



HAL
open science

L'Année Arctique 2023

Magali Vullierme, Michaël Delaunay

► **To cite this version:**

Magali Vullierme, Michaël Delaunay. L'Année Arctique 2023. L'Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique (OPSA). 2023. hal-04554438

HAL Id: hal-04554438

<https://hal.science/hal-04554438>

Submitted on 23 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

OPSA

L'ANNÉE ARCTIQUE 2023

Revue annuelle

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE (OPSA)



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



CIRRICQ
Centre interuniversitaire de recherche
sur les relations internationales du
Canada et du Québec

L'Année Arctique 2023

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC. Le titulaire de droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation). Elle autorise à reproduire, diffuser et à modifier une œuvre, tant que l'utilisation n'est pas commerciale.

L'œuvre peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Cela ne signifie pas que l'auteur est en accord avec l'utilisation qui est faite de ses œuvres.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.

04

Mot de la direction

06

Ressources naturelles

Par Frédéric Lasserre et
Pauline Pic

15

Connectivité

Par Michael Delaunay

33

Navigation

Par Frédéric Lasserre

45

Sécurité humaine

Par Magali Vullierme

62

Diplomatie

Par Emilie Canova et Camille
Escudé Joffres

72

Tourisme

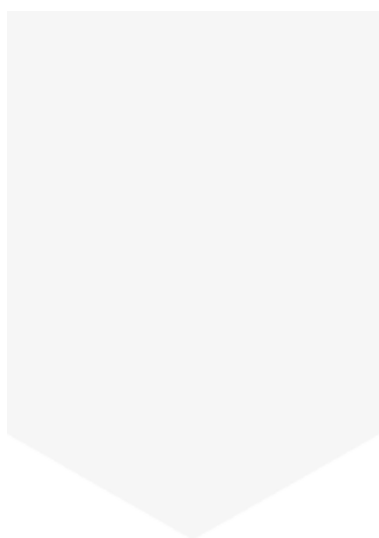
Par Eda Ayaydin

82

Défense dans l'Arctique

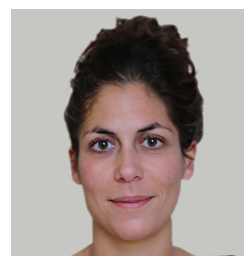
Par Thomas Hughes

Mot de la direction



**MICHAEL
DELAUNAY**

&



**MAGALI
VULLIERME**

CHERCHEUR.E.S ASSOCIÉ.E.S, OPSA

En 2023, les tendances des sous-régions arctiques sont à placer sous le sceau de la nuance et de l'expectative, à l'exception des projets de connectivité et de tourisme.

Tout d'abord, tant du côté des ressources naturelles - qui oscillent entre octrois, retraits ou limitation de licences (en Alaska) ; entre entente et absence de consultations des peuples autochtones ; entre sanctions vers l'Ouest et conquêtes de nouveaux marchés vers l'Est (en Russie) - que du côté de la navigation - le trafic de destination augmentant de manière contrasté -, les développements doivent être analysés selon les spécificités régionales.

Cette posture analytique est similaire pour les enjeux de sécurité humaine. Ainsi, si l'on peut affirmer que les menaces aux dimensions environnementale, alimentaire et sanitaire s'aggravent, l'analyse doit être plus prudente pour les dimensions personnelle, politique et économique. Cette prudence est également de mise lorsque l'on débat de l'intégration de (l'accès à) la technologie aux dimensions de sécurité.

Ce jeu d'équilibrisme est également illustré, en 2023, par la reprise progressive et prudente des dialogues diplomatiques qui a nécessité la mise en forme de

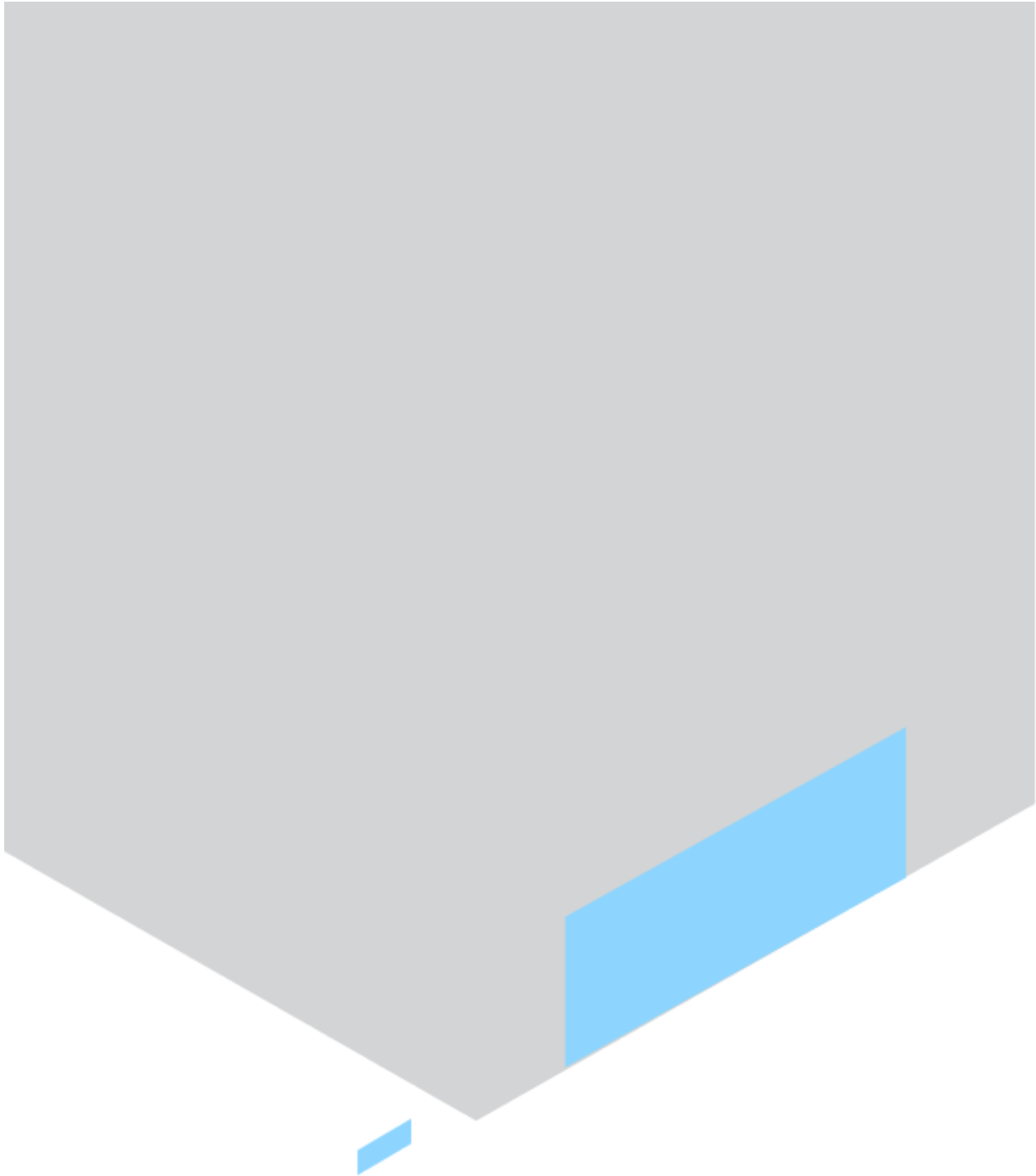


nouvelles formes de rapprochements. En parallèle, l'activité intense du secteur de la Défense masque un profond changement de posture dans l'Arctique, notamment pour l'OTAN. En effet, bien que la majeure partie des spécialistes s'accordent à dire qu'il n'y aura pas de conflits armés dans cette région (notamment à l'Ouest), tant les armées russes que l'OTAN se préparent et s'entraînent dans cette éventualité.

Enfin, les projets de connectivité et de tourisme se sont développés cette année. Côté connectivité, ces avancées ont eu lieu dans l'ensemble des régions circumpolaires, permettant ainsi aux populations locales d'espérer pouvoir bénéficier, dans un futur proche, d'une connexion stable car diversifiée (câbles sous-marins et satellites). Cette redondance permettra également de lutter contre les coupures - intentionnelles ou non - des câbles sous-marins, coupures qui mettent ces infrastructures au cœur des enjeux de souverainetés étatiques. Côté tourisme, l'attrait de la nature, de l'aventure et une meilleure accessibilité sont autant d'éléments qui renforcent le secteur, ce dernier devant réfléchir aux meilleurs moyens d'assurer la durabilité du tourisme arctique et prendre en compte ses coûts environnementaux.

Ainsi, seuls les développements futurs pourront nous permettre de confirmer ou d'infirmier certaines tendances de l'année 2023. En attendant, nous vous invitons à venir en débattre avec nous lors de **la conférence de lancement qui se tiendra le 18 janvier 2024.**

Nous vous souhaitons de belles lectures et de belles fêtes de fin d'année 2023.



**RESSOURCES
NATURELLES**

LES RESSOURCES NATURELLES ARCTIQUES EN 2023



FRÉDÉRIC LASSERRE
PROFESSEUR TITULAIRE
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL



PAULINE PIC
CHERCHEUSE POST-DOCTORAT
ESEI
UNIVERSITÉ LAVAL

Hydrocarbures

En Amérique du Nord, tensions entre moratoires et nouveaux projets

Côté américain d'abord, l'exercice d'équilibrisme entre nouveaux projets et moratoires se poursuit. Ainsi en Alaska le président Biden a annulé les baux d'exploration situés dans l'*Arctic National Wildlife Refuge* (ANWR), mis en vente dans les derniers jours de l'administration Trump (Renshaw et Groom, 2023)¹. Le gouvernement a également déclaré qu'il interdirait toute nouvelle concession sur plus de 10 millions d'acres (environ 40 5000 m²) dans la *National Petroleum Reserve*, une zone de 23 millions d'acres sur le versant nord de l'État, plus grand territoire préservé du pays. Les réactions locales ont été mitigées : si plusieurs groupes de protection de l'environnement ont salué la décision, l'*Alaska Industrial Development and Export Authority* (AIDEA) a annoncé qu'elle allait procéder à des recours en justice face à cette annulation jugée abusive (Mindock, 2023). Le gouverneur de l'État a également

indiqué envisager des poursuites (Rosen, 2023).

Du côté des populations autochtones, la réaction est également mitigée. Le groupe *Voice of the Arctic Inupiat* a ainsi souligné que la décision allait contre leur souhait d'autodétermination (Renshaw et Groom, 2023). De son côté, la directrice exécutive du Conseil Gwich'in de l'Alaska a souligné une décision qui allait « dans la bonne direction » (Windeyer, 2023).

Au Canada, on retrouve des tensions similaires, avec des réactions mitigées face à la prolongation du moratoire sur l'exploitation pétrolière et gazière dans le nord du pays. Plusieurs représentants autochtones ont ainsi fait part de leur frustration de ne pas avoir été consultés en amont de cette décision qui a des conséquences directes sur leur territoire (Pressman, 2023). D'importantes négociations se sont tenues entre la Société régionale inuvialuit, Ottawa, les gouvernements du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest concernant la gestion et l'exploitation des hydrocarbures, ainsi que le partage des revenus, afin que les acteurs locaux puissent prendre part à la décision lorsque le moratoire arrivera à nouveau à échéance (Radio Canada, 2023).

¹ Au sujet de la vente de ces baux d'exploration, voir Lasserre et Pic (2021).

Le 10 août 2023, la signature de l'entente Tariuq a marqué la fin de ces négociations, offrant une voie aux populations locales ainsi qu'une garantie de partage des revenus - sans toutefois remettre en cause le moratoire en place (Lord, 2023).

En Alaska comme dans le nord du Canada, la question pétrolière n'est toutefois pas complètement écartée. Si certains experts remettent en question l'intérêt économique d'une exploitation dans la région (Bowling, 2023), elle reste envisagée. Ainsi, le moratoire canadien suspend toute activité dans la région, mais met aussi en pause le nombre de jours restants aux onze permis d'exploration actifs en mer de Beaufort, pour éviter qu'ils n'arrivent à échéance – laissant ainsi la porte ouverte à une potentielle exploitation ultérieure (Lord, 2023). En Alaska, l'annulation des baux contraste avec l'approbation du gros projet Willow, en mars. Le projet, mené par le géant pétrolier ConocoPhillips, prévoit la production de 600 millions de barils sur une période de 30 ans, impliquant le rejet de l'équivalent annuel de 9,2 millions de tonnes de CO₂ par an dans l'atmosphère (Friedman, 2023). Plusieurs plaintes avaient été déposées suite à cette autorisation; elles ont été déboutées en novembre (Jonassen, 2023).

En Russie, le poids des sanctions

Côté russe, les développements dans les secteurs pétrolier et gazier en mer de Kara, notamment les terminaux pétroliers de Prirazlomoye et Varandey, se poursuivent. La péninsule de Yamal et le golfe de l'Ob sont des points d'activité majeurs avec les principaux terminaux de Sabetta et Novy Port. Bien que l'ouverture du terminal Arctic LNG 2, prévue pour 2023, ait été retardée par les sanctions occidentales liées à l'invasion russe de l'Ukraine (Baudu et Lasserre, 2023), d'autres projets comme le projet Vostok Oil dans la péninsule de Taymyr sont actifs et en développement. Le gisement de Vankor dans le complexe Vostok, prévoyant une production de 30 millions de tonnes dès 2024, est particulièrement notable (Azernews, 2023). Les objectifs de production affichés demeurent importants à court et moyen terme, malgré des difficultés liées aux sanctions.

Cette année, les sanctions continuent en effet de se faire sentir. En mars 2023, les revenus du budget fédéral affichaient une baisse de 20% par rapport à 2022, un déclin largement attribuable à la baisse des revenus de la vente d'hydrocarbures. Ainsi, d'après le ministère des Finances, les revenus de l'industrie pétrolière étaient en baisse de 46% par rapport à 2022 (Staalesen, 2023). Le plafonnement des prix annoncé en février pour les importateurs européens a eu un effet sensible, mais apparaît difficilement applicable : dès juillet, les ventes étaient repassées au-dessus du plafond décidé en février (Sheppard et al., 2023). Un nouveau pack de sanction mis en place en novembre cible spécifiquement le projet Arctic-LNG2 afin de limiter son potentiel futur de production et limiter les revenus potentiels (Humpert, 2023e). TotalEnergies (France) et Mitsui (Japon), qui demeurent impliquées dans le projet, ont annoncé évaluer l'impact de ces sanctions sur leur implication, envisageant un possible retrait.

Corollaire des sanctions, on observe une redistribution de la production russe qui se détourne progressivement de l'Europe occidentale. Les importations vers l'Europe demeurent significatives, mais le tournant vers les marchés orientaux, notamment chinois et indiens, est notable. Ainsi en 2022, la Russie est devenue le principal fournisseur de pétrole pour la Chine, devançant l'Arabie Saoudite (Humpert, 2023c). Les importations chinoises de pétrole russe ont augmenté de 50% en 2022, représentant 35% des exportations russes, et la tendance à l'augmentation se confirme pour 2023 (Humpert, 2023a & 2023c). L'Inde se positionne aussi comme un nouvel importateur d'importance.

En Norvège, une année record

La Norvège profite de ces sanctions, en devenant un exportateur majeur d'hydrocarbures vers le marché européen. En 2022, le pays affiche des bénéfiques records, évalués par l'institut central de la statistique à 1 457 milliards de couronnes (environ 180 milliards CAD), soit trois fois plus qu'en 2021 (Hivert, 2023). Le pays est un fournisseur majeur pour certains pays, à l'instar de l'Allemagne où les importations de gaz naturel norvégien représentent 50% du total importé (Humpert, 2023d). 2023 a aussi été l'année d'investissements majeurs dans le secteur des hydrocarbures : en juin, des investissements de plus de 200 milliards de NOK (24,8 milliards de CAD) ont été annoncés (Reuters, 2023a), un chiffre revu à la hausse en novembre pour faire face aux coûts accrus liés à l'inflation (Reuters, 2023b). Ces investissements sont directement liés au nombre record de licences d'exploration délivrés dans l'Arctique norvégien en janvier : le gouvernement a ainsi offert 92 blocs supplémentaires dans le nord pour l'exploration (Humpert, 2023b). Ces décisions ont été vivement critiquées par les groupes de protection de l'environnement qui soulignent la contradiction majeure entre les objectifs de la politique climatique et énergétique norvégienne, et sa politique de production.

Exploitation minière

En matière d'exploitation minière, ce sont surtout les minéraux critiques et le *deep-sea mining* (exploitation des grands fonds marins) qui ont dominé l'actualité en 2023.

Les minéraux critiques, un 'alibi' pour promouvoir l'exploitation des ressources souterraines

La question des minéraux critiques a dominé l'actualité de 2023, conjuguant plusieurs échelles géopolitiques. Un sommet sur les perspectives d'exploitation de ces minéraux en Arctique s'est tenu à Washington en juillet, où il a notamment été mis en avant qu'à ce jour les États-Unis étaient dépendants à 95% pour leurs importations de terres rares et minéraux identifiés comme 'critiques', essentiels pour la production de biens de haute technologie, les équipements militaires, et l'accompagnement de la 'transition énergétique' (Lasley, 2023). Le potentiel estimé en Alaska est important et l'un des objectifs du sommet visait précisément à envisager une feuille de route pour un développement 'responsable' du secteur. Les États-Unis ne sont pas le seul acteur arctique à s'intéresser à ces minéraux. En Suède, la compagnie LKAB qui gère notamment la mine de Kiruna, a annoncé avoir découvert le gisement de terres rares le plus important d'Europe (Reed, 2023), susceptible de pouvoir fournir l'Europe et limiter la dépendance vis-à-vis de la Chine qui domine actuellement le marché. Néanmoins, la compagnie a souligné ne pouvoir envisager la production qu'à moyen terme, soit d'ici une quinzaine d'années, en raison des besoins d'études de faisabilité et d'analyses d'impact environnemental de la production. En Finlande, 2023 a aussi été marquée par d'importantes découvertes dans le gisement de Skoli où il est estimé que la production de carbonatite pourrait couvrir jusqu'à 10% des besoins annuels estimés en Europe (Laikola, 2023).

L'exploitation minière en eau profonde : des négociations en cours

La question du *deep-sea mining* a été le deuxième élément d'importance à dominer l'actualité minière en 2023. En Arctique, c'est surtout la Norvège qui est active pour l'autorisation de cette pratique. En juin, le pays a lancé sa nouvelle stratégie minière qui

mentionne l'exploitation minière en eaux profondes et souligne vouloir commencer des opérations d'exploitation (Ministry of Trade, Industry and Fisheries, 2023a). Fidèle à ses éléments de langage, le pays a annoncé vouloir développer « l'industrie minière la plus durable au monde » (Ministry of Trade, Industry and Fisheries, 2023b). Néanmoins, les scientifiques soulignent que les données actuelles ne permettent pas d'envisager une extraction durable et que l'ampleur des conséquences est encore difficile à mesurer (voir par exemple Gilbert (2023), pour l'une des études les plus récentes). D'autres pays se sont dit favorables à une approche plus prudente, à l'instar du Canada qui a signé une déclaration appelant à une pause dans les eaux internationales, indiquant que le pays ne bougerait pas non plus dans sa ZEE en l'absence de données scientifiques convaincantes (Cecco, 2023). La question de l'exploitation minière dans les fonds marins a aussi été abordée à l'occasion du Sommet pour les pôles organisé à Paris, où le Premier Ministre norvégien s'est montré réticent à se positionner en matière d'un moratoire sur la question (Goar et Valo, 2023). Le 5 décembre, le Parlement norvégien a finalement voté l'autorisation de l'exploration du plancher océanique dans la région arctique, ouvrant la voie à une potentielle exploitation (Klesty, 2023).

L'exploitation minière 'traditionnelle' se poursuit

En Russie, le développement du secteur bénéficie du soutien actif de l'État russe. Des projets miniers de charbon, plomb et zinc, sont en cours de développement dans la péninsule de Taymyr. De nouveaux terminaux portuaires près du port de Dickson, au nord-ouest de la péninsule de Taymyr, sont en construction pour faciliter l'expédition du gaz et du pétrole du projet Vankor, ainsi que pour la logistique du projet charbonnier. Le soutien étatique est moins marqué dans le reste de l'Arctique vis-à-vis des projets nationaux. Plusieurs mines existantes, en proie à des difficultés économiques, ont finalement vu leur vente se finaliser. C'est le cas notamment de la mine Ekati, au Canada, finalement transférée à une compagnie australienne (Dulewich, 2023). Parmi les transferts marquants, on peut aussi souligner la nouvelle vente de la mine de fer norvégienne de Sydvaranger, rachetée cette fois-ci par une compagnie suédoise qui espère lancer la production prochainement (Bye, 2023). Au Nunavut, ArcelorMittal souhaiterait porter la production de minerai de la mine de fer de Mary River de 6 Mt à 12 Mt, mais ceci nécessiterait la construction d'une voie ferrée et l'acceptabilité sociale d'une augmentation de la production, qui génère poussières et nuisances pour les communautés locales ; le permis n'a pas été accordé par le gouvernement fédéral (Stefaniuk, 2023). En Alaska, l'étude de faisabilité de l'*Arctic Project Mine* a été mise à jour, mettant en avant un fort potentiel, mais faisant état d'enjeux importants en matière d'infrastructures (Trilogy Metals Inc, 2023) - un problème loin d'être isolé. En effet, l'exploitation de l'*Amblor Project* fait aussi face à d'importants problèmes d'infrastructures (Puko, 2023). Pour ce projet, comme pour de nombreux développements en Arctique, la question de l'intersection entre les infrastructures minières et les territoires autochtones d'une part, les espaces protégés d'autre part, se pose avec acuité et révèle les tensions importantes du secteur.

Conclusion

Au total, l'année 2023 a été marquée par des développements significatifs tant pour le secteur des hydrocarbures que minier dans la région. À l'heure de la COP28 et alors que les objectifs des Accords de Paris semblent désormais inatteignables (Tollefson, 2023), ces développements soulignent les tensions majeures qui traversent le secteur, de la géopolitique locale à la géopolitique globale.

Références

- Azernews. (2023). Rosneft Launches Pilot Phase at Vostok Oil Project's Baikalovskoye Field, *Azernews.Az*, 11 juillet 2023, <https://www.azernews.az/region/212157.html>
- Baudu, H. et Lasserre, F. (2023). Conséquences de la guerre en Ukraine dans l'Arctique. *Regards Géopolitiques*, 9(1), 16-33.
- Bowling, E. (2023). No Economic Interest in Offshore Oil Drilling in Western Canadian Arctic, say Experts, *NNSL Media*, 27 février 2023, <https://www.nnsl.com/news/no-economic-interest-in-offshore-oil-drilling-in-western-canadian-arctic-say-experts/>
- Bye, H.-G. (2023). New Owners Expect to Complete Acquisition of Norwegian Arctic Mine This Year, *High North News*, 21 septembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/new-owners-expect-complete-acquisition-norwegian-arctic-mine-year>
- Cecco, L. (2023). Canada Calls for Halt to Deep-sea Mining Amid Fears of Ecological Devastation. *The Guardian*, 12 juillet 2023, <https://www.theguardian.com/environment/2023/jul/12/canada-calls-for-halt-to-deep-sea-mining-amid-fears-of-ecological-devastation>
- Dulewich, J. (2023). Ekati Sale Official, New Owners Hopeful the Future is Bright, *CBC News*, 7 juillet 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/ekati-sale-burgundy-diamond-1.6899483>
- Friedman, L. (2023). Biden Administration Approves Huge Alaska Oil Project, *The New York Times*, 12 mars 2023, <https://www.nytimes.com/2023/03/12/climate/biden-willow-arctic-drilling-restrictions.html>
- Gilbert, N. (2023). Deep-sea Mining Threatens Jellyfish, Suggests First-of-its-kind Study, *Nature*, <https://doi.org/10.1038/d41586-023-03625-y>
- Goar, M. & Valo, M. (2023). Au Sommet des pôles, Emmanuel Macron rode sa diplomatie climatique avant la COP28, *Le Monde.fr*, 10 novembre 2023, https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/11/10/au-sommet-des-poles-emmanuel-macron-rode-sa-diplomatie-climatique-avant-la-cop-28_6199416_3244.html
- Hivert, A.-F. (2023). La Norvège dope sa production de gaz et de pétrole, *Le Monde.fr*, 8 juillet 2023, https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/07/08/la-norvege-dope-sa-production-de-gaz-et-de-petrole_6181060_3234.html
- Humpert, M. (2023a). Russia Reroutes Arctic Oil To China and India as Result of EU Sanctions, *High North News*, 16 janvier 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/russia-reroutes-arctic-oil-china-and-india-result-eu-sanctions>

Humpert, M. (2023b). Norway Intends to Offer Record-Level of Oil and Gas Exploration Blocks in the Arctic, *High North News*, 26 janvier 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/norway-intends-offer-record-level-oil-and-gas-exploration-blocks-arctic>

Humpert, M. (2023c). Russian Crude Oil Now Flowing To China Via Arctic Ocean, *High North News*, 3 août 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/russian-crude-oil-now-flowing-china-arctic-ocean>

Humpert, M. (2023d). Norway Supplied Almost Half of German Natural Gas Imports During First Nine Months of 2023, *High North News*, 3 octobre, 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/norway-supplied-almost-half-german-natural-gas-imports-during-first-nine-months-2023>

Humpert, M. (2023e). New US Sanctions Target Russia's Arctic LNG 2 - "Our Objective is to Kill that Project", *High North News*, 13 novembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/new-us-sanctions-target-russias-arctic-lng-2-our-objective-kill-project>

Jonassen, T. (2023). Judge Upholds Biden Administration's Approval of the Massive Willow Oil-Drilling Project in Alaska, *High North News*, 15 novembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/judge-upholds-biden-administrations-approval-massive-willow-oil-drilling-project-alaska>

Klesty, V. (2023). Norway Parliament Deal Marks Major Step Towards Seabed Mining, *Reuters*, 5 décembre 2023, <https://www.reuters.com/world/europe/norway-parliament-deal-advance-seabed-mining-2023-12-05/>

Laikola, L. (2023). Finland Discovers Rare Earth Minerals Key for Battery Industry, *Bloomberg.Com*, 30 octobre 2023, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-10-30/finland-discovers-rare-earth-minerals-key-for-battery-industry>

Lasley, S. (2023). Alaska Critical Minerals Summit in DC, *North of 60 Mining News*, 12 juillet 2023, <https://www.miningnewsnorth.com/story/2023/07/14/news/alaska-critical-minerals-summit-in-dc/8006.html>

Lasserre, F. & Pic, P. (2021). Les ressources naturelles arctiques en 2021, In Landriault, M. (Dir), *L'Année Arctique 2021*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2021, pp. 5-12.

Lord, D. (2023). Accord Tariuq : bientôt des forages dans l'Arctique? – Regard sur l'Arctique, *RCI Regard sur l'Arctique*, 21 août 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/08/21/accord-tariuq-bientot-des-forages-dans-larctique/>

Mindock, C. (2023). Alaska Sues Biden Administration Over Canceled Arctic Oil and Gas Leases. *Reuters*, 19 octobre 2023, <https://www.reuters.com/legal/alaska-sues-biden-administration-over-canceled-arctic-oil-gas-leases-2023-10-18/>

Ministry of Trade, Industry and Fisheries. (2023a). Norway Mineral Strategy, *Ministry of Trade, Industry and Fisheries*, <https://www.regjeringen.no/en/dokumenter/norges-mineralstrategi/id2986278/>

Ministry of Trade, Industry and Fisheries. (2023b). Norway Will Develop the World's Most Sustainable Mineral Industry [pressemelding], *Government.no. regjeringen.no*, 6 juillet 2023, <https://www.regjeringen.no/en/aktuelt/-norway-will-develop-the-worlds-most-sustainable-mineral-industry/id2986277/>

Pressman, N. (2023). Feds Extend Restrictions on Arctic Offshore Drilling, *CBC News*, 2 janvier 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/arctic-offshore-drilling-restrictions-extending-1.6699833>

Puko, T. (2023). Giant Open-pit Mine Near Two National Parks Dealt a Blow by Biden Administration, *Washington Post*, 13 octobre 2023, <https://www.washingtonpost.com/climate-environment/2023/10/13/ambler-road-mine-alaska-biden/>

Radio Canada. (2023). Accord sur la gestion des hydrocarbures entre Ottawa et des communautés du Grand Nord, *RCI Regard sur l'Arctique*, 11 août 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/08/11/accord-sur-la-gestion-des-hydrocarbures-entre-ottawa-et-des-communaut-es-du-grand-nord/>

Reed, S. (2023). Sweden Says It Has Uncovered a Rare Earth Bonanza, *The New York Times*, 13 janvier 2023, <https://www.nytimes.com/2023/01/13/business/sweden-rare-earth-minerals.html>

Renshaw, J. & Groom, N. (2023). US to Cancel Alaska Oil, Gas Leases Issued Under Trump, *Reuters*, 7 septembre 2023, <https://www.reuters.com/world/us/biden-administration-announce-cancellation-alaska-wildlife-drilling-leases-2023-09-06/>

Reuters. (2023a). Norway Approves More Than \$18 Billion in Oil, Gas Investments, *Reuters*, 28 juin 2023, <https://www.reuters.com/business/energy/norway-approves-more-than-18-bln-oil-gas-investments-2023-06-28/>

Reuters. (2023b). Norway Oil Companies Face Higher Investment Costs Due Inflation, *Reuters*, 15 novembre 2023, <https://www.reuters.com/markets/commodities/norway-oil-companies-face-higher-investment-costs-due-inflation-2023-11-16/>

Rosen, Y. (2023). Biden Administration Cancels Last Leases in Alaska's Arctic National Wildlife Refuge, *ArcticToday*, 7 septembre 2023, <https://www.arctictoday.com/biden-administration-cancels-last-leases-in-alaskas-arctic-national-wildlife-refuge/>

Sheppard, D., Cook, C., Politi, J. & Stognei, A. (2023). Almost no Russian Oil is Sold Below \$60 cap, Say Western Officials, *Financial Times*, 14 novembre 2023, <https://www.ft.com/content/09e8ee14-a665-4644-8ec5-5972070463ad>

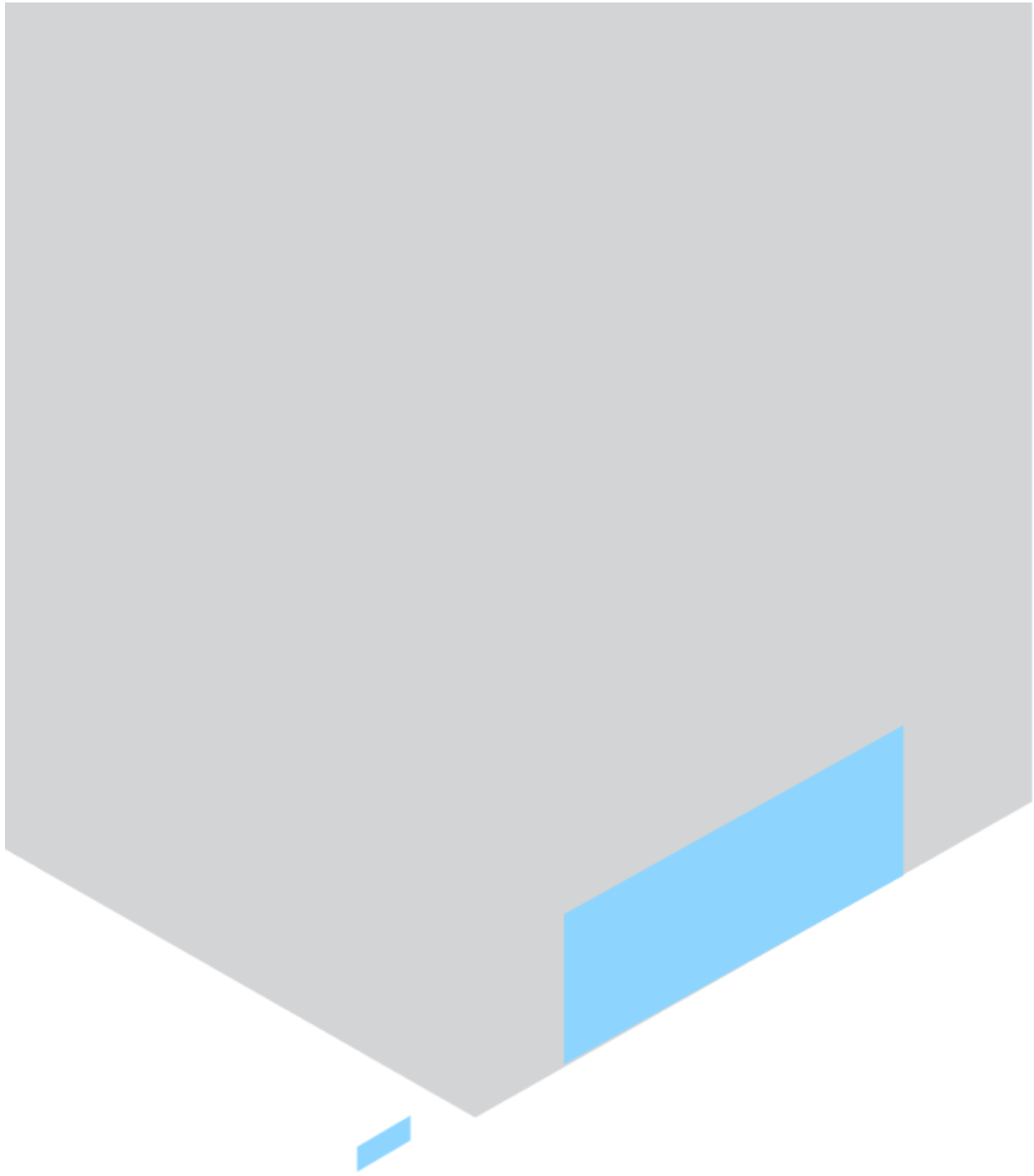
Staalesen, A. (2023). Huge Budget Deficit is Building up in Russia's Economy, *The Independent Barents Observer*, 7 mars 2023, <https://thebarentsobserver.com/en/industry-and-energy/2023/03/huge-budget-deficit-building-russias-economy>

Stefaniuk, J. (2023). Federal Ministers Back Nunavut Impact Review Board in Refusing Baffinland Expansion, *Thompson Dorfman Sweatman*, 1er mars 2023, <https://www.tdslaw.com/resource/federal-ministers-back-nunavut-impact-review-board-in-refusing-baffinland-expansion/>

Tollefson, J. (2023). Is it Too late to Keep Global Warming Below 1.5 °C? The Challenge in 7 Charts, *Nature*, 21 novembre 2023, <https://www.nature.com/immersive/d41586-023-03601-6/index.html>

Trilogy Metals Inc. (2023). Trilogy Metals Reports Multiple Intersections of High-Grade Copper, Zinc, Lead, Gold and Silver from 17 Drill Holes Completed in 2022 at the Arctic Project in Alaska, *CISION*, 27 février 2023, <https://www.newswire.ca/news-releases/trilogy-metals-reports-multiple-intersections-of-high-grade-copper-zinc-lead-gold-and-silver-from-17-drill-holes-completed-in-2022-at-the-arctic-project-in-alaska-835213467.html>

Windeyer, C. (2023). Gwich'in Celebrate Cancellation of Oil Exploration Leases in Alaska's Arctic Refuge, *CBC News*, 7 septembre 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/gwich-in-celebrate-alaska-oil-lease-cancellation-1.6959600>



CONNECTIVITÉ

LA CONNECTIVITÉ ARCTIQUE EN 2023



MICHAEL DELAUNAY

DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES

UNIVERSITÉ DE PARIS-SACLAY - UVSQ

L'année 2023 a été très chargée, tant sur le plan du développement des réseaux de télécommunication dans l'Arctique, que sur le plan géopolitique, avec une réelle et forte prise de conscience du caractère stratégique et vulnérable des infrastructures de télécommunications ; et du besoin de souveraineté numérique de certains acteurs étatiques, particulièrement l'Union européenne. L'Arctique n'est plus ce théâtre délaissé, lointain et difficile d'accès, il apparaît désormais comme étant une alternative crédible et indispensable pour faire transiter les données de l'Europe, devenant d'autant plus une route vulnérable à sécuriser face aux attaques hybrides, comme il y en a encore eu en mer Baltique en 2023. La fin de l'exceptionnalisme (Bennett, 2023) de l'Arctique est actée et cela se voit également dans le domaine de la connectivité qui redevient, dans l'Arctique comme ailleurs, un enjeu de puissance pour les États, et notamment au travers des infrastructures sous-marines.

Le caractère stratégique et vulnérable des télécommunications

Le contexte géopolitique mondial dans le domaine de la connectivité, et plus particulièrement dans le domaine des câbles sous-marins, s'est tendu depuis quelques années, notamment entre la Chine et les États-Unis. Chacun (re)découvrant le caractère stratégique de cette infrastructure et de l'utilité de son contrôle pour contrôler l'internet mondial. Plusieurs enquêtes publiées par Reuters (Brock, 2023) ont levé le voile sur la guerre qui se joue actuellement entre les États-Unis et la Chine qui cherchent à s'imposer dans le domaine des câbles sous-marins de télécommunications. Déjà latente avant la guerre en Ukraine, elle s'est intensifiée depuis. De manière générale, les infrastructures sous-marines sont redevenues stratégiques et apparaissent vulnérables aux yeux des États victimes et des attaquants.

Dans la nuit du 7 au 8 octobre 2023, proche de l'Arctique, dans le golfe de Finlande situé en mer Baltique, trois câbles sous-marins et un gazoduc ont été coupés ou endommagés, impliquant des acteurs arctiques. C'est d'abord une explosion, provenant de la rupture du gazoduc Baltic Connector, qui a attiré l'attention des autorités finlandaises et estoniennes. Quasiment dans le même temps, un peu plus loin, le câble sous-marin de fibre optique Finland Estonia Connection (FEC) a été coupé, suivi d'un autre - le Sweden Estonia (EE-S 1) reliant la Suède à l'Estonie. Enfin, un dernier câble, russe celui-là, appartenant à Rostelecom et reliant la Russie à l'enclave de Kaliningrad, a lui aussi été coupé. Ces coupures seraient toutes le fait d'un seul et même navire, le porte-conteneur chinois *New New Polar Bear* appartenant à un armateur de Hong Kong. Or, ce navire n'est pas n'importe lequel puisqu'il est celui qui a effectué deux traversées du passage du Nord-Est (PNE) cet été, à l'aller depuis la Chine et au retour depuis la Russie. Les autorités finlandaises ont retrouvé puis récupéré l'ancre d'un navire près du gazoduc Baltic Connector, ancre dont la peinture correspondrait à celle du *New New Polar Bear* à qui il manque une ancre. Grâce aux données A.I.S., les autorités finlandaises ont acquis la certitude que le *New New Polar Bear* est bien le responsable de ces coupures malveillantes, celui-ci ayant laissé traîner sur le fond de la mer son ancre sur une très longue distance (Chiappa, 2023). L'OTAN, par la voix de son secrétaire général Jens Stoltenberg, a annoncé que si cela s'avérait être une attaque délibérée, l'alliance répondrait par une action déterminée (Staalesen, 2023 ; Kauranen et Van Overstraeten, 2023 ; Sytas et Kauranen, 2023 ; Kauranen et Johnson, 2023).

C'est dans ce contexte que, depuis 2022, la Commission européenne a pris conscience de l'urgence de financer et de développer des routes alternatives aux routes de données traditionnelles, afin de diversifier et sécuriser son réseau, en le rendant redondant², sous l'impulsion entre autres du commissaire européen Thierry Breton (Breton, 2023). Dans le cadre du programme Global Gateway³ et de son volet numérique Connecting Europe Facility, l'Union européenne (UE) prévoit d'investir 1,6 milliard d'euros entre 2021 et 2027⁴. Lors d'une deuxième vague de financement en 2023, suivant une première en 2022 doté de 150 millions d'euros (European Health and Digital Executive Agency, 2023a), l'UE a attribué 260 millions d'euros (European Health and Digital Executive Agency, 2023c) à des projets de câbles devant permettre de diversifier et sécuriser les routes de données européennes. L'Arctique y est apparu comme étant une nouvelle route crédible, notamment au travers de deux projets développés par des entreprises et des acteurs purement européens : *Far North Fiber* (FNF) et *Polar Connect*, par le biais du programme Northern EU Gateways⁵. L'UE a aussi octroyé 3,65 millions d'euros en 2022 pour le programme Northern EU Gateways⁶ qui vise à développer le projet de câble *Polar Connect* pour 2030 avec l'entreprise Cinia et les réseaux de recherche nordiques NORDUNET (Gouvernement finlandais, 2023b). En 2022, FNF a obtenu 3,15 millions d'euros pour financer les études préliminaires à la pose de son câble (Soichiro, 2023). Il semblerait que la Finlande ait beaucoup œuvré en coulisse pour pousser son projet FNF porté par l'entreprise nationale Cinia (Bertuzzi, 2023), alors que trois autres projets finlandais ont, eux aussi, reçu des financements (Gouvernement finlandais, 2023a). Le troisième round de financement du fond CEF digital, doté de 240 millions d'euros, dont

² Commission Européenne, [Résultats de consultation](#), 10 octobre 2023.

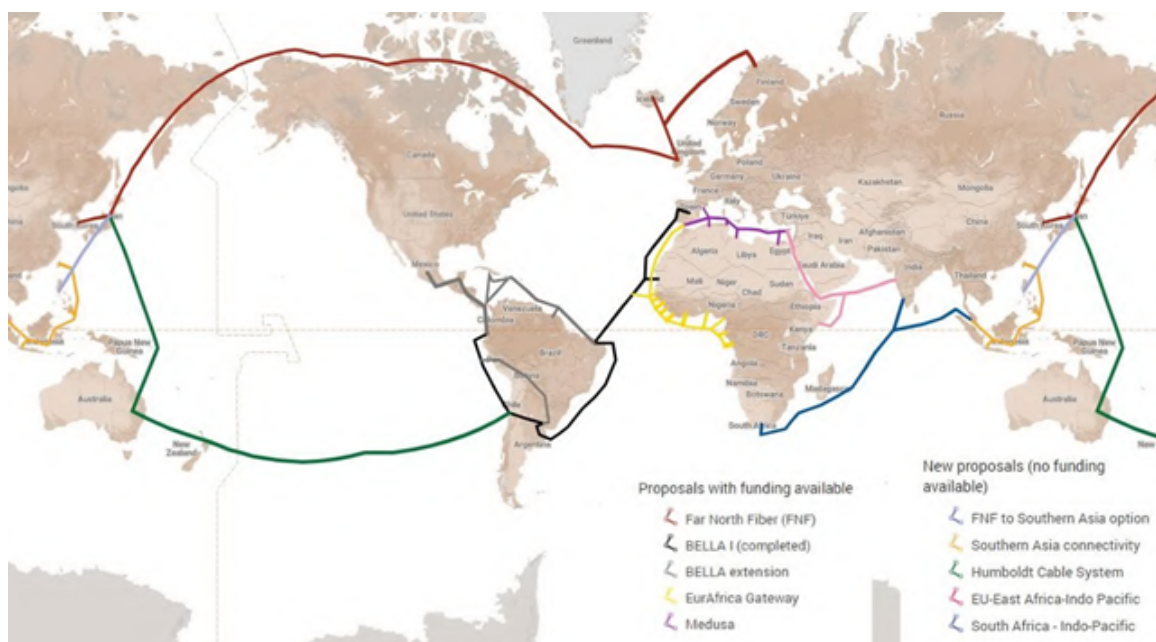
³ Commission Européenne, [Global Gateway](#), 2023.

⁴ Commission Européenne, [Connecting Europe Facility – Digital](#), 2023.

⁵ Commission Européenne, [Northern EU Gateways](#), 2023.

⁶ Commission Européenne, [Funding and tenders](#), 2023.

90 millions pour les câbles, est d'ailleurs en cours et doit se terminer le 20 février 2024 (European Health and Digital Executive Agency, 2023b).



Carte des projets de câbles financés par la Commission européenne

Source : Euractiv (Bertuzzi, 2023)

Par ailleurs, les projets **Tusass connect 1 et 2** sont également financés à hauteur de 8,84 et 4,18 millions d'euros par la Commission européenne. Ces nouveaux câbles visent à rendre redondant le réseau groenlandais, face aux craintes de l'opérateur Tusass de nouvelles coupures intentionnelles. L'UE a également noué un partenariat technologique avec le Japon « visant à favoriser une connectivité par câble sous-marin sûre et résiliente » (Commission européenne, 2023a), entre les deux grandes puissances économiques *via* le projet **Far North Fiber**. Ce partenariat contient également un volet sur les semi-conducteurs.

Le caractère stratégique et la nécessité de développer et de protéger les infrastructures de connectivité reviennent donc au centre de l'attention des États. Dans ce cadre, l'Arctique devient un point chaud du développement de ces infrastructures, comme en témoignent les nombreuses conférences qui ont eu lieu en 2023 évoquant l'Arctique comme nouvelle route des données. Les médias nordiques, dont NRK, ont enquêté sur les coupures suspectes de câbles dans l'Arctique, faisant l'objet de plusieurs reportages disponibles en français sur ARTE⁷. Au Canada, la question a été évoquée à deux reprises dans deux rapports parlementaires publiés en 2023, appelant à développer ces infrastructures, notamment au moyen des câbles sous-marins (Comité permanent de la défense nationale, 2023 ; Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants, 2023). Ces infrastructures sont essentielles « pour appuyer la défense et la sécurité dans l'Arctique, ainsi que pour servir les populations du Nord » (Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants,

⁷ Arte, [La guerre de l'ombre de Poutine](#), 2023.

2023) dans une région, notamment au Nunavut, où la connexion y est très mauvaise comme cela a été une nouvelle fois rapporté lors de consultations menées par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) (Tranter, 2023b). Cet état de fait a également été évoqué dans un nouveau rapport du bureau du vérificateur général (BVG) qui pointe le retard d'engagement des sommes annoncées pour améliorer la connectivité dans le Nord canadien (seulement 40%)⁸, alors que cette région manque cruellement d'infrastructures, tout en notant que « les technologies sans fil fixes et satellitaires offrent une solution de connectivité à court terme ».

L'actualité de projets de télécommunications dans l'Arctique

Pendant que l'aspect géopolitique et stratégique des infrastructures revient au-devant de la scène, le réseau continue de se développer dans l'Arctique dans certains endroits plus qu'ailleurs.

Arrêtons-nous d'abord sur le développement des infrastructures terrestres. Au Canada, le câble **Mackenzie Valley Fibre Link** sera étendu jusqu'à la communauté de Tuktoyaktuk, comme prévu au départ, par le biais d'un financement de 19,7 millions de dollars venant du gouvernement fédéral et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (TNO). Il remplacera ainsi la connexion par micro-ondes qui connecte actuellement la communauté (Eye on the Arctic, 2023). Toujours au Canada, un câble de fibre optique connecte désormais la communauté de Whatì aux TNO grâce à un financement du gouvernement fédéral et du gouvernement Tłıchǝ (Krymalowski, 2023). En Alaska, la 5G se développe rapidement, avec sept communautés (Kodiak, Valdez, Talkeetna, Nome, Kotzebue, Juneau, Unalaska⁹) raccordées en 2023 par l'entreprise GCI. En parallèle, au Groenland, l'opérateur principal Tusass a déconnecté le réseau 3G du fait de l'activation de la technologie 5G qui devrait être disponible dans 13 communautés (Aparna, 2023). Enfin, Ny-Ålesund au Svalbard, qui abrite uniquement des chercheurs, dispose désormais d'un réseau mobile mis en place par la compagnie Telenor, aucun réseau n'avait été développé jusque-là pour ne pas interférer avec les instruments de recherche (Jonassen, 2023).

Sur le plan des câbles sous-marins, l'actualité a été plus chargée qu'à l'habitude. Au Canada, Quintillion et CanArctic Inuit Networks ont signé un protocole d'accord afin de poser un câble de fibre optique dans le PNO. Mais également, le projet **Sednalink**, techniquement prêt, mais attend toujours des financements pour aller de l'avant (The Canadian Press, 2023). Par ailleurs, le gouvernement du Nunavut, qui voulait poser un câble (le projet **Katittuq Nunavut Fibre**) sur une route assez similaire au projet de CanArctic Inuit Networks, a annulé son appel d'offres en avril 2023 par manque de budget (Tranter, 2023c). Pendant ce temps-là, au Nunavik, le réseau **EAUFON** continue de se développer. Depuis novembre 2023, toutes les communautés situées le long de la baie d'Hudson sont connectées au câble, les communautés d'Akulivik, Ivujivik et Salluit ayant été reliées lors de la deuxième phase du projet. L'Administration régionale Kativik (ARK) a d'ailleurs confirmé qu'une *branching unit* a été posée au large de Salluit, permettant ainsi au gouvernement du Nunavut (GN) d'y brancher son projet de câble au câble **EAUFON**, quand celui-ci sera disponible (Gallant, 2023b). Dans ce cadre, une troisième phase du projet **EAUFON** est apparue sur le site *The Submarine Cable Map*

⁸ Bureau du vérificateur général du Canada, [Rapports 1 à 4 de la vérificatrice générale du Canada au Parlement du Canada](#), 2023.

⁹ GCI, [Newsroom](#), 2023.

sous le nom d'**EAUFON 3** et devrait ainsi connecter les communautés côtières du Nunavik situées le long du détroit d'Hudson en 2026¹⁰.

Le plan de développement présenté en 2021 se met donc en place comme prévu comme on peut le voir sur la carte ci-dessous tirée d'une présentation de l'opérateur Tamaani détenue par KRG et faite en 2021.



Carte des projets de câbles de l'ARK et du GN dans l'Arctique canadien

Source : Tamaani KRG Council Meeting May 2021

En avril 2023, le projet **Far North Fiber**, qui doit passer au travers du PNO, a commencé le sondage des fonds marins (Commsupdate, 2023) après avoir reçu l'autorisation de la Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions¹¹ (Lohead, 2023). Par ailleurs, lors d'un deuxième round de financement du fond CEF Digital, le projet **FNF** a reçu en décembre 2023 plus de 19,3 millions d'euros¹². Au Groenland, l'entreprise Tusass a commencé les premiers sondages des fonds marins, avec les financements européens cités plus haut, pour ses projets **Tusass Connect 1 et 2**, durant l'été 2023 (Swinhoe, 2023). Le câble **IRIS**, posé par l'entreprise Farice en 2022, entre l'Islande à l'Europe, a été mis en service le 1er mars 2023 (Ciena & Farice Press Release, 2023). Ce projet est,

¹⁰ Submarine Cable Map, [EAUFON3](#), 2023.

¹¹ Ou Nunavut Impact Review Board

¹² Commission européenne, [Second CEF Digital 2022 Calls for Proposals results](#), 2023.

par ailleurs, sous le coup d'une enquête de l'UE pour des aides d'État qui n'auraient pas été approuvées par les autorités de la concurrence européenne (Burkitt-Gray, 2023).

L'Alaska, quant à lui, bénéficie de très nombreuses aides de l'État fédéral et cela ne va pas s'arrêter puisque l'État va recevoir pas moins d'un milliard de dollars dans les prochaines années, en plus des subventions déjà annoncées, au travers du vote de la loi Infrastructure Investment and Jobs Act (IIJA) dans le but d'améliorer la connectivité dans tout l'État (Murkowski, 2023a). Deux nouveaux projets de câbles, financés par le programme ReConnect du ministère de l'agriculture américain, sont apparus sur la carte de Telegography : les systèmes **Fiber Internet Serving Homes (FISH) South**¹³ et **West**¹⁴, portés par la coopérative Cordova Telecom. Ces projets, annoncés pour 2026, semblent être à l'état des premières études préliminaires menées par le cabinet d'étude Pioneer Consulting (Pioneer Consulting, 2023 ; Bannerman, 2023). On en sait plus sur le projet de câble mixte terrestre et sous-marin **Airraq**¹⁵ qui doit connecter 13 communautés Yup'ik, représentant près de 12 000 habitants. Au-delà des deux phases déjà évoquées l'année dernière, une troisième phase s'est rajoutée en août 2023 (Newsroom GCI, 2023c). Cette dernière vise à connecter les communautés de Toksook Bay, Emmonak et Tununak¹⁶ à l'aide d'une subvention de 35 millions de dollars venant du programme ReConnect du ministère de l'Agriculture, ce qui porte à 100 millions le montant total des subventions accordées à ce projet. Avec la mise en service progressive du câble **AU-Aleutians**, les habitants des communautés d'Angoon (Newsroom GCI, 2023d), King Cove et Sand Point (Newsroom GCI, 2023a) ont accès à des vitesses pouvant aller jusqu'à 2,5 giga. De plus, la deuxième phase du projet est en cours de préparation pour connecter les prochaines communautés situées le long du câble (Newsroom GCI, 2023e). Un nouveau câble, le **Deering-Kivalina Fiber Project**, long de 275 km, a été posé cet été par l'entreprise GCI entre les communautés de Kivalina et Deering, tout en se connectant à Kotzebue (Newsroom GCI, 2023b), connectant ainsi ce câble à celui de l'entreprise **Quintillion**. Cette dernière a d'ailleurs été rachetée par Grain Management, une entreprise privée d'investissement spécialisée dans les télécommunications, pour un montant resté secret (Grain Management, LLC, 2023). Par ailleurs, Quintillion a reçu pour la première fois une subvention de 89 millions de dollars venant de la *National Telecommunications and Information Administration* par le biais du *Middle Mile Broadband Infrastructure Grant Program*, afin de fermer la boucle de son système de câble, de Nome à Homer, via un câble sous-marin, rendant ainsi son réseau redondant (Murkowski, 2023b ; Beacon Media and Marketing, 2023). Ceci alors même que son câble a été coupé en juin 2023 par un iceberg. Malgré cette coupure, que nous détaillerons plus loin, ce câble a, semble-t-il, considérablement changé le quotidien des communautés qui y sont connectées, comme on pouvait s'y attendre et comme le rapporte une enquête du Wall Street Journal (WSJ's The Future of Everything, 2023).

Enfin en Russie, Rostelecom a annoncé avoir posé, fin 2022, un câble sous-marin long de 2 173 km entre Petropavlovsk et Anadyr, dans la mer de Béring. Ce câble, et tous ses équipements, ont été fournis par l'entreprise chinoise HMN¹⁷ et posé par un navire câblé étranger inconnu et ce, malgré les sanctions occidentales imposées à la Russie (Чачин,

¹³ Submarine Cable Map, [Fish South](#), 2023.

¹⁴ Submarine Cable Map, [Fish West](#), 2023.

¹⁵ Et non uniquement terrestre comme annoncé par erreur dans L'année arctique 2022, Submarine Cable Map, [AIRRAQ](#), 2023

¹⁶ GCI, [AIRRAQ](#), 2023

¹⁷ Submarine Cable Map, [Petropavlovsk-kamchatsky-Anadyr](#), 2023

2022). Bien que certaines informations montrent que la Russie a réussi à contourner les sanctions occidentales sur les composants électroniques en passant par la Chine ou le Kazakhstan (Nikkei staff writers, 2023 ; Aris, 2023), il semble que le projet **Polar Express** n'ait pas avancé encore une fois cette année. Ceci alors que le navire câblé russe Northern Wave basé à Mourmansk a été vu dans le PNE durant l'été, sûrement pour poser un nouveau câble allant de Severomorsk à Severodvinsk, sur les rives de la mer Blanche, et sur lequel très peu d'informations sont disponibles (Чачин, 2023). Selon la même source, le câble **Polar Express** devrait être étendu pour atteindre le village de Dikson en 2025.

Sur le front des satellites, une actualité moins chargée, mais tout aussi stratégique

Les satellites restent indispensables dans l'Arctique, d'autant plus depuis l'arrivée des constellations à basse orbite (ou LEO) qui sont une amélioration notable. Au niveau mondial, l'engouement pour ces constellations LEO est de plus en plus fort, tant du côté des entreprises privées que des États. Plusieurs États se sont en effet lancés dans la course à la recherche de souveraineté numérique *via* les constellations LEO pour des raisons économiques, mais aussi militaires, tant elles sont devenues un enjeu géopolitique de puissance. Les États-Unis, bien entendu, sont les premiers avec des initiatives privées comme Starlink et Kuiper qui vient de lancer ses deux premiers prototypes (Haddon, 2023), et sur lesquels les militaires américains lorgnent en Arctique. L'Europe est également dans la course avec une initiative privée One Web - et désormais avec une constellation souveraine Iris2 - soutenue directement ou non par certains États. Enfin, la Chine souhaite disposer de sa propre méga constellation de satellites internet en orbite basse, baptisée Guowang. La France n'est pas en reste et se lance dans ce segment au travers de la filiale Nordnet d'Orange (Dèbes, 2023). Ainsi, chaque acteur se lance pour disposer de sa constellation privée ou souveraine. Cela ne peut qu'avoir un impact bénéfique pour les populations arctiques pour qui les options vont s'élargir en attendant l'arrivée des câbles et pourront, en cas de besoin, se servir de ces réseaux LEO en cas de coupure de câble.

Depuis son arrivée au Canada fin 2022, la connexion offerte par Starlink a été améliorée avec l'ajout de quelques satellites sur l'orbite servant le Nord canadien (The Canadian Press, 2023). Néanmoins, la connexion reste sujette aux pertes de connexion et les vitesses varient grandement, pouvant toutefois aller jusqu'à 200 Mbps (Lochead, 2022) contre 15 Mbps pour les satellites à haute orbite. Enfin, le projet de limiter le volume mensuel de données des abonnés Starlink a été abandonné en 2023 (Jackson, 2023). Pour finir, l'accès à cette connexion Starlink dans les zones enclavées est facilité par une baisse de 70% des coûts des équipements, passant de 759 à 199 dollars¹⁸. Au Nunavik, selon l'ARK, il y aurait déjà plus de 600 clients Starlink, contre 2 100 pour Tamaani (Pelletier, 2023). En Alaska, Starlink est également disponible depuis fin 2022 (DeMarban, 2022). La couverture y est meilleure et change la vie quotidienne des habitants non connectés à un câble, dans tous les domaines, notamment celles des travailleurs comme les pêcheurs (Hughes, DeMarban et Naiden, 2023). Au Canada, dans le même temps, un nouveau fournisseur d'accès à internet 100% Inuit a été créé : InukNet, par Panarctic Communications et Galaxy Broadband Communications. Il prévoit de fournir un accès à internet au travers de la constellation basse orbite OneWeb aux 25 communautés du Nunavut d'abord puis, dans un second temps, au reste du Nord canadien (Lipscombe,

¹⁸ SpaceX sur X, [Starlink](#), 1 mai 2023.

2023a). Le service est pour le moment destiné uniquement aux commerces et aux acteurs publics mais une demande de financement public a été faite pour élargir le service aux particuliers (Tranter, 2023b).

Toujours au Canada, Telesat, alors en grosse difficulté financière, a changé son fusil d'épaule pour boucler le financement de sa constellation basse orbite Lightspeed en changeant de fournisseur de satellite, laissant tomber l'européen Thales Alenia Space pour le fabricant canadien MDA (Maussion, 2023). Les premiers lancements qui seront réalisés par SpaceX sont annoncés pour 2026, avec un service offert dans l'Arctique pour fin 2027 (Telesat, 2023a ; Telesat, 2023b).

Sans financements des gouvernements fédéral ou provinciaux depuis 2015, l'opérateur mobile internet Qiniq a annoncé migrer son réseau vers Starlink, délaissant ainsi les satellites de Telesat qui abandonne complètement le segment haute orbite (GEO) (Burnett, 2023). NorthwesTel, de son côté, sent la menace des constellations basse orbite arriver et reconnaît une importante perte de clients face à cette nouvelle compétition, la forçant à investir dans son réseau (CBC News, 2023). L'opérateur historique du Nord canadien a ajouté 100 giga à son forfait le plus cher Katittuq 15, portant la limite mensuelle à 300 giga de données maximum (Nunatsiaq News, 2023). Viasat a annoncé que les deux satellites de l'Arctic Satellite Broadband Mission ont passé avec succès leurs tests avant leur mise en service en 2024 par Space Norway pour fournir internet dans l'Arctique sur une orbite elliptique (Jewett, 2023). Enfin, OneWeb a annoncé avoir conclu un accord avec le Groenland pour la fourniture de services internet sur l'île au travers de l'opérateur Tusass (Wenger, 2022).

Coups et pertes de services en baisse, cyber attaques en hausse

Les coupures et pertes de service rapportées, quelles que soient leurs origines, semblent moins nombreuses, au fur et à mesure notamment que la constellation Starlink s'améliore et que OneWeb s'installe -mais elles apparaissent plus incapacitantes. Malgré un réseau de câbles de fibre optique terrestre en développement continue, les habitants des Territoires du Nord-Ouest ont connu de grosses difficultés pour s'informer lors des feux de forêt qui ont touché le territoire, rendant vital l'accès aux réseaux sociaux. Cet accès est d'autant plus compliqué qu'une nouvelle loi canadienne, la loi C-18 ou Online News Act, enjoint les plateformes à rémunérer les contenus des journaux canadiens. Cette loi a eu pour conséquence l'arrêt du partage de ces contenus par Meta. Ainsi, les résidents des TNO n'ont plus eu accès aux informations des journaux locaux sur les avis d'évacuation et leurs détails comme ils en avaient l'habitude via Facebook ou Instagram, plateforme dont tout l'Inuit Nunangat est également extrêmement dépendant (Farah, 2023 ; Radio Canada, 2023).

L'ARK a annoncé avoir été la cible d'une cyber attaque sur son réseau téléphonique et informatique, coupant toutes ses communications. Cette attaque a eu lieu peu après que l'entreprise en charge des centrales d'énergie au Nunavut, Qulliq Energy Corp a été elle aussi la cible d'une cyber attaque (Gallant, 2023a). Les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon et le Nunavut ont également été la cible d'une cyber attaque du groupe de pirates informatiques russophone « NoName057 » qui s'est attaqué à plusieurs cibles au Canada, au moyen d'attaques dites de déni de service, rendant indisponibles plusieurs sites gouvernementaux (La Presse Canadienne, 2023).

Enfin, le 11 juin, le câble de l'entreprise Quintillion a été coupé par un iceberg au large de la communauté d'Utqiagvik, à 55 km au nord d'Oliktok Point, malgré le fait que le câble ait été ensouillé pour le protéger. Cette coupure a touché le quotidien des communautés de Nome, Kotzebue, Point Hope, Atkasuk, Wainwright et Utqiagvik qui ont dû se rabattre sur les réseaux satellites, dont Starlink, pour garder la connexion (Lipscombe, 2023b). Selon les communautés et les opérateurs utilisant le câble de Quintillion, certains ont perdu toute connexion et d'autres seulement en partie (Naiden, 2023), illustrant le besoin d'avoir un réseau redondant avec plusieurs technologies, plusieurs câbles ou, à tout le moins, une boucle permettant de limiter la perte de connexion en cas de coupure. Cette perte de connexion a fortement affecté les services des communautés, y compris les services d'urgence. Le délai de réparation, initialement estimé à 2 mois, a finalement été de 3 mois du fait des conditions de glaces et de la disponibilité du navire câblé d'IT. La réparation du câble en elle-même a duré 3 semaines, illustrant la difficulté d'opérer dans l'Arctique (Lavrakas, 2023). Il est à noter que cette coupure a aussi eu un impact sur des bases militaires américaines en Alaska qui utilisent ce câble pour transmettre des données de surveillance radar au NORAD (Downing, 2023). Pour terminer, notons que les forces armées américaines, et notamment l'Air Force, sont très intéressées par la solution offerte par Starlink, après avoir mené une nouvelle campagne concluante de tests de 9 mois en Alaska, ouvrant la voie à un contrat avec Starshield, la division défense de Starlink créée en 2022 (Gautherie, 2022 ; Capaccio, 2023). Un contrat a d'ailleurs été conclu entre l'US Space Force et Starshield en octobre 2023 (Rochefort, 2023).

Conclusion

L'Arctique est devenue une route à fort potentiel pour les projets de câble et un enjeu géopolitique, notamment pour l'UE. Si l'on ne doit retenir qu'une seule chose de cette année 2023, c'est bien que le caractère stratégique des câbles sous-marins dans l'Arctique est devenu un sujet de préoccupation pour les États, tout autant que les constellations LEO. Ces deux technologies sont vues comme des moyens d'atteindre une certaine souveraineté numérique afin de sécuriser les réseaux commerciaux, mais aussi militaires à disposition des acteurs étatiques et économiques. Sans surprise, encore une fois, c'est grâce aux financements publics que les réseaux se développent, au niveau des câbles sous-marins et, dans une moindre mesure, au niveau des constellations de satellites LEO qui font toutefois l'objet de contrats gouvernementaux même quand elles ne sont pas financées par des financements publics. L'Arctique devient de plus en plus une alternative crédible aux routes des données traditionnelles. L'ajout de ces nouvelles technologies et de ces nouveaux réseaux ne peut que bénéficier aux habitants de la région qui ont déjà de nouvelles connexions de plus en plus performantes. Les projets de financements semblent annoncer, à l'avenir, un Arctique doté de toujours plus de capacités, en faisant une route des données majeure. Tout ceci en fait une région où les infrastructures de connectivité vont devenir d'autant plus stratégiques, obligeant les États et l'OTAN à s'investir d'autant plus afin de les protéger face aux menaces hybrides grandissantes.

Références

Aparna, R. (2023). Tusass to Switch off 3G Connections in 2023, *Telecom Talk*, 2 janvier 2023, <https://telecomtalk.info/tusass-greenland-switch-off-3g-connections-2023/641145/>

Aris, B. (2023). Investigation uncovers flourishing trade in sanctioned technology flowing through Kazakhstan to Russia, *Intellinews*, 30 mai 2023, <https://www.intellinews.com/investigation-uncovers-flourishing-trade-in-sanctioned-technology-flowing-through-kazakhstan-to-russia-280122/>

Bannerman, N. (2023). Pioneer Consulting to lead engineering and design of FISH subsea cable, *Capacity Media*, 23 mars 2023, <https://www.capacitymedia.com/article/2bftjj1snqdu0e78jjncw/news/pioneer-consulting-to-lead-engineering-and-design-of-fish-subsea-cable>

Beacon Media and Marketing. (2023). There were 1,249 press releases posted in the last 24 hours and 446,421 in the last 365 days. Quintillion Accelerates Buildout of Nome to Homer Express Project, *Einpresswire*, 1er novembre 2023, <https://www.einpresswire.com/article/665406555/quintillion-accelerates-buildout-of-nome-to-homer-express-project>

Bennett, M. (2023). The End of Arctic Exceptionalism, *Maritime Executive*, 15 octobre 2023, <https://maritime-executive.com/editorials/the-end-of-arctic-exceptionalism>

Bertuzzi, L. (2023). Câbles sous-marins : les projets de l'UE critiqués, *Euractiv*, 12 juillet 2023, <https://www.euractiv.fr/section/strategie-industrielle/news/cables-sous-marins-les-projets-de-lue-critiques/>

Breton, T. (2023). A 'Digital Networks Act' to redefine the DNA of our telecoms regulation Thierry Breton, *Commission européenne*, 10 octobre 2023, <https://urlz.fr/oVNr>

Brock, J. (2023). Inside the subsea cable firm secretly helping America take on China, *Reuters*, 6 juillet 2023, <https://www.reuters.com/investigates/special-report/us-china-tech-subcom/>

Burkitt-Gray, A. (2023). European court to investigate 'state aid' for Iris subsea cable, *Capacity Media*, 13 mars 2023, <https://www.capacitymedia.com/article/2be9sx9aypei3bwvawg74/news/european-court-to-investigate-state-aid-for-iris-subsea-cable>

Burnett, S. (2023). Qiniq taps into Starlink Company seeks support for funding application, *Nunavut News*, 12 septembre 2023, <https://www.nunavutnews.com/news/qiniq-taps-into-starlink/>

BVG. (2023). La connectivité des régions rurales et éloignées, *Bureau du vérificateur général du Canada*, (BVG), https://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/parl_oag_202303_02_f_44205.html

Capaccio, A. (2023). SpaceX's Starlink Clears Military Tests, Paving Way for Contracts, *Bloomberg*, 7 décembre 2023, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-12-07/musk-s-starlink-system-clears-air-force-tests-in-arctic-region?srnd=premium&sref=IYQ5mP1s>

CBC News, (2023). Fibre optic internet comes to Whatì, N.W.T., *Eye on the Arctic*, 7 avril 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/04/07/fibre-optic-internet-comes-to-whatì-n-w-t/>

CBC News. (2023). Northwestel says competition is forcing improvements to northern internet Company already losing customers to Starlink, CRTC hears, *CBC News*, 25 avril 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/northwestel-starlink-crtc-hearing-1.6822345>

Chiappa, C. et Ngendakumana, P-E. (2023). 'Everything indicates' Chinese ship damaged Baltic pipeline on purpose, Finland says. *Politico*, 1er décembre 2023, <https://www.politico.eu/article/balticconnector-damage-likely-to-be-intentional-finnish-minister-says-china-estonia/>

Ciena & Farice Press Release. (2023). Farice Lights Up Third Submarine Cable System, IRIS, with Ciena, *Submarine Telecom Forum*, 23 mai 2023, <https://subtelforum.com/farice-activates-iris-submarine-cable-with-ciena/>

Commission européenne, (2023). Global Gateway, 1er mars 2023, *Commission européenne*, https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/stronger-europe-world/global-gateway_fr

Commission européenne, (2023a). L'UE et le Japon renforcent leur coopération stratégique en ce qui concerne les questions numériques et les chaînes d'approvisionnement en matières premières critiques, *Commission européenne*, 13 juillet 2023, https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_23_3831

Commission européenne, (2023). Results of the exploratory consultation on the future of the electronic communications sector and its infrastructure, *Commission européenne*, 27 novembre 2023, <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/library/results-exploratory-consultation-future-electronic-communications-sector-and-its-infrastructure>

Commsupdate. (2023). Cable Compendium: a guide to the week's submarine and terrestrial developments, *Commsupdate*, 14 avril 2023, <https://www.commsupdate.com/articles/2023/04/14/cable-compedium-a-guide-to-the-weeks-submarine-and-terrestrial-developments/>

Dean, T. (2023). La sécurité de l'Arctique menacée : Des besoins urgents dans un paysage géopolitique et environnemental en évolution, Rapport du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants, *Sénat canadien*, <https://sencanada.ca/fr/info-page/parl-44-1/secd-arctique-defense/>

Dèbes, F. (2023). Orange relance son offre satellitaire en réponse à Starlink d'Elon Musk, *Les Echos*, 16 novembre 2023, <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/orange-relance-son-offre-satellitaire-en-reponse-a-starlink-delon-musk-2029519>

DeMarban, A. (2022). Starlink begins providing high-speed satellite internet in Alaska, *Anchorage Daily News*, 28 novembre 2022, <https://www.adn.com/business-economy/2022/11/24/starlink-begins-providing-high-speed-satellite-internet-in-alaska/>

Downing, S. (2023). Cell service out in northern part of Alaska due to subsea fiber break, *Must Read Alaska*, 13 juin 2023, <https://mustreadalaska.com/cell-service-out-in-northern-part-of-alaska-due-to-subsea-fiber-break/>

Eye on the Arctic, (2023). Fibre optic line coming to Arctic community in N.W.T., *Eye on the Arctic*, 1er août 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/08/01/fibre-optic-line-coming-to-arctic-community-in-n-w-t/>

Farah, H. (2023). How is Meta's news ban affecting communications amid Canada wildfires?, *The Guardian*, 18 août 2023, <https://www.theguardian.com/world/2023/aug/18/how-is-meta-news-ban-affecting-communications-amid-canada-wildfires-facebook>

Gallant, C. (2023a). KRG's communications network breached, impact not yet known, *Nunatsiaq News*, 27 juin 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/krgs-communications-network-breached-impact-not-yet-known/>

Gallant, C. (2023b). Fibre optic expansion will be done by 2025, KRG says, *Nunatsiaq News*, 27 juillet 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/fibre-optic-expansion-will-be-done-by-2025-krg-says/>

Gautherie, A. (2022). SpaceX dévoile Starshield, une version militaire de Starlink, *Journal du Geek*, 7 décembre 2022, <https://www.journaldugeek.com/2022/12/07/spacex-devoile-starshield-une-version-militaire-de-starlink/>

GCI newsroom. (2023a). GCI turns up the dial, launching 2.5 gig (2,500 Mbps!) internet speeds, *GCI*, 8 mai 2023, <https://news.gci.com/news-releases/gci-turns-up-the-dial-launching-2-5-gig-2-500-mbps-internet-speeds>

GCI newsroom. (2023b). New GCI fiber project to bring high-speed internet, unlimited data plans to Deering, Kivalina, GCI, 18 août 2023, <https://news.gci.com/news-releases/new-gci-fiber-project-to-bring-high-speed-internet-unlimited-data-plans-to-deering-kivalina>

GCI newsroom. (2023c). USDA grant award expands AIRRAQ broadband fiber project to three more rural Alaska communities, *GCI*, 22 août 2023, <https://news.gci.com/news-releases/usda-grant-award-expands-airraq-broadband-fiber-project-to-three-more-rural-alaska-communities>

GCI newsroom. (2023d). GCI launches 2.5 gig internet speeds for Angoon consumer customers, *GCI*, 28 août 2023, <https://news.gci.com/news-releases/gci-launches-2-5-gig-internet-speeds-for-angoon-consumer-customers>

GCI newsroom. (2023e). Surveys start for second phase of GCI's Aleutians Fiber Project, *GCI*, 8 octobre 2023, <https://news.gci.com/news-releases/surveys-start-for-second-phase-of-gcis-aleutians-fiber-project>

Gouvernement finlandais, (2023a). Finland received EUR 22.4 million in EU funding for digital projects, *Gouvernement finlandais*, 5 janvier 2023, <https://valtioneuvosto.fi/en/-/1410829/finland-received-eur-22.4-million-in-eu-funding-for-digital-projects>

Gouvernement finlandais, (2023v). Finland receives EU funding for developing digital connections, *Gouvernement finlandais*, 5 janvier 2023, <https://lvm.fi/en/-/finland-receives-eu-funding-for-developing-digital-connections-1901775>

Grain Management, LLC. (2023). Grain Management Acquires Quintillion to Accelerate Broadband Expansion in Alaska, PR Newswire, 3 avril 2023, <https://www.prnewswire.com/news-releases/grain-management-acquires-quintillion-to-accelerate-broadband-expansion-in-alaska-301788328.html>

HaDEA, (2023). 38 projects selected for nearly €150 million of EU funding under first CEF Digital calls, *European Health and Digital Executive Agency* (HaDEA), 12 janvier 2023, https://hadea.ec.europa.eu/news/38-projects-selected-nearly-eu150-million-eu-funding-under-first-cef-digital-calls-2023-01-12_en

HaDEA, (2023). 42 projects selected for EU funding of up to €260 million under second CEF Digital calls, *European Health and Digital Executive Agency* (HaDEA), 1er décembre 2023, https://hadea.ec.europa.eu/news/42-projects-selected-eu-funding-eu260-million-under-second-cef-digital-calls-2023-12-01_en

HaDEA, (2023). CEF Digital calls open: over €240 million available for co-funding in the third calls for proposals deploying digital networks, *European Health and Digital Executive Agency* (HaDEA), 17 octobre 2023, https://hadea.ec.europa.eu/news/cef-digital-calls-open-over-eu240-million-available-co-funding-third-calls-proposals-deploying-2023-10-17_en

HaDEA, (2023). Connecting Europe Facility – Digital, *European Health and Digital Executive Agency* (HaDEA), https://hadea.ec.europa.eu/programmes/connecting-europe-facility_en

Hughes, Z ; DeMarban A. et Naiden, A. (2023). In just a few months, satellite internet has reshaped web access in rural Alaska, *Anchorage Daily News*, 20 août 2023, <https://www.adn.com/alaska-news/rural-alaska/2023/08/20/in-just-a-few-months-satellite-internet-has-reshaped-web-access-in-rural-alaska/>

Jack Haddon, J. (2023). Amazon Project Kuiper launches first prototype satellites, *Capacity Media*, 10 octobre 2023, <https://www.capacitymedia.com/article/2cauymch0d81sgl5si328/news/amazon-project-kuiper-launches-first-prototype-satellites>

Jackson, K. (2023). Starlink Drops Plans for High-Speed Data Caps, *CNET*, 5 mai 2023, <https://www.cnet.com/home/internet/starlink-drops-plan-for-high-speed-data-caps/>

Jewett, R. (2023). Arctic Broadband Satellites Complete Thermal Vacuum Testing, *Satellite Today*, 29 juin 2023, <https://www.satellitetoday.com/broadband/2023/06/29/arctic-broadband-satellites-complete-thermal-vacuum-testing/>

Jonassen, T. (2023). The World's Northernmost Settlement Gets Mobile Coverage, *High North News*, <https://www.highnorthnews.com/en/worlds-northernmost-settlement-gets-mobile-coverage>

Kauranen, A. et Johnson, S. (2023). Finland says China promised full cooperation in pipeline probe, *Reuters*, 8 novembre 2023, <https://www.reuters.com/world/europe/finland-says-it-has-informed-russia-about-its-baltic-sea-gas-pipe-probe-2023-11-08/>

Kauranen, A. et Van Overstraeten B. (2023). NATO to respond if Baltic Sea pipeline damage deliberate - alliance chief, *Reuters*, 12 octobre 2023, <https://www.reuters.com/markets/commodities/heavy-force-damaged-baltic-sea-gas-pipeline-estonia-says-2023-10-11/>

La Presse Canadienne. (2023). Une attaque informatique a paralysé temporairement les sites web des territoires hier, *Regard sur l'Arctique*, 15 septembre 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/09/15/une-attaque-informatique-a-paralyse-temporairement-les-sites-web-des-territoires-hier/>

Lavrakas, D. (2023). Challenging Quintillion Cable Repair Complete, *Alaska Business*, 31 octobre 2023, <https://www.akbizmag-com.cdn.ampproject.org/c/s/www.akbizmag.com/industry/telecom-tech/challenging-quintillion-cable-repair-complete/amp/>

Lipscombe, P. (2023a). Inuit-owned telco InukNet launches in Nunavut, Canada. *Datacenter Dynamics*, 28 avril 2023, <https://www.datacenterdynamics.com/en/news/inuit-owned-telco-inuknet-launches-in-nunavut-canada/>

Lipscombe, P. (2023b). Arctic sea ice cuts subsea cable, causing lengthy broadband outages in Alaska, *Data Center Dynamics*, 14 juin 2023, <https://www.datacenterdynamics.com/en/news/arctic-sea-ice-cuts-subsea-cable-causing-lengthy-broadband-outages-in-alaska/>

Lohead, D. (2022). Starlink delivers fast internet, some outages, in Nunavut, *Nunatsiaq News*, 22 novembre 2022, <https://nunatsiaq.com/stories/article/nunavummiut-report-blazing-speeds-temporary-outages-with-starlink/>

Lohead, D. (2023). Fiber optic cable survey in Canada's High Arctic gets review board approval, *Nunatsiaq News*, 6 janvier 2023, <https://www.arctictoday.com/fiber-optic-cable-survey-in-canadas-high-arctic-gets-review-board-approval/>

Maussion, F. (2023). Thales Alenia Space perd le plus gros contrat de son histoire, *Les Echos*, 13 août 2023, <https://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/thales-alenia-space-perd-le-plus-gros-contrat-de-son-histoire-1969834>

McKay, J. (2023). Un Arctique sécurisé et souverain, Rapport du Comité permanent de la défense nationale, *Sénat canadien*, <https://publications.gc.ca/site/eng/9.922007/publication.html>

Murkowski, L. (2023a). Connecting Alaska: Bipartisan Infrastructure Law Delivers Over \$1 Billion More for Broadband Deployment Across the State, *Murkowski*, 26 juin 2023, <https://www.murkowski.senate.gov/press/release/connecting-alaska-bipartisan-infrastructure-law-delivers-over-1-billion-more-for-broadband-deployment-across-the-state>

Murkowski, L. (2023b). Murkowski, Sullivan Applaud \$88M Grant to Invest in Broadband Infrastructure for Rural Alaska, *Murkowski*, 16 juin 2023, <https://www.murkowski.senate.gov/press/release/murkowski-sullivan-applaud-88m-grant-to-invest-in-broadband-infrastructure-for-rural-alaska>

Naiden, A. (2023). Residents hit by rural Alaska fiber network outage turn to satellite internet, analog operations, *Anchorage Daily News*, 16 juin 2023, <https://www.adn.com/alaska-news/rural-alaska/2023/06/15/residents-hit-by-rural-alaska-fiber-network-outage-turn-to-satellite-internet-analog-operations/>

Nikkei staff writers. (2023). Special report: How U.S.-made chips are flowing into Russia, *Nikkei Asia*, 12 avril 2023, <https://asia.nikkei.com/Business/Tech/Semiconductors/Special-report-How-U.S.-made-chips-are-flowing-into-Russia>

Nunatsiaq News. (2023). Northwestel adds 100 gigabytes to its biggest internet plan, *Nunatsiaq News*, 4 août 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/northwestel-adds-100-gigabytes-to-its-biggest-internet-plan/>

Pelletier, J. (2023). KRG offers fibre optic internet connection from Nunavik to Nunavut, *Nunatsiaq News*, 7 juin 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/kg-offers-fibre-optic-internet-connection-from-nunavik-to-nunavut/>

Pioneer Consulting. (2023). Pioneer Consulting Selected to Continue Support of the FISH Submarine Cable System in Alaska, *Pioneer Consulting*, 12 décembre 2023, <https://www.globenewswire.com/news-release/2023/12/12/2794829/0/en/Pioneer-Consulting-Selected-to-Continue-Support-of-the-FISH-Submarine-Cable-System-in-Alaska.html>

Radio Canada, (2023), La crise aux T.N.-O. met en relief le blocage des nouvelles par Meta, *Regard sur l'Arctique*, 18 août 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/08/18/la-crise-aux-t-n-o-met-en-relief-le-blocage-des-nouvelles-par-meta/>

Rochefort, M. (2023). SpaceX décroche son premier contrat pour le réseau Starshield, *Siècle Digital*, 2 octobre 2023, <https://siecledigital.fr/2023/10/02/spacex-decroche-son-premier-contrat-pour-le-reseau-starshield/>

Soichiro, K. (2023), Arctic data cable project set to boost speed, security, NHK, 7 juillet 2023, <https://www3.nhk.or.jp/nhkworld/en/news/backstories/2564/>

Staalesen, A. (2023). Newnew Polar Bear sails towards Bering Strait, *The Barents Observer*, 6 novembre 2023, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2023/11/newnew-polar-bear-exits-northern-sea-route>

Swinhoe, D. (2023). Greenland's Tusass begins survey for new subsea cable, *Data Center Dynamics*, 24 juillet 2023, <https://www.datacenterdynamics.com/en/news/greenlands-tusass-begins-survey-for-new-subsea-cable/>

Sytas, A. et Kauranen, A. (2023). Three Baltic pipe and cable incidents 'are related', Estonia says, *Reuters*, 27 octobre 2023, <https://www.reuters.com/world/europe/three-baltic-pipe-cable-incidents-are-related-estonia-says-2023-10-27/>

Telesat. (2023a). Telesat and SpaceX Announce 14-Launch Agreement for Advanced Telesat Lightspeed LEO Satellites, *Telesat*, 11 septembre 2023, <https://www.telesat.com/press/press-releases/telesat-and-spacex-announce-14-launch-agreement-for-advanced-telesat-lightspeed-leo-satellites/>

Telesat. (2023b). Telesat Contracts MDA as Prime Satellite Manufacturer for Its Advanced Telesat Lightspeed Low Earth Orbit Constellation, *Telesat*, 11 août 2023, <https://www.telesat.com/press/press-releases/telesat-contracts-mda-as-prime-satellite-manufacturer-for-its-advanced-telesat-lightspeed-low-earth-orbit-constellation/>

The Canadian Press. (2023). Several projects under way to improve internet access in Nunavut, *The Globe and Mail*, 11 mai 2023, <https://www.theglobeandmail.com/business/technology/article-several-projects-under-way-to-improve-internet-access-in-nunavut/>

Tranter, E. (2023a). No one from Nunavut at Far North CRTC hearings in Whitehorse, CBC, 21 avril 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/no-one-from-nunavut-at-far-north-telecommunication-hearing-1.6818590>

Tranter, E. (2023b). Inuit-owned telecom company launches in Nunavut, CBC, 27 avril 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/inuit-owned-telecom-company-launches-in-nunavut-1.6824754>

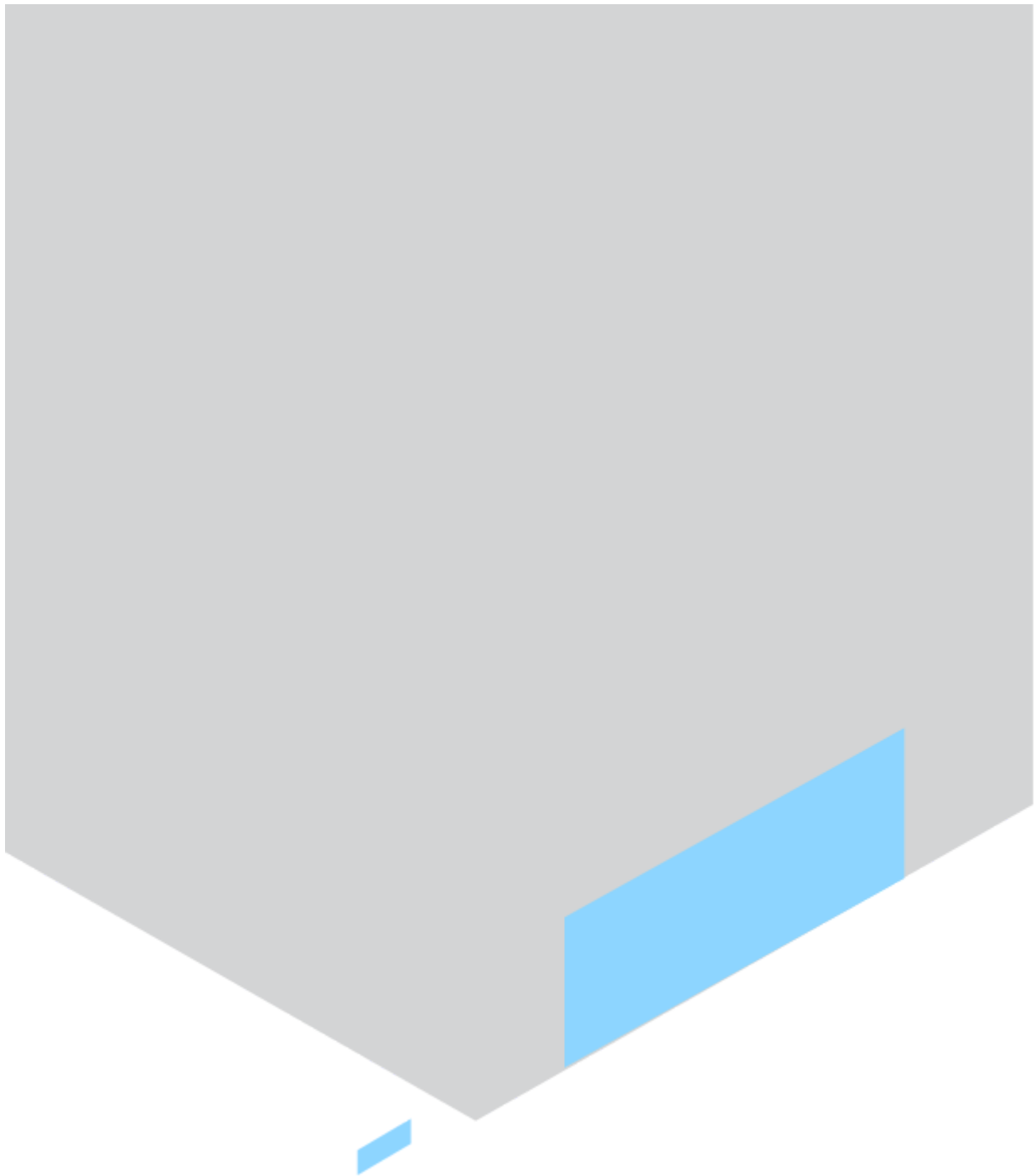
Tranter, E. (2023c). Nunavut cancels tender for project that would've brought high speed internet to Iqaluit, Kimmirut, CBC, 7 juillet 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/nunavut-cancels-tender-for-fibre-optic-line-internet-1.6900346>

Wenger, M. (2022). OneWeb secures Greenland in race for Arctic communications, *Polar Journal*, 21 novembre 2022, <https://polarjournal.ch/en/2022/11/21/oneweb-secures-greenland-in-race-for-arctic-communications/>

WSJ's The Future of Everything. (2023). Melting Ice & Undersea Cables: How the Arctic Is Getting Fast Internet, *WSJ*, 10 mars 2023, <https://www.wsj.com/podcasts/wsj-the-future-of-everything/melting-ice-undersea-cables-how-the-arctic-is-getting-fast-internet/2a204ef7-e522-45cb-946c-44fc1e4600d7>

Чачин, П. (2023а). Подводных ВОЛС становится всё больше, *IT World*, 19 avril 2022, <https://www.it-world.ru/it-news/market/192556.html>

Чачин, П. (2023б). Подводная ВОЛС от Камчатки до Анадыря, *IT World*, 18 décembre 2022, <https://www.it-world.ru/it-news/market/189825.html>



NAVIGATION

LA NAVIGATION ARCTIQUE EN 2023



FRÉDÉRIC LASSERRE
PROFESSEUR TITULAIRE,
DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE
UNIVERSITÉ LAVAL

Des événements récents ont eu des impacts majeurs sur le trafic maritime arctique. La pandémie de covid-19 (2020-2023) puis l'invasion de l'Ukraine par la Russie (24 février 2022) ont bouleversé les paramètres économiques de la région.

La pandémie de covid-19 a provoqué un ralentissement économique majeur pendant plusieurs mois. En Arctique, la navigation en a été affectée, mais de manière inégale. Si en 2021 le trafic dans les eaux groenlandaises a ainsi considérablement chuté, dans l'Arctique canadien le ralentissement semble avoir été modéré, tandis que la croissance du trafic se poursuivait dans l'Arctique russe. De forts espoirs reposaient sur une reprise économique post-pandémique en 2022, laquelle se serait traduite par une reprise de la navigation, voire par une expansion du transit comme du trafic général, comme le gouvernement russe l'espérait. La guerre en Ukraine s'est cependant traduite en 2022 par une chute drastique du transit, mais le trafic de destination russe demeure vigoureux alors que la guerre s'installe dans la durée et que la Russie cherche à s'adapter aux sanctions occidentales. Quels sont les moteurs de cette résilience, et quelle est la dynamique du trafic maritime arctique à la suite de ces deux bouleversements majeurs ?

Un accroissement réel de la navigation dans l'arctique

Les chiffres soulignent que si les mouvements de navires sont en nette augmentation dans l'Arctique, le portrait par région offre une image plus nuancée. De 2009 à 2019, soit avant la pandémie, le trafic a été multiplié par 1,92 dans l'Arctique canadien ; par 1,97 dans les eaux groenlandaises ; par 1,58 entre 2016 et 2019 dans les eaux de la Route maritime du Nord. Il a augmenté partout mais les évolutions par région et par segment de marché sont contrastées.

Dans l'Arctique canadien, la croissance du trafic a été principalement tirée par les navires de pêche (+ 106,2% entre 2009 et 2019) et les navires marchands (+ 122%), dont le vrac sec a connu l'expansion la plus rapide (+ 288,9%), tirée par l'activité minière, et le trafic de marchandises diverses (+ 156,5%), tiré par la desserte des communautés.

Plus récemment, 2020 avait été marquée par une baisse du trafic mesurée en nombre de voyages (-20%), largement imputable à la chute du trafic de plaisanciers et de navires de croisière, interdits d'entrée pour cause de pandémie de covid-19. Le trafic s'est rétabli dès 2021 et a retrouvé les niveaux de 2019. Le nombre de navires marchands a augmenté en 2021 puis en 2022, malgré le contexte de la pandémie.

Le tonnage total a augmenté de manière très significative, indice de la venue de plus gros navires pour la desserte des sites miniers principalement.

Le trafic de vrac a ainsi bénéficié de l'exploitation de mines arctiques ou subarctiques comme Voisey's Bay (Labrador), Raglan (Québec) et Mary River (île de Baffin, Nunavut). Ce trafic a largement compensé le tarissement du trafic à destination et en provenance du port de Churchill (baie d'Hudson) depuis la fermeture du port en 2016 avant sa réouverture en 2019. Par exemple, Baffinland Iron Mines a expédié 920 000 tonnes de minerai de sa mine de Mary River *via* son port de Milne Inlet la première année d'activité en 2015, puis 4,7 Mt en 2022 (Baffinland, 2023). L'entreprise entendait à moyen terme atteindre un volume annuel de 12 Mt, ce qui aurait amélioré la rentabilité du projet tout en justifiant la construction d'une voie ferrée entre la mine et le port, ainsi que la construction d'un deuxième quai au port de Milne Inlet. Le 16 novembre 2022, le ministre fédéral des Affaires du Nord, Daniel Vandal, a cependant rejeté la demande de permis d'expansion de la mine (Venn, 2022).

Attestant de ce poids croissant du trafic engendré par l'exploitation minière, les mouvements de navires de vrac, qui desservent les sites miniers (167 en 2021, 152 en 2022, 160 en 2023 sur 10 mois), un chiffre en légère baisse récente mais affichant toujours une hausse spectaculaire par rapport à 2019, représentaient 37,6% (2021) et 32,3% (2022) du total des mouvements mais respectivement 77,3% et 84,9% de la capacité des navires (mesurée en tonnes de port en lourd, tpl). Les navires de marchandises générale (*general cargo*), souvent présents en partie pour la logistique des sites miniers mais surtout pour la desserte en biens de consommation des communautés arctiques, n'ont pas profité de la fonte de la banquise pour accroître la fréquence de leurs voyages, qui augmente peu, mais plutôt pour accroître la taille des navires pour obtenir des économies d'échelle. L'achèvement du quai en eaux profondes d'Iqaluit (11 m), effectif en novembre 2023, devrait faciliter la desserte de la capitale du Nunavut et offrir davantage de flexibilité pour la logistique des autres communautés (Lasserre, 2022a, 2022b).

On observe également en 2022, puis 2023, une hausse significative du trafic de croisière, 24 voyages en 2019 mais 44 en 2022 puis 56 en 2023 sur 10 mois, après deux années (2020 et 2021) nulles du fait de l'interdiction du trafic par les autorités canadiennes pour éviter la propagation de la covid-19 en zone arctique.

Tableau 1. Mouvement des navires dans l'Arctique canadien, zone NORDREG, 2011-20223

Unité : nombre de voyages ; tonnage en million de tonnes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023*
Navires de pêche	136	114	137	119	129	131	138	139	137	132	134	111	100
Cargo ou barges	126	124	127	108	120	147	188	197	223	183	289	233	279
dont:													
<i>Marchandises générales</i>	38	32	35	32	34	36	50	48	59	41	55	50	78
<i>Tanker</i>	30	31	28	25	27	23	24	29	28	31	36	28	33
<i>Vraquier</i>	23	26	27	33	36	53	72	89	106	91	167	146	160
<i>Remorqueurs et barges</i>	33	35	36	18	23	35	42	31	30	20	31	9	8
Bateaux de plaisance	15	27	32	30	23	22	32	17	19	2	1	12	12
Navires de croisière	11	10	17	11	18	20	19	21	24	0	0	44	56
Navires gouvernementaux (militaire, garde-côte, brise-glace)	20	16	17	23	16	20	22	18	20	21	11	14	16
Navires de recherche	11	23	20	10	9	6	13	13	8	4	3	12	9
Autres					3	3	6	3		3	6	4	
Total des mouvements	319	314	350	301	318	349	418	408	431	345	444	430	472
Tonnage total des navires, tpl	1,28	nd	1,39	1,43	1,8	2,79	3,54	4,38	5,16	7,6	14,6	12,2	nd

Note : pour 2023, données jusqu'au 1^{er} novembre.

Source : chiffres compilés par l'auteur à partir des données fournies par NORDREG jusqu'en 2020 ; par XST Xpert Solutions Technologiques inc. depuis

Dans les eaux groenlandaises, le trafic de croisière (+ 151%), la pêche (+ 176%) et le trafic de vrac (+ 1467%) ont largement contribué à l'expansion du trafic de 2011 à 2019, tandis que les conteneurs et les marchandises générales ont stagné, et que le trafic des navires de recherche a diminué de 83,9% et celui des navires *offshore* de 93,4 %, illustrant la disparition de l'intérêt pour la prospection pétrolière et gazière offshore dans les eaux groenlandaises.

Plus récemment, l'activité commerciale a connu un certain recul pour les trafics de vrac solide et liquide, mais les marchandises générales se sont maintenues, voire ont augmenté en 2021 pour se stabiliser en 2022. C'est surtout la chute du trafic de croisières et de plaisance (catégorie « autres ») qui explique la chute de 40,9% du trafic de 2019 à 2020, puis leur rebond spectaculaire en 2022 qui contribue à la hausse de 64% du trafic de 2021 à 2022. Le trafic généré par l'exploration pétrolière avait déjà pratiquement disparu dès 2013, reflet des résultats très décevants des campagnes menées dans les eaux arctiques et que la récente décision du gouvernement du Groenland d'abandonner l'exploration pétrolière vient entériner (McGwin, 2021 ; Christiansen, 2021).

Tableau 2. Voyages vers et en provenance des eaux du Groenland

Unité : nombre de voyage

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Croisière, passager	113	106	130	122	105	222	249	372	241	3	2	308
Conteneur, marchandises générales	184	155	141	155	135	150	151	113	146	151	201	200
Vraquiers	0	0	2	1	20	88	132	155	188	164	176	148
Tankers	60	54	24	29	22	20	31	36	40	28	28	38
Navires de pêche	145	101	124	120	123	144	142	168	149	156	184	175
Navires de recherche	44	63	20	31	24	32	33	20	10	13	30	48
Autres, dont plaisance jusqu'en 2020	73	82	48	88	122	131	143	209	228	69	55	170
Plaisance	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	61	117
Exploration offshore	61	5	6	0	0	0	0	0	4	2	2	8
Navires gouvernementaux	17	25	12	13	13	13	19	5	3	10	22	36
Total	697	591	507	559	564	800	900	1078	1009	596	761	1248

Note: les navires de plaisance sont répertoriés séparément à partir de 2021.

Source: Joint Arctic Command, Nuuk.

Du côté de l'Arctique russe, l'expansion du trafic semble se poursuivre selon les chiffres de 2021 et de 2022. Une précision méthodologique s'impose ici : l'Administration de la Route maritime du Nord (NSRA selon son acronyme anglais) communique très peu sur le trafic réel. C'est le Center for High North Logistics, organisme privé russo-norvégien, qui assumait cette fonction. Le CHNL a fermé en juin 2022 du fait de la guerre en Ukraine pour rouvrir en 2023 avec des moyens réduits. De fait, les chiffres de la navigation arctique russe postérieurs à mai 2022 sont très partiels. Par ailleurs, la pêche, substantielle mais concentrée dans les mers de Barents et de Béring, donc en dehors des limites administratives de la RMN, n'apparaît pas dans ces statistiques.

Le Canada et la Russie affichent des approches contrastées quant à la manière de s'adapter ou de tirer parti de l'insertion de l'Arctique dans l'économie mondiale et des impacts de la fonte de la banquise. Les autorités canadiennes ont adopté une approche discrète concernant les avantages potentiels du transport maritime de transit le long du PNO : Transports Canada n'a jamais fait de publicité, du moins publiquement, pour le passage auprès des compagnies maritimes, d'autant plus que la glace est restée très présente dans le passage du Nord-Ouest ces dernières années (NASA, 2021 ; Lasserre, 2023), notamment en 2018 et 2019.

Cette approche discrète contraste avec celle de la Russie, qui souligne activement les avantages du transit par le NSR plutôt que par le canal de Suez, notamment après qu'un porte-conteneurs, *l'Ever Given*, a bloqué le canal en mars 2021. Rosatom, la société d'État russe pour l'énergie nucléaire et responsable depuis 2018 de la gestion des opérations le long de la RMN, « s'est beaucoup moquée des problèmes causés à la navigation mondiale par le cargo bloqué dans le canal de Suez », afin de présenter le transit par la RMN comme une alternative rentable (Nilsen, 2021). Cette campagne de relations publiques a été accueillie avec scepticisme par le secteur du transport maritime (Leganger Bronder, 2021), d'autant plus que plus de 20 navires marchands sont restés bloqués dans les glaces du début de l'hiver pendant des semaines en novembre 2021 dans la partie orientale du NSR, Rosatomflot étant incapable de les libérer rapidement (Staalesen, 2021a, 2021b). Cette situation a gravement porté atteinte à la crédibilité de la société et à la fiabilité de sa capacité à naviguer sur le NSR en fin de saison (Humpert, 2021). Cet épisode devrait rappeler aux compagnies maritimes que, malgré la tendance à long terme à la fonte de la couverture de glace de mer, une importante variabilité interannuelle subsiste en ce qui concerne l'étendue et le rythme de la fonte et du regel. Précisément, à l'automne 2022, la glace semblait se reformer rapidement, tout comme en 2021 et donc plus rapidement que lors des années précédentes, preuve que la tendance au déclin de la banquise peut connaître des écarts significatifs certaines années (Staalesen, 2022).

Peu dépendant de l'activité touristique et de décision de compagnies extractives étrangères, le trafic arctique russe a continué sa croissance en 2021, puis en 2022, malgré les sanctions économiques, croissance tirée par l'exploitation des ressources, gazières avec l'expansion de l'extraction pour les projets Yamal et Arctic LNG 2 ; pétrolières avec les gisements en mer de Prirazlomnoye et dans le delta de l'Ob, avec le gisement de Novyport desservi par le terminal Arctic Gate ; de minerais à partir des ports de Mourmansk et de Dudinka.

Le trafic de vrac devrait ainsi poursuivre une croissance soutenue dans l'Arctique russe à court terme, dépendamment du calendrier de mise en exploitation de ces gisements. Cependant, la guerre en Ukraine déclenchée en février 2022 s'est traduite par de nombreuses sanctions occidentales contre l'économie russe. Ces sanctions affectent, à des

degrés divers, les projets extractifs russes, puisqu'il faut réorienter les flux de gaz et de pétrole tout en trouvant de nouveaux marchés pour ces productions ; il faut trouver des substituts pour les équipements productifs, en particulier les méthaniers à coque renforcés contractés auprès du constructeur sud-coréen DSME et les modules de liquéfaction de gaz pour les terminaux de gaz liquéfié comme Arctic LNG 2 (Lasserre et Pic, 2022 ; Baudu et Lasserre, 2023). De fait, il est possible que tant le trafic engendré par les livraisons de ressources extractives (gaz, pétrole, minerais) que le trafic induit par la logistique des projets en cours de montage, pourraient connaître un certain ralentissement, que l'on observe à travers les chiffres de 2022.

Le 1^{er} août 2022, le gouvernement russe a publié un décret portant sur la planification du développement du transport maritime de l'Arctique russe. Loin d'envisager une baisse du trafic, le nouveau plan fait passer les prévisions du trafic de 80 Mt à 90 Mt pour 2024 ; et de 150 Mt à 216,45 Mt pour 2030 (Fédération de Russie, 2022). Ces objectifs paraissent déjà ambitieux avant la guerre, et si le volontarisme de l'État russe à travers ses entreprises d'État devrait se traduire par la poursuite d'une expansion du trafic de destination, la poursuite de la guerre en Ukraine pose clairement la question de la faisabilité technique et économique de tels projets.

Tableau 3. Mouvements de navires dans les eaux de la Route maritime du Nord (RMN)

Unité : nombre de voyages, volume transporté en million de tonnes

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Tanker	477	653	686	799	750	705	660
Méthanier	0	13	225	507	510	528	564
Vrac	109	49	10	18	49	94	68
Marchandises générales	519	515	422	546	710	800	750
Porte-conteneurs	169	156	150	171	171	177	194
Brise-glace	58	101	232	231	220	354	345
Navires gros porteurs	62	46	6	0	5	26	0
Ravitaillement, service	0	57	104	169	154	156	83
Recherche	91	87	85	93	114	138	92
Remorqueur	63	105	49	62	108	141	141
Pêche	37	38	7	15	27	25	42
Passagers	15	17	10	11	1	1	0
Plaisance	0	7	0	3	3	0	4
Forage, exploration	55	12	8	22	41	60	27
Autres	50	52	28	47	42	22	24
Voyages dans les eaux de la RMN	1 705	1 908	2 022	2 694	2 905	3 227	2 994
Volume transporté (Mt)	7,3	10,7	20,2	31,5	33,0	34,9	34

Source: Center for High North Logistics, CHNL.

Par ailleurs, le trafic n'est pas également réparti : il est concentré en mer de Barents, en mer de Kara jusqu'au golfe de l'Ob et sur la côte ouest du Groenland, mais délaisse des zones vides, comme l'océan Arctique central bien sûr, mais aussi la mer de Beaufort, l'archipel arctique canadien, les mers de Laptev, de Sibérie orientale, des Tchoukches. Le trafic maritime arctique présente ainsi de forts contrastes régionaux, qui soulignent le poids des activités d'exploitation des ressources dans ce trafic : pêche dans les eaux du Groenland, de l'Islande, en mer de Barents ; trafic généré par les mines de Mary River et de la baie Déception dans le nord du Québec ; trafic généré en Russie autour du port de Mourmansk, en mer de Kara et dans le delta de l'Ob par les ports et terminaux en exploitation ou en construction pour l'exploitation des ressources. Les chiffres du trafic russe semblent indiquer que la guerre en Ukraine n'entame pas cette image de manière significative : le trafic de transit y demeure marginal, et l'essentiel du trafic de destination, assuré par des entreprises russes (72% des voyages en 2020 ; 81,1% en 2022)¹⁹, maintient un niveau élevé alimenté par l'ouverture de sites extractifs et la vente de ressources naturelles sur les marchés étrangers.

Il apparaît ainsi que le principal moteur de l'expansion de la navigation dans les trois régions demeure l'exploitation des ressources naturelles : exploitation minière, des hydrocarbures et pêche. L'approvisionnement des collectivités dans les eaux canadiennes et le trafic de croisière au Groenland ont également connu une croissance soutenue. Cependant, contrairement à la croyance populaire et aux annonces des médias, le trafic de transit demeure très limité le long des passages arctiques canadiens et russes.

Le trafic de transit demeure très limité

Malgré la poursuite du déclin de la banquise, le trafic de transit reste plutôt limité le long du passage du Nord-Ouest et de la Route maritime du Nord, même si on observe des situations contrastées.

Tableau 4. Trafic de transit à travers le passage du Nord-Ouest, 2011-2021.

Unité : nombre de voyage

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023*
Brise-glace	3	2	2	4	4	3	2	2	0	1	1	1	
Croisière	2	2	4	2	2	3	3	0	5	0	0	10	11
Bateau de plaisance	14	22	14	10	19	15	22	2	14	1	0	9	18
Remorqueur	0	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0		
Navire marchand	1	1	1	1	0	1	2	0	5	5	4	8	13
Recherche	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0		
Autre	0	0	0	0	2	1	3	0	0	0	1		
Total	21	30	22	17	27	23	33	5	25	7	6	28	42

Note * : chiffres au 1^{er} nov. 2023.

Source: chiffres compilés par l'auteur à partir des données fournies par NORDREG (Iqaluit) et Xpert Solutions Technologiques inc.

¹⁹ Données calculées par les auteurs à partir de compilations du CHNL. On compte les navires sous pavillon russe et les navires sous pavillon étranger mais exploités par des entreprises russes comme Sovcomflot.

Tableau 5. Trafic de transit le long de la Route maritime du Nord, 2011-2022

Unité : nombre de voyage, volume transporté en million de tonnes

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Brise-glace	2	3	2	2	1	2	0	1	0	1	0	1
Navire gouvernemental	1	0	1	1	3	1	0	0	0	0	0	1
Croisière	1	0	1	3	1	1	0	0	0	1	1	0
Remorqueur, navire logistique	4	5	1	1	2	4	1	2	0	6	0	7
Navire marchand	31	38	64	24	11	11	24	23	32	51	84	18
Recherche	2	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0
Pêche	0	0	0	0	0	0	2	1	3	5	0	16
Total, transit officiel	41	46	71	31	18	19	27	27	37	64	85	43
Volume en transit, Mt	0,8	1,3	1,2	0,3	0,1	0,2	0,2	0,5	0,7	1,2	2,0	0,04
Volume transporté, Mt	3,3	3,8	3,9	4,0	5,4	7,3	10,7	20,2	31,5	33,0	34,9	34

Note : Le volume transporté correspond à l'ensemble des marchandises en circulation, dont le trafic de destination vers Mourmansk.

Source: CHNL, données compilées par l'auteur.

Dans les deux cas, on observe des tendances très différenciées. Le transit à travers le passage du Nord-Ouest s'est porté à des chiffres plus élevés au début de la période, avec une croissance jusqu'en 2012, puis une baisse modérée, a augmenté à nouveau jusqu'en 2017 puis s'est effondré en 2018 pour se redresser depuis 2019. C'est la conjoncture de la covid-19 qui explique la baisse significative observable en 2020 et 2021, avec l'interdiction des croisières et des visites de navires de plaisance. Cependant, on observe une reprise des transits de plaisance (4 en 2022, 18 en 2023) et de croisière (10 transits en 2022, 11 en 2023) et la poursuite de l'expansion des transits de navires commerciaux (marchandises générales) de la compagnie néerlandais Wagenborg, avec 2 transits en 2019, 5 transits en 2020, 4 transits en 2021 puis 8 en 2022 et 10 en 2023 sur 13. Si cette tendance se maintient, Wagenborg serait en train de développer un marché, certes de niche, qui pourrait connaître une certaine expansion dans les prochaines années et asseoir sa crédibilité comme opérateur de transit via le passage du Nord-ouest. C'est la seule entreprise maritime à assurer des transits de marchandises à travers le passage du Nord-ouest au cours des trois dernières années.

A travers la Route maritime du Nord (RMN), le trafic de transit a été initialement très modéré, puis a augmenté jusqu'à 71 transits en 2012, s'est effondré à 18 en 2014 pour remonter progressivement à 37 en 2019, 64 en 2020 puis 85 en 2021. Cette baisse du trafic de transit le long de la route maritime du Nord, puis la stagnation à bas niveau et la remontée récente, puis la rechute à 43 transits en 2022, sont clairement en décalage avec les prévisions médiatiques annonçant l'avènement d'un trafic intense le long des routes arctiques, qui serait principalement alimenté par les marchandises conteneurisées.

Les données montrent ainsi que tant en termes de voyages que de tonnage, le transit représente une faible part du trafic total le long de la RMN, malgré l'augmentation récente du tonnage depuis 2018 (trafic multiplié par 6,7 de 2017 à 2020). Pour 2020 et 2021, les chiffres semblent indiquer un accroissement modéré du tonnage total, 32,97 Mt (+4,6%

par rapport à 2019) et 34,85 Mt en 2021 (+5,7%), mais significatif pour le transit avec 1,28 Mt (+83,8%) en 2020 puis 2,027 Mt en 2021 (+58,4%). Cependant, le volume du transit ne représentait encore que 3,9% du tonnage total transporté le long de la RMN en 2020 et 5,8% en 2021. En 2022, le trafic de transit s'est effondré, constitué de 43 navires dont 16 de pêche dont la plupart se repositionnaient entre Pacifique et Atlantique nord, avec une chute brutale du trafic de 2 Mt à 41 000 t. Ce transit semble s'être effondré à la suite des sanctions occidentales et japonaises, puisque même la compagnie chinoise Cosco, qui avait assuré 7 transits en 2019, 14 en 2020 et 14 en 2021, ne semble, selon les données disponibles, n'en avoir assuré aucun en 2022²⁰. Contrairement aux annonces de certains médias spécialisés, il y a eu quelques transits assurés par des compagnies étrangères en 2022 (5 transits sur les 43), mais nettement moins qu'en 2021 (75 sur 85 transits) ou 2020 (42 sur 64 transits), mais aucun transit international (soit d'un port non-russe à un port de destination non-russe). A court terme, il semble bien que le trafic de transit le long de la RMN connaisse une contraction significative, qui reflète davantage le désir des compagnies maritimes de se tenir à l'écart de la Russie que d'inexistantes sanctions contre le transit via la RMN.

Les choses pourraient changer en 2023. L'entreprise chinoise New New Shipping a entrepris des transits de petits navires porte-conteneurs (1 600 à 2 700 EVP) après avoir annoncé son intention de développer des services réguliers estivaux (juillet-septembre) à travers la RMN (Humpert, 2023a). La réorientation des livraisons de pétrole et de gaz de l'Europe vers les marchés asiatiques se traduit par l'accroissement des transits de navires russes depuis le terminal gazier de Portovaya près de St-Petersbourg, les terminaux pétroliers de transbordement d'Umba près de Mourmansk et de Primorsk et Ust-Luga en mer Baltique (Humpert, 2023b, c).

Conclusion

Il ressort de l'analyse du trafic maritime arctique que celui-ci est largement alimenté par le trafic de destination, lié à l'exploitation des ressources extractives, à la pêche et à la desserte des communautés. Ce trafic de destination est en croissance rapide en Russie, en maintien à des niveaux élevés dans l'Arctique canadien, et a rebondi du côté groenlandais en 2022 suite à la reprise du trafic lié au tourisme, malgré l'arrêt de l'exploration pétrolière en 2021.

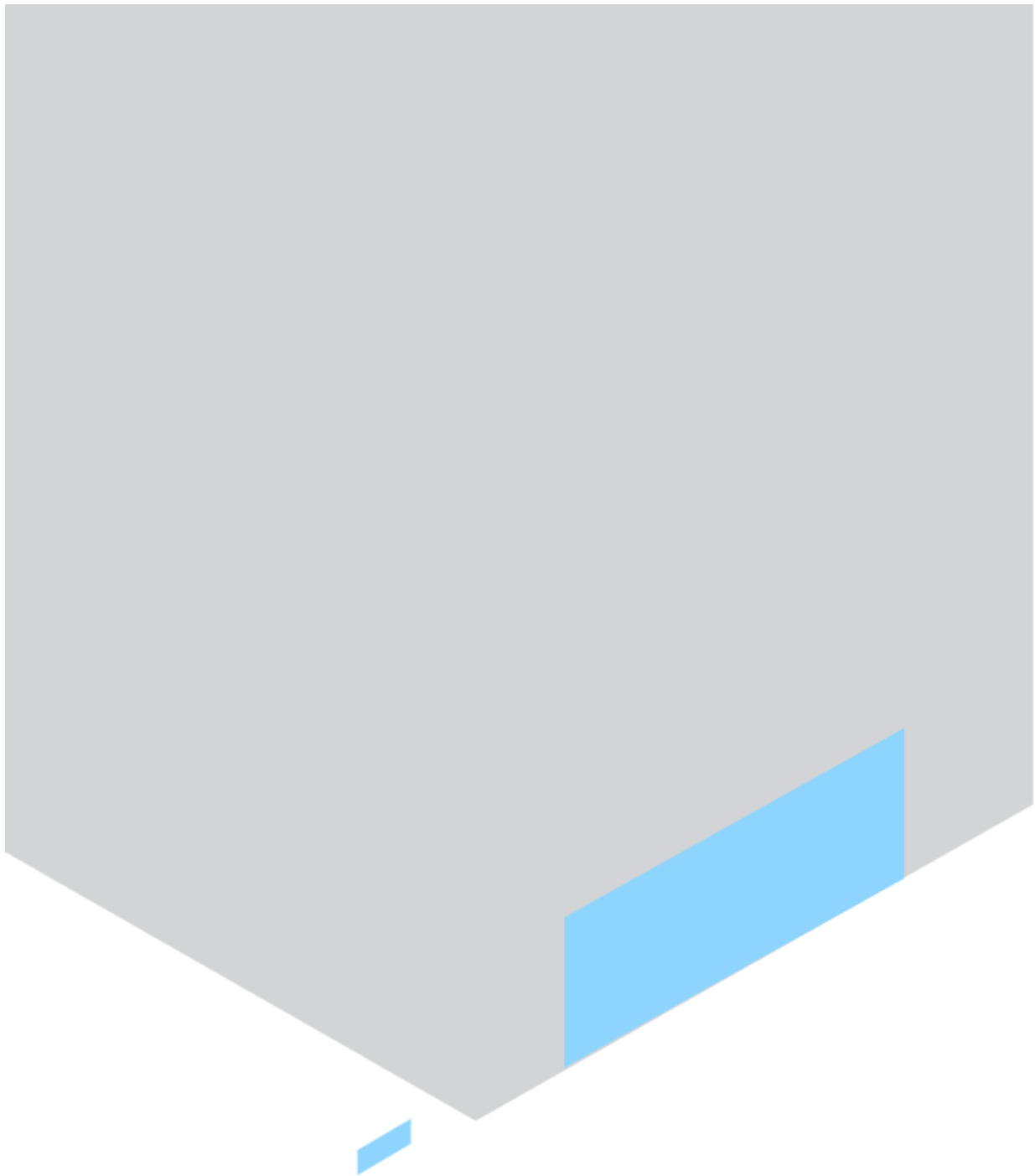
Le trafic de transit, longtemps présenté dans les médias comme une activité promise à une expansion rapide du fait de routes plus courtes entre Atlantique et Pacifique, demeure à ce jour fort réduit. Le PNO semble particulièrement peu attractif, même si la compagnie Wagenborg semble vouloir accroître ses activités de transit. Parmi les facteurs qui réduisent l'attractivité du passage canadien, mentionnons une concentration de glace plus élevée en été en 2018 et 2019 (NSIDC, 2019), l'absence de promotion du PNO par le gouvernement canadien, par opposition à une position très proactive en Russie, et un niveau d'équipement plus faible que le long de la RMN, qui affiche des ports pouvant accueillir des navires en cas de dommages, et un appui à la navigation grâce aux brise-glaces. Le Canada ne compte que 9 brise-glaces capables de naviguer dans l'Arctique, par opposition aux 5 brise-glaces nucléaires et aux 37 brise-glaces diesels de la Russie. La guerre en Ukraine depuis 2022 a terni l'attractivité du transit par la RMN, qui a connu une baisse significative cette année-là.

²⁰ CHNL, communication personnelle, 8 septembre 2023. Le *Xin Guang Hua*, un navire de transport spécial (*heavy lift*) est passé par Suez pour des modules de production de GNL.

Références

- Baffinland. (2023). 2022 NIRB Annual Report Popular Summary. <https://baffinland.com/resources/pdf/2022-NIRB-Annual-Report-Popular-Summary-English.pdf>
- Baudu, H. & Lasserre, F. (2023). Conséquences de la guerre en Ukraine dans l'Arctique. *Regards géopolitiques*, 9(1), 16-33.
- Christiansen, F. G. (2021). Greenland Petroleum Exploration History: Rise and Fall, Learnings, and Future Perspectives. *Resources Policy*, 74, 102425.
- Fédération de Russie. (2022). План развития Северного морского пути на период до 2035 года [Plan de développement de la route maritime du Nord jusqu'en 2035]. Décret n°2115, Moscou.
- Humpert, M. (2021). Early Winter Freeze Traps Ships in Arctic Ice, Highlighting Weak Safety Regime, *High North News*, 26 novembre 2021, <https://tinyurl.com/HNNEarly-winter-freeze>
- Humpert, M. (2023a). Chinese Container Ship Transits Arctic, More Oil Tankers and Massive Bulk Carrier Also En Route. *High North News*, 21 août, <https://tinyurl.com/HNN-Chinese-container>
- Humpert, M. (2023b). Dangerous Waters: Ukraine War Could Divert Oil Shipments from Black Sea to Arctic Ocean. *High North News*, 15 août 2023, <https://tinyurl.com/HNN-Dangerous-Ukraine-waters>
- Humpert, M. (2023c). Gazprom Sends First-Ever Shipment of Baltic LNG to China via the Arctic, *High North News*, 29 août 2023, <https://tinyurl.com/HNN-Gazprom-sends>
- Lasserre, F. (2022a). Canadian Arctic Marine Transportation Issues, Opportunities and Challenges. *School of Public Policy Research Paper* 15(6), <http://dx.doi.org/10.11575/sppp.v15i1.72626>
- Lasserre, F. (2022b). La navigation dans l'Arctique en 2022. In Vullierme, M. & Delaunay, M. (dirs). (2022). *L'Année Arctique 2022*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2022, pp. 33-47, <https://cirricq.org/pub/annee-arctique-2022/>
- Lasserre, F. (2023). Shipping in the Arctic: Is Climate Change a Game Changer?, dans Michael Goodsite and Niklas Swanström (dir.), *Towards a Sustainable Arctic: International Security, Climate Change and Green Shipping*, Singapour: World Scientific Publishing, 141-170.
- Lasserre, F. & Pic, P. (2022). Les ressources naturelles arctiques en 2022, In Vullierme, M. & Delaunay, M. (dirs). (2022). *L'Année Arctique 2022*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2022, pp. 7-16, <https://cirricq.org/pub/annee-arctique-2022/>
- Leganger Bronder, P. (2021). Russia's Northern Sea Route Push is Met with Scepticism, *The Barents Observer*, 5 avril, <https://tinyurl.com/BarentsObserver-NSR-push>
- McGwin, K. (2021). Greenland Halts New Oil Exploration. *ArcticToday*, 16 juillet 2021, <https://www.arctictoday.com/greenland-issues-halt-to-new-oil-exploration/>

- NASA - National Aeronautics and Space Administration. (2021). Ice Persists in the Northwest Passage, Earth Observatory, 22 août 2021, <https://earthobservatory.nasa.gov/images/148802/ice-persists-in-the-northwest-passage>
- Nilsen, T. (2021). Making Fun of Suez Traffic Jam, Rosatom Promotes Russia's Arctic route as an Alternative, *The Barents Observer*, 25 mars 2021, <https://tinyurl.com/BarentsObserver-Making-fun>
- NSIDC. (2019). National Snow and Ice Data Center – Arctic Sea Ice News and Analysis, <https://nsidc.org/arcticseaicenews/>
- PAME. (2020). The Increase in Arctic Shipping 2013-2019. *Arctic Shipping Status Report #1*, Protection of the Arctic Marine Environment, Conseil de l'Arctique, <https://pame.is/projects-new/arctic-shipping/pame-shipping-highlights/411-arctic-shipping-status-reports>
- Staalesen, A. (2021a). Two Icebreakers Are on the Way to Rescue Ice-Locked Ships on Northern Sea Route, *The Barents Observer*, 10 novembre 2021, <https://tinyurl.com/Staalesen-Two-IB>
- Staalesen, A. (2021b). Ice-Locked Arctic Towns Might Not Get Needed Supplies, *The Barents Observer*, 24 novembre 2021, <https://tinyurl.com/Ships-stuck-in-ice>
- Staalesen, A. (2022). One Year After the Crisis, There is Again Early Ice on Northern Sea Route. *The Barents Observer*, 15 novembre 2022, <https://tinyurl.com/Barents-1-year-after>
- Venn, D. (2022). Vandal Rejects Baffinland's Phase 2 Expansion; Company Expected to Release Statement Thursday. *Nunatsiaq News*, 16 novembre 2022, <https://tinyurl.com/Nunatsiaq-Vandal>
- Wagenborg. (2019). Wagenborg is Increasingly Knocking on the Door of the North Pole. <https://tinyurl.com/Wagenborg-Arctic-2019>
- Wagenborg. (2020). Polar Season 2020 Closed Successfully After Five North West Passages. Nov. 9, <https://tinyurl.com/Wagenborg-Arctic-2020>



SÉCURITÉ HUMAINE

LA SÉCURITÉ HUMAINE ARCTIQUE EN 2023



MAGALI VULLIERME
CHERCHEUSE, OPSA

L'année 2023 marque une double évolution du concept de sécurité humaine²¹.

En premier lieu, les partisans d'une plus large application de la sécurité humaine ne cessent de se multiplier. En effet, comme ce fut le cas l'année dernière, plusieurs rapports prônent une plus grande inclusion des populations autochtones et locales et des dimensions de sécurité humaine dans les approches de sécurité « traditionnelles » (« *hard security* ») en Arctique (Morton, 2023 ; Commission de recherche sur l'Arctique des États-Unis, 2023). Par exemple, les peuples autochtones et communautés circumpolaires sont qualifiés de « pont naturel entre la sécurité humaine (« *soft security* »), la sécurité climatique et la sécurité militaire » (Boulègue, 2023). Le Sénat canadien va plus loin en arguant que la « Sécurité Arctique » devrait être interprétée de manière plus large pour inclure les enjeux sociaux, économiques et environnementaux, avec l'inclusion des communautés et gouvernements autochtones (Sénat du Canada, 2023 ; Brewster, 2023). Cette analyse est partagée par une chercheuse de l'Université de Calgary et du Programme canadien du corridor

nordique, Koch, pour qui « la sécurité et la sauvegarde de la souveraineté du Canada » sont intrinsèquement liées au « fait de s'assurer que les résidents du Nord aient accès aux services de base. Cela signifie l'éducation, les soins de santé et l'eau potable » - autant de besoins couverts par les dimensions de sécurité humaine (La Presse canadienne, 2023). Enfin, il est intéressant de citer un article concernant la politique arctique de l'Union Européenne qui mentionne plusieurs dimensions de sécurité humaine, dont la sécurité politique (Debanck, 2023). En effet, cet article rappelle que l'approche de l'Union Européenne de la sécurité en Arctique n'est pas une « sécurité au sens militaire traditionnel du terme, mais plutôt celle des menaces que le changement climatique fait peser sur la sécurité environnementale de la planète ». Ainsi, « conformément à la théorie de la sécurité globale, l'UE se concentre sur l'interaction entre différents aspects de la sécurité, la sécurité environnementale étant la plus urgente, suivie par la sécurité économique, militaire, sociétale et politique ».

²¹ Pour un rappel de la définition de la sécurité humaine mobilisée dans cet ouvrage annuel, voir Vullierme, 2019.

En second lieu, le contenu de la sécurité humaine a été l'objet de débats en 2023. Une conférence, organisée en septembre par l'Association des consommateurs de Technologie²², l'Académie mondiale des Art et des Sciences et le Fond des Nations-Unies pour la Sécurité humaine, portait sur l'inclusion d'une nouvelle dimension au sein de la campagne « Sécurité Humaine pour Tous » (« *Human Security for All* » (*HS4A*) : (l'accès à) la technologie (Association des consommateurs de Technologie, 2023 ; HS4A, 2023). Lors de cette conférence, plusieurs intervenants se sont attachés à montrer comment la technologie permet(trait) de renforcer la sécurité humaine. Malgré un scepticisme tout personnel²³ et des dangers réels si la technologie est utilisée à des fins strictement mercantiles (Programme des Nations-unies pour le développement, 2022), nous participerons ici au débat en proposant des pistes de réflexions liant la technologie aux sept dimensions de sécurité humaine²⁴.

Avant d'aller plus loin, rappelons qu'en 2022, les conséquences de l'accélération des changements climatiques et de la guerre en Ukraine nous avaient conduit à conclure à l'aggravation de la quasi-totalité des dimensions de sécurité humaine (alimentaire, économique, environnementale, sanitaire, personnelle et politique), à l'exception de la sécurité communautaire qui, grâce à de nombreuses mobilisations autour de la lutte contre certains projets miniers, stagnait (Vullierme, 2022).

L'analyse de l'année 2023 nous conduit à une conclusion plus mesurée. En effet, en appliquant une méthode d'identification des sources strictement similaire aux années précédentes, nous n'avons identifié que peu d'occurrences pertinentes pour les dimensions personnelle, politique et économique. Cela ne signifiant pas que les menaces à ces dimensions aient disparues, nous avons choisi de conclure à une stagnation de ces dernières. En revanche, les nombreuses occurrences concernant la sécurité environnementale, alimentaire et sanitaire montrent une aggravation de ces dimensions. Enfin, la dimension communautaire continue, selon nous, à se renforcer progressivement.

Afin de présenter le bilan 2023 de chacune de ces dimensions, tout en proposant des pistes de réflexions sur une éventuelle dimension technologique de la sécurité humaine, nous les développerons de manière systématique, par ordre d'occurrences décroissant – soit : environnementale, alimentaire, sanitaire, communautaire, économique, personnelle et politique.

²² « *Consumer Technology Association* » en anglais.

²³ Par exemple, en quoi le développement d'un véhicule autoguidé va-t-il combler les besoins essentiels d'un individu ou renforcer son sentiment de bien-être et de dignité ? Ou encore, comment est-ce qu'un système dématérialisé de paiement par téléphone permettrait de renforcer la sécurité humaine d'un individu, si ce dernier n'a pas de compte bancaire ni de quoi se payer un téléphone, qui plus est « intelligent », avec un forfait téléphonique permettant d'avoir un accès à une ligne stable ou encore, si cet individu vit dans un endroit du monde où le wifi ou la 4G coûtent extrêmement chers et sont limités (comme dans certaines sous-régions arctiques) (La Presse canadienne, 2023 ; Naiden, 2023) ?

²⁴ Pour une analyse spécifique de l'évolution de la Connectivité, voir chapitre 2 de l'Année Arctique 2023.

Sécurité environnementale

Les menaces à la sécurité environnementale continuent à se multiplier en 2023.

Selon une étude conjointe de l'Université de Columbia et de l'Université d'Exeter, le Protocole de Montréal, signée en 1987 pour résorber le trou dans la couche d'ozone, va permettre de reculer de près de 15 ans la date du premier été libre de glace de l'Océan glacial arctique, ce protocole ayant permis de maintenir la température de la calotte glacière à 1°C de moins (England & Polvani, 2023). En parallèle, une autre étude montre une sous-estimation du retrait de la banquise estivale, amenée à disparaître chaque mois de septembre dès 2030 et souligne qu'un océan arctique libre de banquise n'est pas moins dangereux pour la navigation (présence de « growlers ») (Kim, Min, *et.al.*, 2023). Or, cette diminution de la banquise a un impact sur de nombreux processus. Tout d'abord, elle entraîne des changements majeurs dans la répartition du carbone dont dépend l'écosystème marin arctique – et, par ricochet, les sécurités alimentaire et communautaire des populations autochtones (Hauri, Irving, *et.al.*, 2023). Ensuite, une telle diminution entraînera une augmentation des feux de forêts massifs, comme ceux qui ont touché le Canada et brûlé 16,4 millions d'hectares au 1er septembre – soit davantage que la surface de la Grèce (Gallant, 2023a, 2023b&2023c). Par ailleurs, plusieurs publications montrent le lien entre changements climatiques et enjeux de sécurité traditionnelle (Kornhuber, Vinke, *et.al.*, 2023 ; Wilson Center, 2023 ; Baudu, 2023). Il est à noter que le réchauffement de l'Arctique et la diminution de la banquise continueront de s'accélérer à moins de réduire à zéro les émissions de gaz à effets de serre (Lo, Mitchell, *et.al.*, 2023).

Si l'on s'attarde du côté des ressources naturelles, deux gros points sont à relever pour 2023 en lien avec la sécurité environnementale²⁵. Tout d'abord, les projets *offshores*, qu'ils soient éoliens, miniers ou pétroliers, cristallisent les débats, en Finlande (Radkevitch, 2023), en Norvège (Humpert, 2023) et au Canada (Jonassen, 2023a). En Alaska, malgré l'acceptation du projet Willow par l'Administration Biden en mars 2023, certaines avancées sont à saluer, telles que les annulations des licences octroyées dans l'*Arctic National Wildlife Refuge* ; la limitation des activités d'extractions dans la *National Petroleum Reserve-Alaska* ; ainsi que les interdictions d'exploration et de forage dans certaines parties de la Mer de Beaufort (Megerian & Daly, 2023). Ensuite, des tensions existent dans les pays nordiques face au « colonialisme vert » – terme désignant les nouvelles explorations et exploitations minières destinées à produire de l'énergie dite « verte ». Ainsi, le Conseil Sami a dénoncé à plusieurs reprises le positionnement du gouvernement suédois qui s'appuie, pour sa transition énergétique, sur l'extraction de minerais rares dans des sites situés sur des terres Sami (Nielsen, 2023 ; Sami Summit, 2023).

Or, le lien entre sécurité environnementale et accès à la technologie est avant tout illustré par ces problématiques de colonialisme vert. Le lithium, le cobalt, le graphite et autres terres rares sont autant d'éléments nécessaires à la construction de produits de haute technologie, comme les batteries de véhicules électriques ou les panneaux solaires (Watson, Masterman & Whitney, 2023). Outre ces problématiques de sécurité humaine, Heather Exner-Pirot (2023) rappelle que, quand bien même de telles explorations et exploitations venaient à se multiplier, encore faudra-t-il pouvoir gérer de manière durable

²⁵ Pour une analyse spécifique de l'évolution des Ressources naturelles, voir chapitre 1 de l'Année Arctique 2023.

l'éloignement des sites miniers situés dans les sous-régions arctiques et les défis qui viennent avec, comme le manque d'infrastructures et de main d'œuvre et les difficultés d'approvisionnement et d'accès pour n'en citer que quelques-uns.

Sécurité alimentaire

Étroitement liée à la sécurité environnementale, les menaces à la sécurité alimentaire des communautés arctiques se sont renforcées pendant l'année 2023 (Institut national des sciences de la santé environnementale, 2023 ; Zimmermann, Dermody, *et. al.*, 2023).

Au Canada par exemple, la Première ministre des Territoires-du-Nord-Ouest, Caroline Cochrane, a tiré la sonnette d'alarme face à des départs massifs de populations vers le Sud de la province liées au coût de la nourriture et au manque d'infrastructures. « Ils me disent qu'ils ne peuvent pas nourrir leurs enfants, qu'ils n'ont pas assez d'argent pour le faire, que les opportunités, la nourriture et les magasins sont trop chers. La chasse traditionnelle (...) disparaît à cause des changements climatiques ». Face à ces enjeux, Caroline Cochrane presse le Fédéral de trouver des solutions, arguant que la souveraineté canadienne dépend de la présence d'habitants dans le Nord (Cullen & Raycraft, 2023). Au Groenland, à Nuuk, les mêmes problèmes sont rapportés. Fortement dépendante des importations en provenance de l'Islande et du Danemark, la sécurité alimentaire du Groenland est, selon un article, devenue un enjeu « politique » (Parmantier, 2023).

En parallèle, l'application de l'Accord visant à prévenir la pêche non réglementée en haute mer dans l'océan Arctique central (entré en vigueur en 2021) prend forme, la deuxième conférence des parties s'étant tenue du 12 au 14 juin en Corée du Sud. Signé et ratifié par de nombreux États arctiques et non-arctiques²⁶, ce moratoire protège de manière préventive la partie centrale de l'océan Arctique de la (sur)pêche lorsque cette partie deviendra libre de glace. En revanche, l'Accord ne prévoit pas de date pour une fin éventuelle de ce moratoire, faisant craindre à un retour en arrière (Anania, 2023).

Enfin, un projet canadien, qui prendra fin en 2024, porte sur l'identification de moyens d'action pour renforcer la sécurité alimentaire des Inuit canadiens (ArcticNet, 2023). Dans ce cadre, l'accès à la technologie pourrait avoir un impact positif sur la sécurité alimentaire. Nous pensons à deux éléments en particulier. Tout d'abord, le rôle central joué par la plateforme Amazon au sein des communautés inuit du Canada a déjà été souligné à plusieurs reprises. Un système de ramassage dédié a même ouvert à Iqaluit en 2020, Amazon étant un outil incontournable pour se procurer ce que la Coop n'a pas en magasin (Murray, 2020), ou pour obtenir ces mêmes produits moins cher, notamment au travers du statut Prime qui permet la livraison gratuite. Or, Amazon propose aussi certains produits alimentaires de première nécessité. En revanche, si cela permet un accès moins cher à de la nourriture, cette dernière n'est pas forcément de qualité (Amazon, 2023). Ensuite, la technologie du GPS est déjà utilisée en Europe et en Russie pour suivre la migration des troupeaux de rennes, permettant une meilleure traçabilité de ces derniers. Les changements climatiques entraînant des modifications des routes de migrations, cet outil permet aux éleveurs de rennes de suivre leurs troupeaux plus efficacement (Gouveneaux & Aubinet, 2023 ; Rosqvist, Inga & Eriksson, 2022).

²⁶ Le Canada, le Royaume du Danemark au nom du Groenland et des îles Féroé, les États-Unis, la Norvège, la Russie, la Chine, l'Islande, le Japon, la Corée du Sud et l'Union européenne.

Sécurité sanitaire

En 2023, la plupart des sources liées à la sécurité sanitaire sont liées à l’Inuit Nunangat (l’Arctique canadien), région qui a fait face à d’importants défis.

Ainsi, au Nunavik, comme au Nunavut (Murray, 2023), le manque d’accès à l’eau potable est criant. Treize des quatorze communautés du Nord québécois n’ont pas de réseaux d’aqueduc ou d’égout, et dépendent de camions-citernes pour l’approvisionnement et l’évacuation des eaux usées. Cette situation avait déjà entraîné la fermeture d’une quinzaine d’écoles l’année dernière (CBC News, 2022). Ces deux régions font également face à des éclosions de tuberculose (CBC News, 2023a, 2023b, 2023c & 2023d). Or, le manque de main d’œuvre dans ce milieu touche toutes les régions de l’Inuit Nunangat – et le Groenland (Quinn, 2022a). Au Yukon, le taux de postes vacants pour les infirmières communautaires dépassait 40 % en 2022, entraînant des coupures de service des soins proposés. Pour y remédier, la ministre de la Santé, Tracy-Anne McPhee, a appuyé la volonté du gouvernement fédéral de faciliter les procédures de reconnaissance d’équivalence pour embaucher du personnel de santé formé à l’étranger (CBC News, 2023e). Dans ce contexte de crise, les Premiers ministres du Nord ont échangé, lors de leur réunion annuelle à Inuvik, sur « plusieurs sujets de « préoccupation mutuelle », allant de la sécurité de l’Arctique au changement climatique, au logement et aux soins de santé » (CBC News, 2023f), alors qu’une décision arbitrale reconnaît, après cinq ans de procédure, que les gouvernements du Nunavut et du Canada n’en font « pas suffisamment pour promouvoir et soutenir l’emploi des Inuits dans la fonction publique » (Blake, 2023 ; Gouvernement du Nunavut, 2023).

L’année 2023 a également vu la publication d’études liées à la pandémie de COVID-19. Si l’une montre comment cette pandémie a révélé de fortes inégalités sociales dans le domaine de la santé (Lundbald, Brodestad & Njølstad, 2023), une autre souligne la résilience des communautés arctiques face à la crise (Petrov, Dorrough, *et.al.*, 2023). Enfin, les communautés arctiques doivent trouver des solutions pour la gestion des déchets, qui sont actuellement laissés dans des décharges à ciel ouvert à haut potentiel de pollution (Filimonova, 2023).

Le lien entre sécurité sanitaire et accès à la technologie peut tout d’abord être illustré par les outils de télésanté qui permettent à des patients isolés de pouvoir consulter un médecin (Exner-Pirot, 2018). Au Nunavik, la télésanté est utilisée notamment en radiologie avec l’envoi d’images vers les hôpitaux du Sud, à Montréal, pour interprétation et diagnostic. Récemment, une application nommée Tukisiutik a également été lancée pour permettre la traduction de termes médicaux en Inuktitut afin de faciliter la communication entre les soignants et les patients (Lebel, 2023). Enfin, au Groenland, l’utilisation de drones est à l’étude pour aider à l’envoi de diagnostics et de traitements - reste encore à tester l’efficacité de cette méthode face aux conditions météorologiques arctiques (Quinn, 2022b). Si tous ces outils permettent, sur le papier, un réel renforcement de la sécurité sanitaire des communautés arctiques, il n’en reste pas moins que leurs fonctionnements, dans les faits, nécessite une connexion haut débit et des infrastructures de télécommunications qui restent cruellement absentes (voir « sécurité économique » et chapitre 2 de l’Année Arctique 2023).

Sécurité communautaire

La sécurité communautaire des sous-régions arctiques continue à osciller entre avancées - grâce à des politiques de réconciliation - et aggravations - liées au mal-être généralisé des communautés.

Ainsi, au Groenland, le rapporteur spécial sur les droits des peuples autochtones de l'ONU, Cali Tzay, a dénoncé, en février, l'ampleur de la discrimination raciale structurelle et systématique qu'ont subit les Inuit groenlandais. Dans les années 1960-1970, une politique de « régulation de la population groenlandaise » (c'est-à-dire de stérilisation forcée des femmes) était pratiquée par les autorités danoises. Outre cette politique de stérilisation, Cali Tzay évoque les cas d'enfants Inuit enlevés de leurs familles et l'absence de consentement libre, préalable et éclairé concernant, notamment, les projets touristiques. Son rapport, rendu le 11 septembre, souligne la nécessité d'engager « un processus de réconciliation afin d'aborder l'héritage du colonialisme et du racisme et, avec la participation des Inuit, d'élaborer des solutions et des politiques efficaces » (Organisation des Nations Unies, 2023). Dans ce contexte, la base militaire américaine 'Thulé Air Base' a été renommée 'Pituffik Space Base' en mai 2023 (Quinn, 2023 ; Lindstrom, 2023). L'utilisation d'une dénomination groenlandaise a été saluée par de nombreuses personnalités inuit, notamment par Sara Olsvig, présidente de l'*Inuit Circumpolar Council* (ICC) (Munk Veirum, 2023). Autre signe d'un renforcement de la sécurité communautaire des groenlandais, le féroïen et le groenlandais ont été reconnues comme langues officielles au Parlement danois (RITZAU, 2023).

Lancé le 31 janvier 2023, le forum des maires de l'Arctique, « organisation pan-arctique visant à assurer la présence des communautés élues (maires et autres élus) comme « leaders de la gouvernance arctique » » et à porter la voix des populations arctiques, pourrait être un outil au service du renforcement de la sécurité communautaire des sous-régions arctiques (Arctic Mayors, 2023 ; Jonassen, 2023b)²⁷. Au Canada, en revanche, l'exode massif de populations des Territoires-du-Nord-Ouest vers des communautés du Sud, mentionné plus haut, aura à terme des répercussions sur la sécurité communautaire des populations inuit.

Le rôle potentiel jouée par la technologie sur le renforcement de la sécurité communautaire est avant tout illustré par l'accès aux réseaux sociaux, et notamment par la place jouée par Facebook dans la vie communautaire (Delaunay, 2023). En effet, toutes les informations de la communauté sont sur les pages Facebook des communautés, les gens communiquent *via* Messenger et, comme nous le verrons plus loin, se servent de cette plateforme pour faire entendre leur voix (voir « sécurité politique »).

Sécurité économique

La sécurité économique des communautés arctiques est toujours menacée en 2023 par le coût de la vie et de la nourriture, le manque de logement et leurs risques d'effondrement face au changement climatique.

Une fois encore, le Canada semble avoir le plus souffert de ces risques. La province des Territoires du Nord-Ouest enregistre un départ massif de population dû au déficit en

²⁷ Pour une analyse spécifique de l'évolution de la Diplomatie, voir chapitre 5 de l'Année Arctique 2023.

infrastructures (voir les sections sécurité alimentaire et sécurité communautaire, Cullen & Raycraft, 2023). Toutefois, les provinces du Nunavut et du Yukon ne sont pas en reste. En juillet 2023, les Premiers ministres de ces trois provinces ont dénoncé le manque flagrant de politique fédérale concernant les infrastructures arctiques. Si plusieurs événements en 2023 ont permis de relancer les discussions et les débats²⁸, tout reste encore à faire et « peu de plans concrets pour les infrastructures clés telles que les hôpitaux, les télécommunications, les aéroports et les réseaux routiers » sont concrétisés. Or, « Sans routes quatre saisons, les gens n'ont pas accès aux marchés du travail et à une alimentation rentable » (La Presse canadienne, 2023).

Le lien entre l'accès à la technologie et la sécurité économique des communautés semble donc passer avant tout par le développement des infrastructures de télécommunications. Pour Koch, l'amélioration de l'accès à Internet haute vitesse est « désespérément nécessaire car cette « fracture numérique » limite considérablement le potentiel de croissance et la viabilité économique dans le Nord » (La Presse canadienne, 2023). Par ailleurs, pour Caroline Cochrane, « vous avez besoin d'infrastructures de communications pour pouvoir communiquer lorsqu'il faudra sécuriser l'Arctique » (La Presse canadienne, 2023). Si l'on s'attarde sur la sécurité économique à l'échelle de l'individu, un accès à une connexion internet stable permettrait, par exemple, une meilleure promotion des entreprises autochtones ou encore, le développement du travail (et de l'éducation) à distance.

Sécurité personnelle

Comme indiqué en introduction, peu d'occurrences liées à la sécurité personnelle des sous-régions arctiques en 2023 sont apparues lors de la recherche de sources.

Nous avons toutefois identifié une source qui présente les résultats d'une revue systématique de la littérature pour la période allant de 2003 à 2023 (Rychtarikova, 2023). Cette recherche confirme, là encore, que les sous-régions arctiques enregistrent des taux de suicide plus élevés que ceux des autres populations nationales. Ainsi, selon la seule analyse circumpolaire, qui remonte à 2015, « les taux de suicide les plus élevés sont à Tchoukotka (Russie), au Groenland (Danemark) et au Nunavut (Canada) (Young et al., 2015) ». Dans sa conclusion, l'autrice note également des disparités géographiques. « La Norvège et la Suède montrent des résultats mitigés, tandis que les États-Unis, le Canada et la Russie montrent une tendance claire à des taux de suicide plus élevés au sein des populations autochtones ». Elle ajoute que le suicide, tout comme les tentatives de suicide, les idées ou pensées suicidaires, « ne sont qu'une manifestation des problèmes sous-jacent de santé mentale ».

Bien qu'ils ne s'agissent pas de populations arctiques *stricto sensu*, notons aussi le fort taux de suicide des soldats américains travaillant dans les bases militaires en Alaska (Bross, 2023). Ce phénomène s'expliquerait par un isolement intense des bases et par une

²⁸ Ces événements sont avant tout liés à l'activité russe et chinoise en Arctique. Ainsi, la Chine ne cesse de répéter ses ambitions concernant sa route de la soie polaire, dont l'intérêt serait décuplé avec les changements climatiques. Par ailleurs, des ballons-espions chinois ont été identifiés dans le ciel canadien et un objet non-identifié au Yukon (pour une analyse spécifique de l'évolution de la Défense, voir chapitre 7 de l'Année Arctique 2023).

pénurie de thérapeutes qui entraîne des semaines d'attente pour un rendez-vous (Khalil, 2022).

Le lien entre l'accès à la technologie et la sécurité personnelle nous semble, comme la sécurité communautaire, passer avant tout par les réseaux sociaux. L'accès à ces réseaux est à double tranchant. S'ils permettent de créer des liens, de communiquer plus facilement et de s'informer des activités des communautés, les réseaux sociaux véhiculent aussi les propos haineux, racistes et autres incitations à la haine, à la violence, au viol et au suicide – autant d'éléments qui peuvent fragiliser et pousser à l'action des personnes déjà vulnérables. Certains algorithmes aggravent ce phénomène en proposant continuellement, à des utilisateurs fragiles, des vidéos incitant au suicide. Cela est le cas de la plateforme TikTok, visée par des plaintes suite à des suicides d'adolescents.

Sécurité politique

Pour terminer, aucune occurrence pertinente concernant les enjeux de sécurité politique des populations arctiques n'a été identifiée en 2023.

Cela étant souligné, les liens entre accès à la technologie et sécurité politique pourraient être illustrés de deux manières. Tout d'abord, rappelons l'utilisation de la plateforme Twitter pour la campagne #Sealfie lancé en 2014 par les Inuit en réaction à un mouvement d'interdiction de la vente de produits dérivés de la chasse au phoque émanant de la société civile américaine, qui a créé une confusion entre la chasse traditionnelle pratiquée par les Inuit et celle de masse pratiquée par des entreprises. Cet exemple montre à quel point les réseaux sociaux peuvent être source de (re)prise de pouvoir par les populations autochtones en permettant à leurs revendications d'être plus largement entendues qu'auparavant (Delaunay, 2023). Par ailleurs, le développement du vote par internet est en discussion au Canada, notamment au Québec où un premier scrutin municipal sera proposé par Internet en 2025 (Tzélépoglou, 2023). Ceci permettrait aux habitants de l'Arctique canadien d'exercer plus facilement leur droit de vote et, partant, de renforcer leur sécurité politique.

Conclusion

Marquée par une ouverture du concept de sécurité humaine tant dans son application que dans son contenu, notre analyse de l'année 2023 est nuancée. Ainsi, si l'on peut affirmer qu'il y a **aggravation** des menaces aux dimensions **environnementale**, **alimentaire** et **sanitaire**, la faible quantité de sources pertinentes identifiées nous pousse à conclure plus prudemment à la **stagnation** de celles liées aux dimensions **personnelle**, **politique** et **économique**. Enfin, la dimension **communautaire** continue, selon nous, son **renforcement** progressif.

Pour finir, nos pistes de réflexions liant (**l'accès à**) **la technologie** aux sept dimensions de sécurité humaine offrent un paysage contrasté. L'ambivalence entre colonialisme vert et énergies vertes en est, d'ailleurs, le parfait exemple (sécurité **environnementale**). L'application des technologies dans les **dimensions alimentaires et sanitaires** semble positive. Toutefois, rappelons qu'il s'agit, en l'espèce, d'un outil pour proposer des solutions de derniers recours à des problèmes systémiques, sans pour autant chercher à en résoudre les causes principales (changement climatique, perte de l'écosystème arctique, coût de la nourriture, manque de main d'œuvre etc.). Le rôle des réseaux sociaux est

également à double tranchant, si on l'analyse sous le prisme de la sécurité **communautaire** ou sous celui de la sécurité **personnelle**. En revanche, l'approche nous semble différente pour les dimensions économique et politique. En effet, une fois le déficit d'infrastructures de télécommunications résorbé, l'accès à la technologie pourrait être grandement bénéfique pour la sécurité **économique** des sous-régions arctiques. Enfin, la technologie a déjà un poids important pour la sécurité **politique** des habitants des sous-régions arctiques, en ce qu'elle offre une plateforme permettant de porter leur voix et leurs revendications.

Références

Amazon. (2023). Résultats pour « Nourriture », Consulté le 7 décembre 2023, https://www.amazon.ca/s?k=nourriture&crd=393CG74GCO5D5&srefix=nourritu%2Caps%2C114&ref=nb_sb_ss_ts-doa-p_1_8

Anania, K. (2023). The Arctic is Our Last Global Commons-Let's Manage its Fisheries Properly, *Rand Blog*, 30 juin 2023, <https://www.rand.org/blog/2023/06/the-arctic-is-our-last-global-commons-lets-manage-its.html>

ArcticNet. (2023). Moving from Understanding to Action on Food Security in the Canadian Arctic, *ArcticNet*, Inuit Health Education and Adaptation, Current Projects (2019-2024), Consulté le 23 novembre 2023, <https://arcticnet.ulaval.ca/project/moving-from-understanding-to-action-on-food-security-in-the-canadian-arctic/>

Arctic Mayors. (2023). Arctic Mayors Forum, *Arctic Mayors*, Consulté le 1 décembre 2023, <https://arcticmayors.com/>

Association des consommateurs de Technologie. (2023). CTA Announces Technology as New Human Security Pillar, *Newswire, Cision*, 18 septembre 2023, <https://www.newswire.ca/news-releases/cta-announces-technology-as-new-human-security-pillar-840247188.html>

Baudu, P. (2023). Building a Safer North : Climate Security Risks, Gaps, and Opportunities of the Canadian Arctic, *Vanguard Canada*, 17 mai 2023, <https://vanguardcanada.com/building-a-safer-north-climate-security-risks-gaps-and-opportunities-of-the-canadian-arctic/>

Blake, E. (2023). Federal, Nunavut Governments' Inuit Employment Plans not Meeting Promises : Arbitrator, *The Canadian Press*, 10 mai 2023, <https://ottawa.citynews.ca/2023/05/10/federal-nunavut-governments-inuit-employment-plans-not-meeting-promises-arbitrator/>

Boulègue, M. (2023). Exploring Military Security Issues in the Arctic, Insights From the Expert Community, *Chatham House*, Summary Analysis, Russia and Eurasia Program, Janvier 2023, <https://chathamhouse.soutron.net/Portal/Public/en-GB/DownloadImageFile.ashx?objectId=6665&ownerType=0&ownerId=202842>

Brewster, M. (2023). Senators Call on Feds to Bring Indigenous Communities into Arctic Security Planning, *CBC News*, 28 juin 2023, <https://www.cbc.ca/news/politics/indigenous-arctic-security-norad-1.6891602>

Bross, D. (2023). Alaska Army Suicides Drop as Leaders Push Programs to Improve Soldiers' Lives, *Alaska Public Media*, 10 janvier 2023, <https://alaskapublic.org/2023/01/10/alaska-army-suicides-drop-as-leaders-push-programs-to-improve-soldiers-lives/>.

CBC News. (2022). Lack of Clean Water in Nunavik Means Schools are Closing, Staff Fleeing, *Eye on the Arctic*, 29 septembre 2022, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/09/29/lack-of-clean-water-in-nunavik-means-schools-are-closing-staff-fleeing/>

CBC News. (2023a). Nunavut Declares Tuberculosis Outbreak in Pond Inlet, *Eye on the Arctic*, 17 mars 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/03/17/nunavut-declares-tuberculosis-outbreak-in-pond-inlet/>

CBC News. (2023b). Naujaat Becomes 3rd Nunavut Community to Face Tuberculosis Outbreak, *Eye on the Arctic*, 16 mai 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/05/16/naujaat-becomes-3rd-nunavut-community-to-face-tuberculosis-outbreak/>

CBC News. (2023c). Nunavut Asks Federal gov't for Help Handling Tuberculosis Outbreaks, *Eye on the Arctic*, 24 mai 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/05/24/nunavut-asks-federal-govt-for-help-handling-tuberculosis-outbreaks/>

CBC News. (2023d). Tuberculosis Numbers Increasing in Nunavik Communities, *Eye on the Arctic*, 7 juillet 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/07/07/tuberculosis-numbers-increasing-in-nunavik-communities/>.

CBC News. (2023e). Provincial Efforts to Fast-track Nurse Licensing Could Help the Yukon, *Eye on the Arctic*, 15 mai 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/05/15/provincial-efforts-to-fast-track-nurse-licensing-could-help-the-yukon/>

CBC News. (2023f). Northern Premiers Wrap up Annual Meeting in Inuvik, *Eye on the Arctic*, 19 mai 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/05/19/northern-premiers-wrap-up-annual-meeting-in-inuvik/>

Commission de recherche sur l'Arctique des États-Unis. (2023). Goals and Objectives for Arctic Research, *United States Arctic Research Commission*, Consulté le 23 novembre 2023, <https://www.arctic.gov/goals-and-objectives/>

Cullen, C. & Raycraft, R. (2023). Canada Forcing Northern Communities to 'Go Back in Time,' Warns NWT Premier, *CBC News*, 1er juillet 2023, <https://www.cbc.ca/news/politics/nwt-premier-northern-communities-canada-1.6893938>

Debanck, L. (2023). The EU as an Actor in the Arctic, *The Arctic Institute*, Arctic Collaboration Series 2023, 25 avril 2023, <https://www.thearcticinstitute.org/eu-actor-arctic/>

Delaunay, M. (2023). *Les Inuit connectés, Internet et les réseaux sociaux au service des Inuit*, Observatoire des Administrations Publiques Autochtones, Presses de l'Université de Laval, Août 2023.

England, M.R., & Polvani, L.M. (2023). The Montreal Protocol is Delaying the Occurrence of the First Ice-free Arctic Summer, *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 22 mai 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/policy-arctic-lessons-climate-change-1.6872199>

Exner-Pirot, H. (2018). Challenges to Telehealth Implementation, In Exner-Pirot, H., Norbye, B., & Butler, L. (eds.), *Northern and Indigenous Health and Health Care*, Chapitre 28, Saskatoon, Saskatchewan: University of Saskatchewan, Disponible à : openpress.usask.ca/northernhealthcare

Exner-Pirot, H. (2023). Overcoming Remoteness: Innovations to Support Economic Development, Critical Minerals, and Security in the Arctic, *Wilson Center*, 8 juillet 2023, <https://www.wilsoncenter.org/article/overcoming-remoteness-innovations-support-economic-development-critical-minerals-and>

Filimonova, N. (2023). Solving Municipal Solid Waste Management Challenges in Arctic Cities, *New Security Beat*, 26 juin 2023, <https://www.newsecuritybeat.org/2023/06/solving-municipal-solid-waste-management-challenges-arctic-cities/>

Gallant, C. (2023a). 15 New Forest Fires South of Kuujjuaq, *Nunatsiaq*, 6 juillet 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/15-new-forest-fires-south-of-kuujjuaq/>

Gallant, C. (2023b). Rain Stops Forest Fire Near Kuujjuaq, but More Fires Expected, *Nunatsiaq*, 12 juillet 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/rain-stops-forest-fire-near-kuujjuaq-but-more-fires-expected/>

Gallant, C. (2023c). No Rangers from Nunavik, Nunavut Deployed for Wildfire Evacuation, *Nunatsiaq*, 17 juillet 2023, <https://nunatsiaq.com/stories/article/no-rangers-from-nunavik-nunavut-deployed-for-wildfire-evacuation/>

Gouveaux, A. & Aubinet, S. (2023). Sur les traces du renne, *Grands Espaces*, consulté le 7 décembre 2023, <https://www.grands-espaces.com/faune/sur-les-traces-du-renne/>

Gouvernement du Nunavut. (2023). Le premier ministre répond à la décision arbitrale concernant l'embauche inuite, Déclaration du 11 mai 2023, <https://gov.nu.ca/executive-and-intergovernmental-affairs/news/premier-responds-inuit-employment-arbitration-decision>

Hauri, C., Irving, B., Dupont, S., Pages, R., Hauser, D. & Danielson, S. (2023). Sea Ice Loss Translates into Major Shifts in the Carbonate Environmental Conditions in Arctic Shelf Sea, *EGU sphere*, Preprint, 11 juillet 2023, <https://egusphere.copernicus.org/preprints/2023/egusphere-2023-1386/>

Humpert, M. (2023). Norway Aims to Open Arctic Waters to Deep-Sea Mining, *ArcticToday*, 13 juin 2023, <https://www.arctictoday.com/norway-aims-to-open-arctic-waters-to-deep-sea-mining/>

HS4A. (2023). What is Human Security ?, *Human Security for All*, Consulté le 23 novembre 2023, <https://humansecurity.world/what-is-human-security/>

Institut national des sciences de la santé environnementale. (2023). Food Security, Nutrition, and Indigenous Health in the Arctic, *National Institute of Environmental Health Sciences*, Janvier 2023, <https://www.niehs.nih.gov/research/supported/translational/peph/newsletter/2023/01/food-security-nutrition-and-indigenous-health-in-the-arctic.cfm>

Jonassen, T. (2023a). Hundreds Join Protest Against Equinor's Oil Project in Canada, *High North News*, 18 septembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/hundreds-join-protest-against-equinors-oil-project-canada>

Jonassen, T. (2023b). Norwegian MFA : « We Need This Forum in These Times », *High North News*, 31 janvier 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/norwegian-mfa-we-need-forum-these-times>

Khalil, A. (2022). As Suicides Rise, U.S. Military Seeks to Address Mental Health, *The Associated Press*, 10 octobre 2022, <https://alaskapublic.org/2022/10/10/as-suicides-rise-u-s-military-seeks-to-address-mental-health/>

Kim, Y-H., Min, S-K., Gillett, N.P., Notz, D. & Malinina, E. (2023). Observationally-constrained Projections of an Ice-free Arctic Even Under a Low Emission Scenario, *Nature Communications*, 14, n°3139, 6 juin 2023, <https://www.nature.com/articles/s41467-023-38511-8>

Kornhuber, K., Vinke, K., Bloom, E.T., Campbell, L., Rachold, V., Olsvig, S. & Schirwon, D. (2023). The Disruption of Arctic Exceptionalism, Managing Environmental Change in Light of Russian Aggression, *DGAP Report*, N°2, Février 2023, <https://www.wilsoncenter.org/publication/disruption-arctic-exceptionalism-managing-environmental-change-light-russian-aggression>

La Presse canadienne. (2023). L'Arctique ne peut être protégé sans infrastructures ni services de base adéquats, *Regard sur l'Arctique*, 5 juillet 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/07/05/larctique-ne-peut-etre-protége-sans-infrastructures-et-services-de-base-adequats/>

Lamberink, L. (2023). Massive Spill at N.W.T. Diamond Mine Went Unreported for One Month, *Eye on the Arctic*, 22 mars 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/03/22/massive-spill-at-n-w-t-diamond-mine-went-unreported-for-1-month/>

Lebel, F. (2023). Les termes médicaux maintenant traduits en Inuktitut pour les usagers du Nunavik, *ICI Radio Canada*, 4 décembre 2023, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2032383/application-nunavik-tukisiutik-nord>

Lindstrom, M. (2023). Thule Air Base Gets an Official Greenlandic Name, *Sermitsiaq*, 6 avril 2023, <https://sermitsiaq.ag/node/243609>

Lo, Y.T. E., Mitchell, D.M. Watson, P. A.G. & Screen, J.A. (2023). Changes in Winter Temperature Extremes From Future Arctic Sea-Ice Loss and Ocean Warming, *Advancing earth and Space Sciences*, Geophysical Research Letters, 1^{er} février 2023, <https://agupubs.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1029/2022GL102542>

Lundbald, M.W, Brodestad, A.R., & Njolstad, I. (2023). Social Inequalities in Health in the Arctic region : from Observing to Serving, *Scandinavian Journal of Public Health*, 51(7) : 973-975, <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/14034948231200515>

Megerian, C. & Daly, M. (2023). Biden Administration Will Restrict Other Oil Drilling in Alaska and Arctic Ocean as it OKs Willow Project, *Anchorage Daily News*, 13 mars 2023, <https://www.adn.com/business-economy/energy/2023/03/12/as-biden-weighs-willow-project-he-blocks-other-oil-drilling-in-alaska-and-arctic-ocean/>

Morton, J.R. (2023). Indigenous Peoples and Arctic Security : Building Partnerships to Secure the North American Arctic, *The KCIS*, Insights 3-2, 21 avril 2023, <https://www.thekcis.org/publications/insights/insight-3-2>

Munk Veirum, T. (2023). ICC on Pituffik : There are still Unresolved Human Rights Issues, *Sermitsiaq*, 7 avril 2023, <https://sermitsiaq.ag/node/243630>

Murray, N. (2020). Amazon Opens Pickup Depot in Iqaluit, Promising Dramatically Faster Shipping, *Eye on the Arctic*, 17 décembre 2020, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/iqaluit-amazon-prime-depot-hub-1.5844364>

Murray, N. (2023). No Timeline for Iqaluit Water Crises Review, but Minister Commits to Public Release, *Eye on the Arctic*, 1^{er} février 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/02/01/no-timeline-for-iqaluit-water-crisis-review-but-minister-commits-to-public-release/>

Naiden, A. (2023). Internet and Cell Outages in Northwest Alaska, North Slope Caused by Offshore fiber optic cut, *Anchorage Daily News*, 14 juin 2023, <https://www.adn.com/alaska-news/rural-alaska/2023/06/12/internet-and-cell-outages-in-northwest-alaska-north-slope-caused-by-offshore-fiber-optic-cut/>

Nielsen, N. (2023). Arctic Swedish Mine Poses Threat to Indigenous Sami, *EUObserver*, 19 janvier 2023, <https://euobserver.com/nordics/156623>

Organisation des Nations Unies. (2023). A/HRC/54/31/Add.1: Visit to Denmark and Greenland - Report of the Special Rapporteur on the rights of Indigenous Peoples, José Francisco Calí Tzay, 11 septembre 2023, <https://www.ohchr.org/en/documents/country-reports/ahrc5431add1-visit-denmark-and-greenland-report-special-rapporteur-rights>

Parmantier, N. (2023). Se nourrir à Nuuk (Groenland), entre pratiques traditionnelles, transition alimentaire et sécurisation de l’approvisionnement, *GeoConfluences*, Les mondes arctiques, espaces, milieux, sociétés, 23 février 2023, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/alimentation-groenland>

Petrov, A.N., Dorough, D.S., Tiwari, S., Welford, M., Golosov, N., Devlin, M., Degai, T., Ksenofontov, S., DeGroot, J. (2023). Indigenous Health-care Sovereignty Defines Resilience to the COVID-19 Pandemic, *The Lancet*, 401 :10387, pp. 1478-1480, 6 mai 2023, [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)00684-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)00684-0/fulltext)

Programme des Nations unies pour le développement. (2022). Digital Technology’s Threats to Human Security, New Threats to Human Security in the Anthropocene, Part II, Chapitre 3, pp. 65-75, Février 2022, https://hs.hdr.undp.org/pdf/srhs2022_chapter3.pdf

Quinn, E. (2022a). Greenland to Reduce Services Amidst Staffing Shortages in Health Care System, *Eye on the Arctic*, 23 juin 2022, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/06/23/greenland-to-reduce-services-amidst-staffing-shortages-in-health-care-system/>

Quinn, E. (2022b). Drones in Arctic Health Care? Greenland Pilot Project Now Underway, *Eye on the Arctic*, 20 juin 2022, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/06/20/drones-in-arctic-health-care-greenland-pilot-project-now-underway/>

Quinn, E. (2023). U.S. Air Base in Greenland Gets New Name Inspired by Inuit Language, *Eye on the Arctic*, 11 avril 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/04/11/u-s-air-base-in-greenland-gets-new-name-inspired-by-inuit-language/>

Radkevitch, M. (2023). Offshore Wind to Power Finland’s Future, *Arctic Today*, 9 juin 2023, <https://www.arctictoday.com/offshore-wind-to-power-finlands-future/>

RITZAU. (2023). The Folketing Will Find a Solution to Speaking Greenlandic in the Hall, *Sermitsiaq*, 14 juin 2023, <https://sermitsiaq.ag/node/244892>

Rosqvist, G.C., Inga, N. & Eriksson, P. (2022). Impacts of Climate Warming on Reindeer Herding Require New Land-use Strategies, *Ambio* 51, 1247–1262 (2022), <https://link.springer.com/article/10.1007/s13280-021-01655-2#citeas>

Rychtarikova, N. (2023). *The Tip of the Iceberg: A Literature Review on Suicide Among Indigenous Peoples of the Arctic Region*, Master Thesis, Master’s Programme in Public Health Sciences, Department of Public Health Sciences, Stockholms Universitet, Printemps 2023, <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1772200/FULLTEXT01.pdf>

Sami Summit. (2023). Welcome to the Summit of Barents Euro-Arctic Indigenous Sami People !, *Sami Summit*, 10 février 2023, <https://www.samisummit.org/>

Sénat du Canada. (2023). La sécurité de l'Arctique menacée : Des besoins urgents dans un paysage géopolitique et environnemental en évolution, Sénat du Canada, *Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants*, 28 juin 2023, <https://sencanada.ca/fr/info-page/parl-44-1/secd-arctique-defense/>

Tzélépoglou, G. (2023). Le vote par Internet aux T.N.-O. intéresse le Québec et le reste du Canada, *Regard sur l'Arctique*, 15 novembre 2023, <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2023/11/15/le-vote-par-internet-aux-t-n-o-intere-sse-le-quebec-et-le-reste-du-canada/>

Vullierme, M. (2019). Évolution des dimensions de sécurité humaine en 2019 : Quel bilan pour les communautés arctiques ?. In Landriault, M. (Dir), *L'Année Arctique 2019*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2019, pp. 26-33.

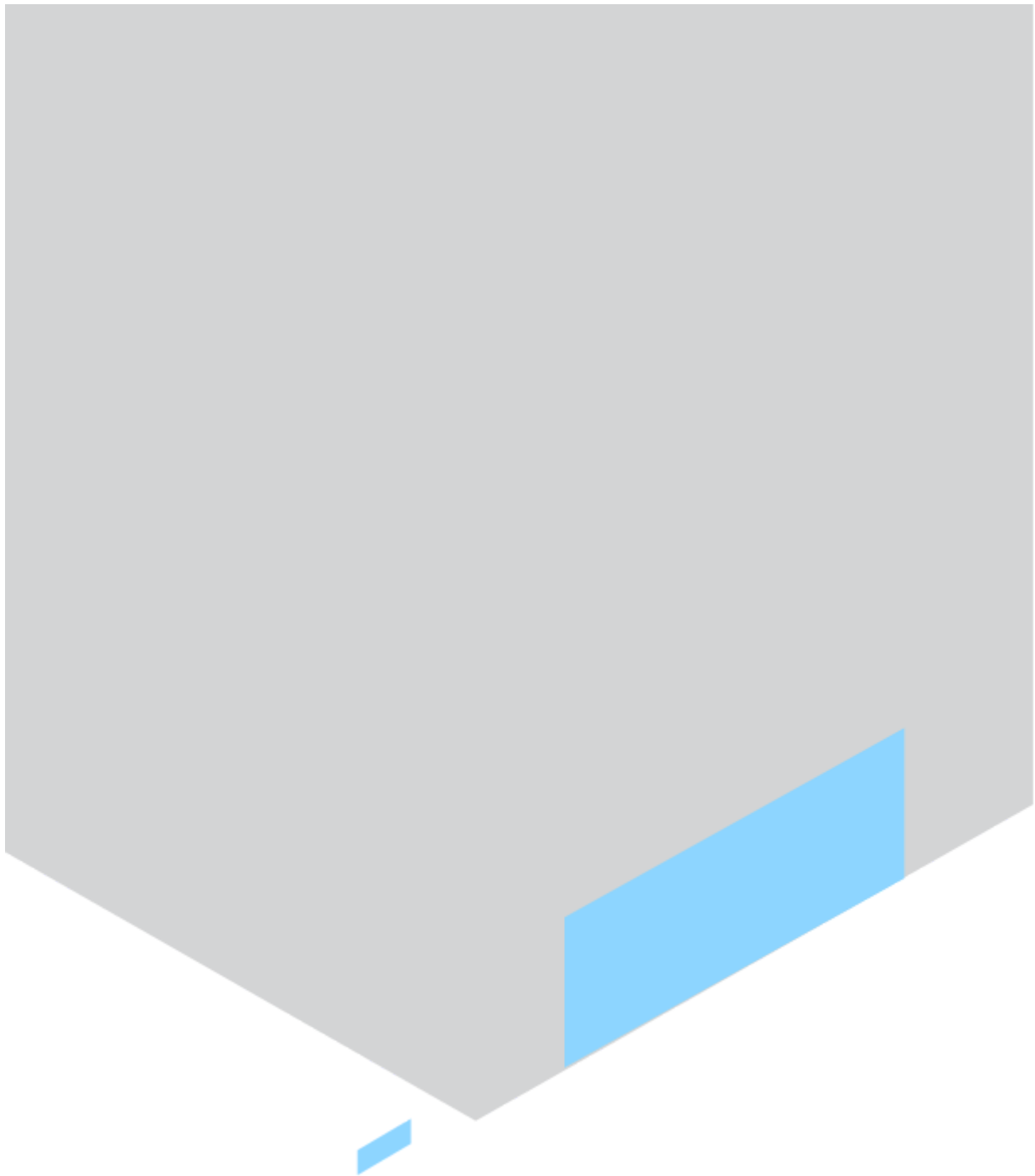
Vullierme, M. (2022). La sécurité humaine arctique en 2022. In Vullierme, M. & Delaunay, M. (dirs). (2022). *L'Année Arctique 2022*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2022, pp. 48-59.

Watson, B., Masterman, S., & Whitney, E. (2023). Critical Minerals in the Arctic: Forging the Path Forward, *Wilson Center*, 10 juillet 2023, <https://www.wilsoncenter.org/article/critical-minerals-arctic-forging-path-forward>

Wilson Center. (2023). Security Realities of Freezing Politics and Thawing Landscapes in the Arctic, *Wilson Center*, Insights and Analysis, 17 février 2023, <https://www.wilsoncenter.org/audio/security-realities-freezing-politics-and-thawing-landscapes-arctic>

Young, T. K., Revich, B., & Soininen, L. (2015). Suicide in Circumpolar Regions: an Introduction and Overview, *International Journal of Circumpolar Health*, 74(1), 27349, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.3402/ijch.v74.27349>

Zimmermann, S., Dermody, B.J, Theunissen, B., Wassen, M.J., Divine, L.M., Padula, V.M., von Wehrden, H. & Dorresteijn, I. (2023). *A Leverage Points Perspective on Arctic Indigenous Food Systems Research: A Systematic Review*, *Sustain SCi*, 18, 1481-1500, Mai 2023, <https://link.springer.com/article/10.1007/s11625-022-01280-2>



DIPLOMATIE

LA DIPLOMATIE ARCTIQUE EN 2023



ÉMILIE CANOVA

**DOCTORANTE, SCOTT POLAR RESEARCH
INSTITUT, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE**



CAMILLE ESCUDÉ JOFFRES

**DIRECTRICE, CENTRE DE RECHERCHE
POLITIQUES IEP MADAGASCAR
CHERCHEUSE ASSOCIÉE AU CERI, SCIENCES
PO ET AU CQEG, UNIVERSITÉ LAVAL**

Alors que l'année 2022 avait été marquée par une rupture, notamment des relations diplomatiques avec la Russie, 2023 est marquée par une tentative de reprise du dialogue et la nécessité de redéfinir la diplomatie, y compris les pratiques diplomatiques impliquant des acteurs non-étatiques. Avec la suspension du Conseil de l'Arctique (CA) - parmi d'autres forums de coopération - entre février 2022 et mai 2023, la coopération régionale a subi la perturbation la plus significative depuis la création du CA en 1996. Malgré la transition de la présidence du CA de la Russie à la Norvège, la réinstauration d'un haut niveau de communication circumpolaire reste difficile alors que la guerre en Ukraine perdure.

Nous reprenons ici la double définition de la diplomatie utilisée dans le rapport 2022 (Canova et Escudé-Joffres, 2022). Au sens restreint, la diplomatie peut être définie comme l'action de représenter son pays dans les négociations internationales et comme « l'art de parler à ses ennemis » (Rosso, 2011). Au sens large, la diplomatie concerne la branche de la science politique qui s'intéresse aux relations internationales. Nous analysons donc à la fois la construction de liens interétatiques, mais aussi interpersonnels, et l'organisation d'événements facilitant la coopération en Arctique. En ce sens, 2023 a été avant tout une année de transformation de la diplomatie dans l'Arctique, avec une recomposition des acteurs et des formats afin de reprendre un dialogue à minima avec la Russie, vue comme le principal ennemi en Arctique.

Les instances multilatérales classiques entre blocage et continuité

1. Le Conseil de l'Arctique entre pause et reprise



Diplomatie norvégienne et rôle du secrétariat du CA

Le 11 mai 2023 a marqué le passage de la présidence russe à la présidence norvégienne du CA. Des négociations ont eu lieu pendant de nombreux mois entre la Russie et la Norvège afin de trouver une solution pour que la réunion se déroule dans le respect du règlement intérieur du Conseil et des principes de la déclaration d'Ottawa, tout en la maintenant au plus bas niveau de représentation diplomatique possible. Le rôle du secrétariat du CA, responsable du respect de la déclaration d'Ottawa et des règles de procédure du CA, a été clé à cet égard. La réunion, exceptionnellement courte, s'est tenue à Salekhard, Russie, et en visioconférence, moyen commode de contourner les incidents diplomatiques. La Russie a été le seul pays à envoyer un ministre en la personne de Sergueï Lavrov, tandis que la Norvège a été représentée par son Senior Arctic Official (SAO) et ambassadeur pour les affaires arctiques. Étant donné les circonstances, ce n'est pas une déclaration ministérielle qui a été signée mais un simple « *statement* » comme en 2019, et en l'absence de ministres, la réunion a été appelée « 13ème réunion du Conseil de l'Arctique ». Le document signé conjointement est très court et se contente de « reconnaître la fin de la présidence russe du Conseil de l'Arctique » ainsi que « le rôle historique et unique du Conseil de l'Arctique pour une coopération constructive, une stabilité et un dialogue entre les peuples de la région » (Arctic Council, 2023a).

La lente reprise des travaux au niveau technique et scientifique

L'objectif de la présidence norvégienne est d'assurer la survie du CA (Ministry of Foreign Affairs of Norway, 2023). Pour initier la reprise des travaux, de nombreuses stratégies diplomatiques ont dû être déployées en raison de la nature consensuelle du CA. La reprise des activités des groupes de travail est basée sur le rapport des SAOs, adopté en mai 2021 à la réunion ministérielle de Reykjavik, et le plan stratégique du CA (2021 - 2030) qui ont été approuvés par les huit États arctiques avant le début de la guerre en Ukraine (Pic and Canova, 2023). Cependant, depuis, plusieurs solutions pour envisager une reprise des travaux incluant, théoriquement, tous les États arctiques et Participants permanents ont été trouvées. En juin 2023, tous les présidents et secrétaires exécutifs des groupes de travail se sont réunis afin de planifier le travail qui sera entrepris au cours de la présidence. Il faut toutefois noter l'absence de représentants russes, les SAOs n'étant pas invités et aucun président de groupe de travail n'étant russe. La réunion a marqué le début d'une vraie reprise des travaux et, fin août, les États arctiques, en consultation avec les Participants permanents, ont approuvé les lignes directrices sur les modalités de la reprise des travaux. Ce fut une étape cruciale pour le Conseil : les groupes de travail peuvent enfin lancer de nouveaux projets et reprendre leur collaboration avec les observateurs et les experts externes qui apportent une contribution essentielle aux projets du Conseil (Høglund, 2023). En octobre, la Présidence norvégienne a ainsi organisé une réunion avec les six organisations des peuples autochtones ayant le statut de Participants permanents au CA et une nouvelle initiative sur les feux de forêts a pu être lancée (Arctic Council, 2023b).

Autre signe de la résurrection du CA, de nouveaux SAOs ont été nommés et les États observateurs se sont réunis en « format Varsovie » en octobre 2023, pour la première fois depuis 2019 (Ministry of Foreign Affairs Republic of Poland, 2023). Les États Unis et le

Canada ont nommé deux nouveaux SAOs et les groupes de travail SDWG et EPPR ont également changé de présidence (News, 2023). Le format Varsovie est un format de réunion à l'initiative de la Pologne, observateur depuis 1998, pour améliorer le dialogue entre la présidence du CA, les États observateurs et l'Union européenne, et les groupes de travail du CA. Il se réunissait de manière *ad hoc*, souvent en marge de la réunion des SAO précédant les réunions ministérielles. La Pologne a de nouveau réuni ce format le 28 septembre en hybride. Les photos postées sur X (ex-Twitter) montrent la participation de l'UE, de l'Italie, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Corée, de Singapour, du Royaume-Uni, et de la Chine. L'ambassadeur polonais pour l'Arctique, Piotr Rakowski, a exprimé sa volonté d'organiser une prochaine réunion en 2025 en amont de la ministérielle de fin de présidence norvégienne (Piotr Rakowski   sur X, 2023), signifiant ainsi ses espoirs pour la reprise effective des travaux et réunions politiques du CA. Par ailleurs, une réunion associant la présidence norvégienne et les deux prochains États à prendre la présidence, le Royaume du Danemark et la Suède, a eu lieu en novembre, signe que la reprise des activités du CA est envisagée dans la longue durée (Jacobsen, 2023).

Cependant, aucune reprise du dialogue au niveau politique n'est pour l'instant envisagée et il n'y a pas eu de réunion de SAO depuis novembre 2021 à Salekhard. Ce sera la partie la plus épineuse pour la diplomatie norvégienne dans les mois qui viennent.

2. La Russie se retire du Conseil Euro-Arctique de Barents

Si la Russie ne s'est pas retirée du CA, elle s'est en revanche retirée du Conseil euro-arctique de la mer de Barents (CEAB), créé en 1993 pour faciliter les contacts transfrontaliers entre les régions les plus septentrionales de la Finlande, de la Suède, de la Norvège et du nord-ouest de la Russie. En temps normal, la Finlande aurait dû transférer la présidence à la Russie lors de la réunion ministérielle prévue le 24 octobre 2023 mais se trouvait dans l'impossibilité diplomatique de le faire compte-tenu de la cessation des activités du CEAB avec la Russie en condamnation de sa guerre contre l'Ukraine. Moscou a donc annoncé par un communiqué officiel du ministère des Affaires étrangères son retrait du Conseil. La déclaration attribue entièrement la responsabilité de l'effondrement de l'architecture de la coopération de la mer de Barents à ses « partenaires » nordiques et arctiques : « Par la faute des membres occidentaux du conseil (Danemark, Islande, Norvège, Finlande, Suède, UE), [les activités du CEAB] sont quasiment paralysées depuis mars 2022. [...] Dans les conditions actuelles, nous sommes contraints d'annoncer le retrait de la Fédération de Russie du Conseil euro-arctique de la mer de Barents. Nous sommes convaincus que la conjoncture politique actuelle qui guide nos voisins du nord de l'Europe ne correspond pas aux intérêts à long terme des habitants de l'Arctique » (Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation, 2023).

Une recomposition de la diplomatie arctique multilatérale

1. Un déplacement du multilatéralisme à la haute mer et au niveau infrarégional

L'Arctic Mayor Forum

Le forum des maires de l'Arctique a été officiellement lancé le 31 janvier 2023 à Tromsø. Cette organisation comprenant pour l'instant 14 communes membres vise à compléter l'absence du niveau local au sein du CA. La déclaration du Forum avait été signée en octobre 2021. Elle établit le Forum comme une organisation pan-arctique visant à assurer la présence des communautés élues (maires et autres élus) comme « leaders de la

gouvernance arctique » et à porter la voix des populations arctiques. Si, entre 2019 et 2021, le comité exécutif comprenait une commune russe (Arkhangelsk), plus aucune ne fait partie du nouveau comité exécutif entre 2022 et 2024. Le ministère des Affaires étrangères norvégien a attribué un budget de 3 millions de couronnes norvégiennes (environ 275 000€) pour trois ans pour le secrétariat. Cela consacre la volonté norvégienne de s'investir dans la coopération arctique, à tous les niveaux.

L'Accord visant à prévenir la pêche non réglementée en haute mer dans l'océan Arctique central

Signé en 2018, l'Accord visant à prévenir la pêche non réglementée en haute mer dans l'océan Arctique central est entré en vigueur en juin 2021. Dix parties l'ont signé et ratifié : le Canada, le Royaume du Danemark au nom du Groenland et des îles Féroé, les Etats-Unis, la Norvège, la Russie, la Chine, l'Islande, le Japon, la Corée du Sud et l'Union européenne. A l'occasion de la première Conférence des Parties (COP) en 2022, la présence russe avait été vue comme un moyen de renforcer les relations entre États arctiques et non-arctiques, d'impliquer davantage les acteurs non-arctiques et d'établir de nouveaux régimes qui contribuent à la gouvernance arctique. La deuxième COP s'est tenue en juin 2023 en Corée du Sud. Cet Accord établit une zone protégée s'étendant sur toute la partie en haute mer de l'océan Arctique central, où toute pêche est interdite pour 16 ans. Sa tenue illustre un déplacement de la diplomatie multilatérale en dehors de la géographie, des acteurs et des formats traditionnels en Arctique. L'Accord visant à prévenir la pêche non réglementée en haute mer dans l'océan Arctique central a d'ailleurs fait l'objet de nombreux panels durant Arctic Circle Assembly 2023.

2. Les conférences, un rôle croissant mais un opportunisme critiqué

Arctic Frontiers (AF) et *Arctic Circle Assembly* (ACA) restent les deux conférences qui attirent le plus grand nombre de participants (Steinveg, 2023). Lors d'AF en janvier 2023, les discussions se sont principalement concentrées sur l'avenir du CA en la présence de personnalités politiques nordiques et arctiques, se distinguant de l'atmosphère dramatique et tape-à-l'oeil d'ACA 2022 qui se vantait d'être un forum ou « la géopolitique se déroule en direct » (Bennett, 2022). On observe cependant des tendances similaires aux deux conférences, avec la visibilité croissante des directeurs de conférences. On peut aussi noter la tenue de AF Scotland en mars 2023, première édition extra régionale d'AF sur le modèle d'ACA et de ses nombreux forums asiatiques. La rivalité entre les deux conférences s'accompagne d'une rivalité entre Tromsø (siège, entre autres, du CA et du *Arctic Mayor Forum* récemment créé) et Reykjavik (annonce de la création du centre Norduslod en octobre 2022 (Arctic Circle, 2022)) comme capitales de la gouvernance arctique. Le rôle accru des conférences et notamment de l'ACA dans la gouvernance de l'Arctique avait fait craindre un affaiblissement du rôle central du CA, en particulier grâce à la place importante donnée aux acteurs non-arctiques et non-étatiques dans les conférences. L'ACA 2023 s'est tenu du 19 au 21 octobre à Reykjavik. L'an dernier, les débats sur la potentielle mort du CA pendant la conférence avaient particulièrement irrité les diplomates arctiques. Il est donc intéressant de voir que cette année le CA semble avoir utilisé l'ACA à des fins de promotion de ses activités et du succès diplomatique de la reprise (limitée) de ses activités. Le secrétariat du CA au complet était présent et toutes les opportunités pour mettre en valeur la présidence norvégienne et les activités des groupes de travail ont été saisies : discours de la présidence norvégienne en plénière, réception à l'occasion du lancement de l'initiative contre les feux de forêts, présence d'un

stand avec une sélection de goodies, brochures, nombreuses sessions sur les groupes de travail ('Arctic Circle Assembly 2023 program', 2023).

Par ailleurs, l'année 2023 a été riche d'autres conférences arctiques qui ont été autant d'occasions pour des rencontres diplomatiques informelles et formelles en marge du programme (Steinveg, 2022). L'UE a organisé le *EU Arctic forum* à Nuuk en février (*EU Arctic Forum 2023*, 2023). Le sommet Sami du Conseil Euro-Arctique de Barents s'est tenu pour la première fois au Parlement européen à Bruxelles dans le cadre de la présidence finlandaise du BEAC (Sami summit, 2023). La conférence *Arctic encounters symposium* s'est tenue en Alaska à Anchorage les 29-31 mars 2023. Enfin, en avril, la conférence High North Dialogue s'est tenue à Bodø, Norvège. En novembre *Arctic Spirit* va venir clore le cycle de conférences à Rovaniemi, Finlande, avec un focus sur le BEAC.

Une hausse de la diplomatie bilatérale

1. Ouvertures de nouvelles représentations diplomatiques

La Commission européenne a ouvert en 2022 un bureau à Nuuk, comme annoncé dans la dernière politique arctique de l'UE (Union européenne, 2021). Cependant, si la Cheffe de bureau a été nommée en 2022 en la personne de Rikke Søvsø Nielsen, le bureau n'avait, en février 2023, pas encore de lieu physique pour des questions juridiques et logistiques et l'ouverture avait été reportée à l'été 2023. L'UE insiste sur le fait que c'est un bureau de la Commission et non une représentation diplomatique du Service européen de l'action extérieure, pour ne pas froisser les sensibilités danoises. En effet, le Groenland a quitté l'UE en 1985 et est depuis un PTOM (pays et territoire d'outre-mer) de l'UE car il fait partie du Royaume du Danemark. Dans ce contexte, le fait que la Cheffe du bureau soit danoise n'est sans doute pas un hasard et souligne la complexité de la « nouvelle scène diplomatique » à Nuuk (Gad, 2022). Par ailleurs, le Groenland a également ouvert une représentation en Chine et a désormais un représentant propre auprès de l'OTAN au sein de la délégation danoise.

En octobre, les États-Unis ont ouvert un poste diplomatique à Tromsø, le premier depuis 1994. Ce poste est unique car il ne s'agit ni d'une représentation consulaire ni d'une ambassade, mais d'une « présence diplomatique ». Il met l'accent sur la diplomatie économique, scientifique et le travail du CA, tout en étant qualifié de « non militaire » par l'ambassadeur américain à Oslo. Cette ouverture souligne l'intérêt stratégique croissant des États-Unis pour l'Arctique européen (Quinn, 2023). En septembre, le ministère des Affaires étrangères norvégien a affecté une conseillère supplémentaire, Linda Solstrand Dahlberg, au Secrétariat du CA pour soutenir la Présidence norvégienne du Conseil.

2. Nouvelles configurations de dialogue

Justin Trudeau s'est rendu en Islande le 21 juin 2023 et y a rencontré les dirigeants des cinq pays nordiques (Taylor, 2023). Le président finlandais Niinistö a également organisé un sommet entre le président des États-Unis, Joe Biden, et les dirigeants des pays nordiques en Finlande, le 13 juillet (Ministry for Foreign Affairs of Finland, 2023) à la suite du sommet de l'OTAN de Vilnius. Des discussions bilatérales entre la Finlande et les États-Unis ont porté sur la négociation d'un accord de coopération en matière de défense alors que la Suède et le Danemark mènent des discussions similaires. Si les accords étaient conclus, les cinq pays nordiques auraient un accord bilatéral de défense avec les États-Unis.

Enfin, si la Russie ne prévoit pas de développer des forums alternatifs au CA, elle cherche à coopérer avec des pays non occidentaux dans la région arctique, notamment les membres des BRICS et de l'Organisation de coopération de Shanghai (Chine, Inde, Iran et pays d'Asie centrale). Cette coopération inclut la préservation des écosystèmes arctiques et la coopération énergétique, y compris les énergies renouvelables. La Russie invite également des pays d'Amérique latine et du golfe Persique à coopérer dans la construction de la station internationale de recherche arctique 'Snezhinka' en Sibérie (TASS, 2023). De plus, la Turquie et la Thaïlande sont des partenaires potentiels. Cette coopération non-occidentale s'accompagne de la création d'une station scientifique internationale sur l'île norvégienne de Svalbard et de la formation du Consortium de recherche russo-asiatique pour la recherche en Arctique (RACAR) (Edvardsen, 2023).

Conclusion

L'année 2023 a été marquée par des défis significatifs et des transformations dans le domaine de la diplomatie arctique. La suspension du CA et d'autres forums de coopération a perturbé la coopération régionale, rendant difficile la restauration d'une communication de haut niveau. Les relations diplomatiques tendues, en particulier avec la Russie en 2022, ont été suivies d'une tentative de reprise et de la nécessité de redéfinir les pratiques diplomatiques, y compris celles impliquant des acteurs infraétatiques (Groenland, collectivités locales).

Si le CA semble reprendre lentement des activités à un niveau technique, les succès diplomatiques demeurent limités et la question de la Russie reste centrale. La Russie a continué à jouer un rôle important dans un Arctique fracturé. Alors que celle-ci étend ses coopérations avec des pays non-occidentaux, des liens diplomatiques traditionnels transatlantiques en matière de défense se reforment.

Dans ce contexte, de nouveaux formats de coopération ont également émergé, tels que l'*Arctic Mayor Forum*, visant à combler le vide de niveau local au sein du CA, et des réunions de haut niveau impliquant les observateurs du CA en 'format Varsovie' se sont reformées. Ces développements reflètent un déplacement du multilatéralisme traditionnel vers des initiatives plus ciblées et de nouveaux acteurs. En fin de compte, la diplomatie arctique continue d'évoluer en réponse aux défis géopolitiques, environnementaux et sociaux.

Références

Arctic Circle. (2022). Nordurslod - The North Path, Arctic circle, 27 Septembre 2022 <https://www.arcticcircle.org/journal/nordurslod---the-north-path>

Arctic Circle Assembly 2023 program. (2023). Program 2023, consulté le 6 décembre 2023, https://prismic-io.s3.amazonaws.com/arctic-circle-www/38126e16-93cb-4d8c-8df8-68f94297d079_2023+Arctic+Circle+Assembly+-+Program.pdf

Arctic Council. (2023a). Arctic Council Statement on the Occasion of the Thirteenth Meeting of the Arctic Council, Arctic Council, 11 mai 2023, <http://hdl.handle.net/11374/3146>

Arctic Council. (2023b). Norwegian Chairship Launches Initiative to Address Wildland Fires in the Arctic, Arctic Council, 19 octobre 2023, <https://arctic-council.org/news/norwegian-chairship-arctic-wildland-fires-initiative/>

Bennett, M. (2022). Arctic Circle 2022: A NATO Admiral, Chinese Diplomat, and Faroese Metal Band Walk Into a Concert Hall, *CRYOPOLITICS*, 19 October 2022, <https://www.cryopolitics.com/2022/10/19/arctic-circle-2022/>

Canova, E. et Escudé-Joffres, C. (2022). La diplomatie arctique en 2022. In Vullierme, M. et Delaunay, M. (dirs.). (2022). *L'Année Arctique 2022*, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2022, pp. 60-69, https://cirricq.org/wp-content/uploads/2022/12/LANNEE-ARCTIQUE-2022_final.pdf

Edwardsen, F.A. (2023). Massive Russian Mobilization in the Arctic, *High North News*, 1 September 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/massive-russian-mobilization-arctic-high-north-news-overview-shows>

EU Arctic Forum 2023. (2023). EU Arctic Forum 2023, *Youtube*, 8 février 2023, <https://www.youtube.com/watch?v=qUp7cwHGR88>.

Gad, U.P. (2022). Nuuk as a Diplomatic Scene - Protocol, Pitfalls, and Practice. *DIIS Policy Brief*, 22 Septembre 2022, <https://www.diis.dk/en/research/nuuk-as-a-diplomatic-scene>

Høglund, M. (2023). Three Months Into the Norwegian Chairship: A Status Update With SAO Chair Morten Høglund, Arctic Council, 31 août 2023, <https://arctic-council.org/news/three-months-into-the-norwegian-chairship-a-status-update-with-sao-chair-morten-hoglund/>

Jacobsen, M. (2023). Norway, the Kingdom of Denmark and Sweden Should Prioritize Societal Security to Help Saving the Arctic Council, *The Arctic Institute - Center for Circumpolar Security Studies*, 7 Novembre 2023, <https://www.thearcticinstitute.org/norway-kingdom-denmark-sweden-should-prioritize-societal-security-help-saving-arctic-council/>

Ministry for Foreign Affairs of Finland. (2023). US–Nordic Leaders’ Summit 2023, *Ministry for Foreign Affairs of Finland, 2023*, <https://um.fi/us-nordic-leaders-summit-2023>

Ministry of Foreign Affairs of Norway. (2023). Norway’s Chairship of the Arctic Council 2023–2025, *Gouvernement de Norvège, 28 mars 2023*, <https://www.regjeringen.no/en/dokumenter/norways-chairship-of-the-arctic-council/id2968490/>

Ministry of Foreign Affairs Republic of Poland. (2023). Warsaw Format Discusses Future of Arctic Cooperation, *Ministry of Foreign Affairs Republic of Poland, 28 septembre 2023*, <https://www.gov.pl/web/diplomacy/warsaw-format-discusses-future-of-arctic-cooperation>

Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation. (2023). Foreign Ministry Statement on Russia’s Withdrawal From the Barents Euro-Arctic Council, *Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, 18 septembre 2023*, https://mid.ru/en/foreign_policy/news/1904899/

News. (2023). News, *Arctic Council*, consulté le 6 décembre 2023 <https://arctic-council.org/news/>

Pic, P. & Canova, E. (2023). The Arctic Council in Transition: Challenges and Perspectives for the New Norwegian Chairship, *The Arctic Institute - Center for Circumpolar Security Studies, 13 Juin 2023*, <https://www.thearcticinstitute.org/arctic-council-transition-challenges-perspectives-new-norwegian-chairship/>

Piotr Rakowski   sur X. (2023). *Piotr Rakowski   sur X (formerly Twitter)*, 28 septembre 2023, <https://twitter.com/PiotrRakowski/status/1707427312474464557>

Quinn, E. (2023). U.S. Set to Open Sole Diplomatic Post Above Arctic Circle—Location? Tromso, Norway, *Eye on the Arctic, 1 juin 2023*, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/06/01/u-s-set-to-open-sole-diplomatic-post-above-arctic-circle-location-tromso-norway/>

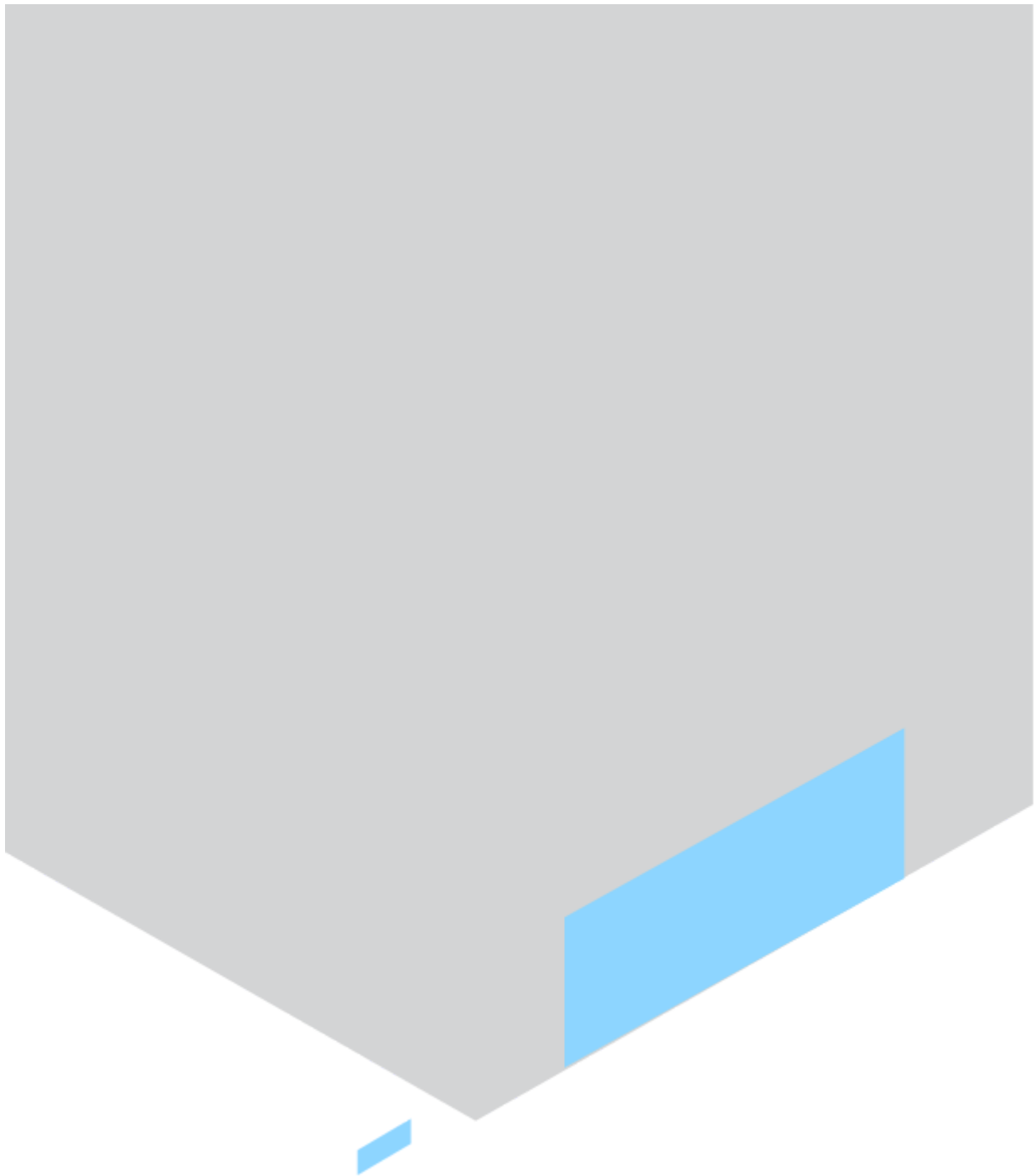
Sami summit. (2023). Welcome to the Summit of Barents Euro-Arctic Indigenous Sámi People!, *Sami Summit*, mis à jour le 10 février 2023, <https://www.samisummit.org/>.

Steinveg, B. (2022). Arctic Conferences as Arenas for Power Games and Collaboration in International Relations, *The Polar Journal, 12(2)*, pp. 240-260, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2154896X.2022.2137086>

Steinveg, B. (2023). Arctic Governance Through Conferencing: Actors, Agendas and Arenas, *Springer International Publishing, Frontiers in International Relations*, <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-031-23332-6>

TASS. (2023). Russia Invites Latin American, Persian Gulf Countries to Work at Snezhinka station, *TASS*, 15 février 2023, https://tass.com/economy/1576873?utm_referrer=google.com

Taylor, S. (2023). Sommet en Islande : Justin Trudeau va rencontrer les dirigeants des pays nordiques, *La Presse*, 25 juin 2023, <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-06-25/sommet-en-islande/justin-trudeau-va-rencontrer-les-dirigeants-des-pays-nordiques.php>



TOURISME

LE TOURISME ARCTIQUE EN 2023



EDA AYAYDIN

**DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DE
PARIS-SACLAY – UVSQ**

**CHARGÉE D'ENSEIGNEMENT, UNIVERSITY
OF LONDON INSTITUT IN PARIS**

La région arctique offre un large éventail de possibilités qui attirent les étrangers, qu'ils soient originaires d'États arctiques ou qu'ils ne connaissent pas du tout l'Arctique. Bien que l'Arctique évoque souvent les aurores boréales lorsqu'il est question de tourisme, il convient de noter que le tourisme d'été a été multiplié par quatre entre 2006 et 2016. Plusieurs facteurs contribuent à ce phénomène estival, notamment l'amélioration des moyens de transport, les conditions météorologiques favorables, les vacances scolaires et la préférence culturelle de passer les vacances d'hiver, comme Noël, en famille. Il est intéressant de noter que le tourisme hivernal a également augmenté de 600 % au cours de la même période (Runge et al., 2020).

La tendance florissante du tourisme arctique persiste, facilitée par une plus grande accessibilité, une visibilité accrue et une infrastructure élargie, comprenant des aéroports nouvellement établis, des liaisons aériennes et divers investissements dans le secteur du tourisme, allant des hôtels aux établissements de restauration et aux cafés.

Bien que cet essor soit souvent associé au « tourisme de la dernière chance » en raison des préoccupations liées au changement climatique et à la diminution des occasions d'observer des icebergs ou des ours polaires, il est essentiel de replacer cette croissance dans le contexte plus large du paysage touristique mondial.

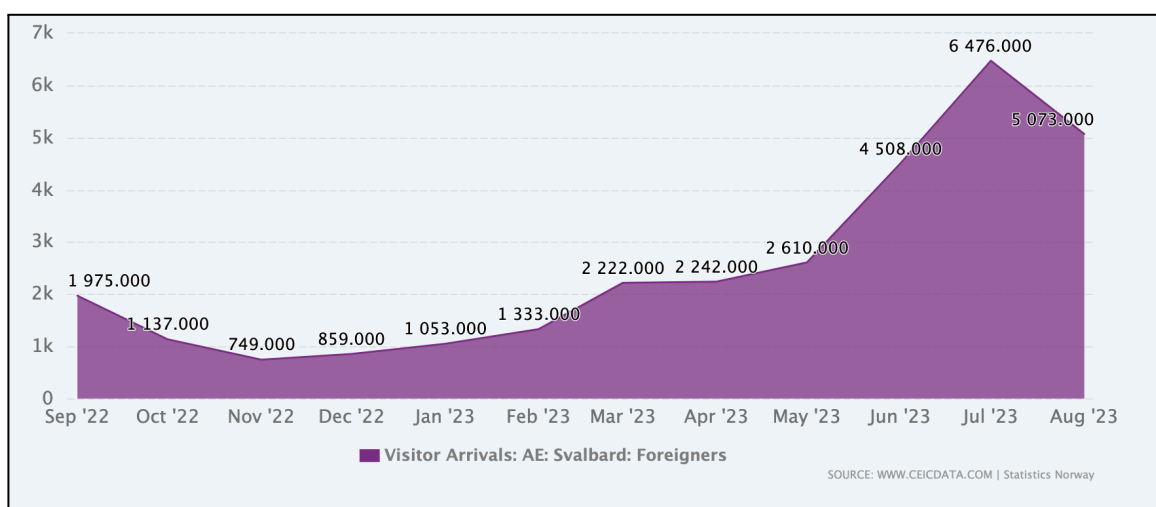
L'industrie touristique mondiale actuelle reflète un caractère plus cosmopolite, caractérisé par la prolifération des compagnies aériennes à bas prix, l'expansion des réseaux d'aéroports et l'amélioration de la connectivité. Même en dépit des perturbations temporaires causées par la pandémie de COVID-19, le monde a maintenu son interconnectivité accrue. Ainsi, l'essor du tourisme arctique n'est pas une anomalie, mais plutôt une facette intégrale du puzzle touristique plus large, la région arctique jouant un rôle spécifique.

L'Arctique européen

Alors que le tourisme en Laponie et en Islande connaît une croissance sans précédent, le Groenland est lui aussi en plein essor, grâce au développement des infrastructures et à des références culturelles populaires telles que la série Borgen de Netflix.

Dans l'Arctique **norvégien**, le tourisme de croisière joue un rôle essentiel, en particulier les navires de croisière qui s'aventurent jusqu'au pôle Nord et qui attirent les touristes en manque d'exotisme nordique. Depuis peu, ces navires de croisière accueillent également des scientifiques, qui peuvent ainsi effectuer leurs propres observations et mesures (Maher, 2017). Toutefois, des questions se posent quant au coût associé à la réalisation de recherches scientifiques à bord.

Le **Svalbard** est devenu une attraction du tourisme arctique, avec un nombre de touristes qui monte en flèche (Dannevig et al., 2023). La notoriété croissante du Svalbard peut être attribuée à la mondialisation et au changement climatique. D'une part, le Svalbard subit de plein fouet les effets du réchauffement climatique ; d'autre part, son image singulière, caractérisée par son association avec la souveraineté de la Norvège, l'expérience unique de vivre armés de fusils en raison de la présence d'ours polaires, les conditions météorologiques extrêmes et les conditions de vie difficiles, exercent un fort attrait sur les touristes téméraires. Le principal obstacle à la visite de l'île est le coût élevé du voyage et du séjour au Svalbard. Le seul moyen viable de se rendre au Svalbard est de prendre un vol depuis la Norvège continentale, plus précisément depuis Oslo ou Tromsø, jusqu'à Longyearbyen sur le Spitzberg, la plus grande île du Svalbard.













Source : CEIC Data, 2023.

Comme le montre ce tableau, le nombre de visiteurs au Svalbard a tendance à augmenter, en particulier pendant les mois d'été, il atteint 6 476 visiteurs en juillet, ce qui coïncide avec le temps relativement plus chaud du mois de juin.

Au **Groenland**, il y a eu une augmentation notable de la demande en 2023, les réservations dépassant celles de 2022 pour la même destination (Visit Greenland, 2023). Le tourisme de croisière est également en hausse au Groenland. Selon les informations, le chiffre d'affaires global du secteur devrait atteindre environ 25 milliards de dollars (Visit

Greenland, 2023). Les chiffres sont également en hausse par rapport à 2022. Selon Icelandair, qui exploite trois vols entre Reykjavik et Nuuk, il semble que la demande pour les liaisons avec le Groenland ait considérablement augmenté en 2023 par rapport à l'année précédente.

		INTEREST FOCUS			
		Culture	Culture and Nature	Nature	Personal Challenge
ENGAGEMENT LEVEL	Total Immersion	Ultimate Adventurer  Ethnophile Authenticity Seeker		 Wilderness Seeker	 Extreme Adventurer
	Interaction	 Culture Lover	 Globetrotter	 Nature Lover	 Special Interest Adventurer
	Observation	 Culture Appreciator	 Sightseer	 Nature Appreciator	

Source : Greenland Tourism Statistics, 2022.

Lorsque l'on examine les motivations des touristes qui visitent le Groenland, il est évident que la majorité d'entre eux sont attirés par des expériences culturelles, une quête d'authenticité et un intérêt profond pour la nature (Greenland Tourism Statistics, 2022). Il n'en reste pas moins que la région dans son ensemble est confrontée à un défi en matière d'infrastructures. Cependant, conformément aux tendances de 2023, semblables à celles observées en 2022, le tourisme est en hausse dans la région. Cela est principalement dû à l'attrait intrinsèque de l'authenticité, qui est l'un des atouts les plus puissants de l'Arctique. Au Groenland, le tourisme autochtone est l'une des principales motivations et un élément clé qui incite les touristes à explorer la région.

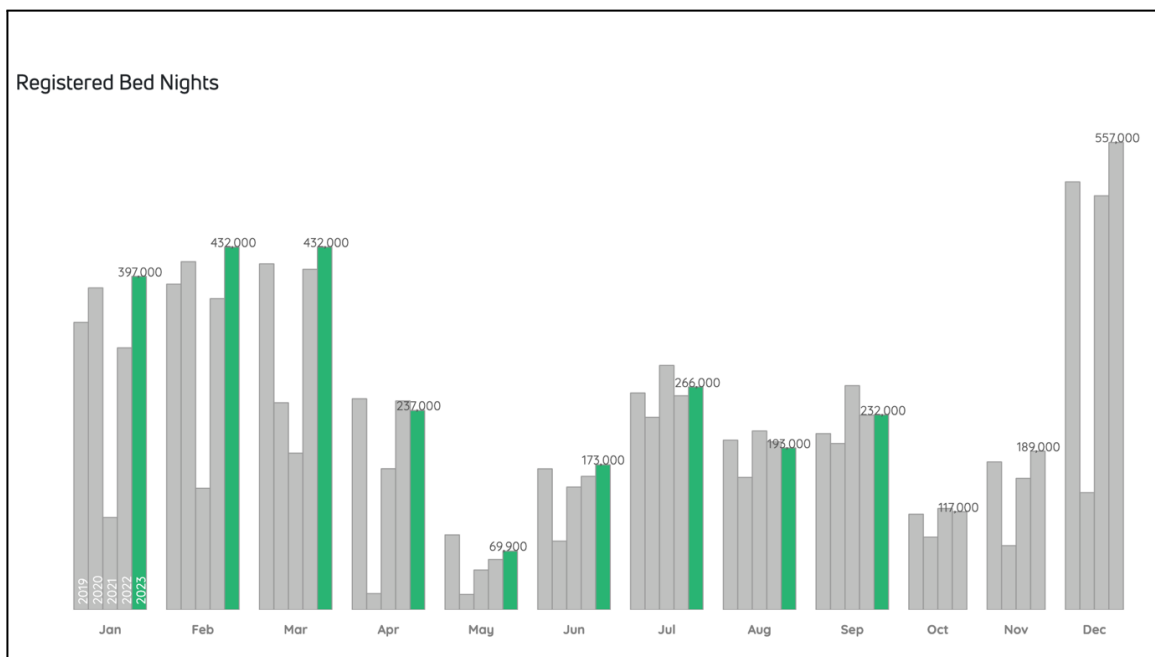
En **Islande**, le tourisme a atteint des niveaux record en 2023. Jóhannes Þór Skúlason, PDG de l'Association islandaise de l'industrie du voyage, a noté que les dépenses des touristes dans le pays ont également atteint leur plus haut niveau. En outre, l'Islande met de plus en plus l'accent sur les pratiques de tourisme durable. L'Islande a toujours été une destination touristique attrayante (Ciric, 2023).

Alors que les vagues de chaleur et les incendies de forêt continuent d'affecter l'hémisphère sud, les voyageurs se tournent de plus en plus vers les opportunités touristiques des régions nordiques. Il est intéressant de noter que ces phénomènes naturels ont eu un impact positif sur les tendances du tourisme arctique de diverses manières.

Au cours de la période où EasyJet a dû annuler 1 500 vols vers le sud de l'Europe en raison des conditions défavorables, la Norvège et le Danemark ont enregistré plusieurs records touristiques. Cette hausse du tourisme est attribuée au fait que les Européens ont opté pour des destinations relativement plus fraîches, ainsi qu'à une augmentation du tourisme intérieur dans ces pays (Nikel, 2023).

Dans le nord de la Norvège, le tourisme se concentre autour des Lofoten, de Tromsø, de la péninsule de Varanger, de Kautokeino et du Cap Nord (Magerøya) (Menon Business Economics, 2014). Le tourisme en Scandinavie s'articule autour de diverses attractions et activités, notamment les aurores boréales, la pêche, les safaris ornithologiques, le tourisme de la culture autochtone sami, ainsi que les excursions en motoneige et en hélicoptère.

En **Laponie**, le tourisme est principalement axé sur le tourisme hivernal, grâce à des attractions telles que les marchés de Noël, les aurores boréales, les expériences avec les rennes et les promenades en traîneau à huskies (Lundén et al. 2023).



Source : Visitory, 2023

Lorsque l'on examine le nombre de nuitées enregistrées en Laponie, il apparaît clairement que les chiffres atteignent leur maximum pendant les mois d'hiver. En 2023, on observe une tendance notable à la baisse des arrivées nationales et à la hausse des arrivées étrangères. En septembre 2023, 232 000 nuitées ont été enregistrées en Laponie, dont 200 000 par des visiteurs nationaux et 32 200 par des étrangers. Par conséquent, les nuitées nationales enregistrées ont diminué de 2 %, tandis que les nuitées étrangères enregistrées ont augmenté de 19 %, ce qui est remarquable (Visitory, 2023). En outre, l'arctique européen est désormais plus étroitement reliée au reste de l'Europe grâce à une augmentation notable des vols directs, tels que les vols de Paris vers Tromsø et la Laponie.

L'Arctique russe

Le ministère du développement de l'Extrême-Orient et de l'Arctique russes a lancé le programme 'Hectare arctique'. Dans le cadre de ce programme, 5 000 personnes se sont vu attribuer gratuitement des terres dans la zone arctique européenne de la Fédération de Russie. Ces bénéficiaires ont utilisé les terres à diverses fins, notamment pour construire de nouvelles maisons sur environ 3 500 hectares de terres (40%), lancer des entreprises commerciales (26%), établir des fermes ou d'autres activités (22%) mais aussi, développer des installations touristiques (12%) (Ministry for the Development of the Russian Far East and Arctic, 2023).

Le nombre de touristes visitant les sites montagneux de la région a connu une augmentation significative, multiplié par 1,5 en un an, pour atteindre un total de 1 200 personnes, contre 832 en 2022. Les montagnes de l'Oural sont devenues une destination populaire pour les randonnées estivales, et elles sont également présentées comme l'Oural polaire, offrant des attractions tout au long de l'année, notamment la pêche, la randonnée et la motoneige.

Dans les publicités locales, l'image des Nenets est fréquemment utilisée pour attirer l'attention sur l'authenticité de la culture indigène, ce qui constitue un argument de vente unique pour les touristes à la recherche d'expérience culturelle authentique (Russian Arctic Travel, 2023). La péninsule de Kola est surtout connue pour son association avec les aurores boréales, ce qui en fait une destination privilégiée, surtout pendant les mois d'hiver (Baikal Nature, 2023).

L'Arctique russe reste relativement inaccessible aux touristes occidentaux, notamment européens et nord-américains. Toutefois, malgré ces restrictions, le nombre de touristes n'a pas diminué par rapport à l'année précédente. Le principal défi dans l'Arctique russe semble être le manque d'infrastructures susceptibles de faciliter et d'accroître le tourisme dans la région.

L'Arctique Nord-Américain

En **Alaska**, la saison touristique se déroule principalement pendant les mois d'été. L'industrie de la croisière en Alaska a connu une croissance constante, et pour l'été 2023, un navire de croisière transportait environ 4 000 voyageurs (DeMarban, 2023). La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur du tourisme est l'un des principaux défis auxquels est confronté l'Alaska. Toutefois, les opérateurs touristiques ont signalé que cette situation s'améliore progressivement dans l'État.

Selon la Cruise Lines International Association, l'industrie des croisières prévoit un nombre impressionnant de 1,65 million de passagers qui visiteront l'Alaska au cours de l'été 2023, ce qui souligne la popularité durable de la région en tant que destination de croisière (DeMarban, 2023). En 2022, ce nombre était d'environ 1,2 million (DeMarban, 2023).

Avant la pandémie de COVID-19 en 2019, le nombre de touristes visitant l'Alaska était d'environ 1,3 million. Toutefois, en 2020 et 2021, ces chiffres ont connu une baisse spectaculaire en raison de l'impact de la pandémie. La tendance est maintenant explicitement à la hausse, ce qui indique une reprise de l'industrie touristique en Alaska.

L'aéroport international Ted Stevens d'Anchorage indique que les compagnies aériennes auront la capacité d'accueillir près de 1,9 million de passagers entre mai et septembre. En outre, l'hôtel Captain Cook, situé dans le centre d'Anchorage, affichait complet pour l'été dès le mois de janvier, une situation que le directeur de la société de développement économique d'Anchorage a qualifiée d' « inédite » (Wesley, 2023).

Selon les agences de voyage, les touristes sont attirés par l'Alaska pour la richesse de sa culture et son large éventail d'activités estivales, mais la recherche d'authenticité joue également un rôle important dans l'attraction des visiteurs. Selon les données de l'industrie du voyage américaine, les dépenses de voyage aux États-Unis atteindront un total de 104 milliards de dollars en septembre 2023, l'Alaska connaissant une augmentation notable de 19 % des dépenses de voyage, ce qui témoigne de l'intérêt croissant pour la région (US Travel Association, 2023).

Le centre touristique de l'Alaska est principalement Anchorage, et le climat joue un rôle important dans l'organisation des visites et des offres proposées aux touristes. En général, au cours des mois d'été, il peut rester quelques plaques de neige, mais au cours de l'été 2023, il y a eu plus de neige que d'habitude. Cette chute de neige inattendue a eu un impact sur les circuits organisés par les agences de voyage, modifiant les expériences proposées aux touristes. Cela souligne la façon dont le climat local peut influencer et parfois perturber les activités touristiques dans la région (Wesley, 2023).

Au **Canada**, le gouvernement fédéral et la Kitikmeot Inuit Association ont conclu un important accord de dix ans visant à reconnaître la prédominance des Inuit dans l'Arctique canadien. Dans le cadre de cet accord, les Inuit de la région de Kitikmeot assument la responsabilité de la conservation et de la gestion permanentes du lieu historique national des épaves du HMS Erebus et du HMS Terror.

Cet accord historique ouvre non seulement la voie à des retombées économiques pour les partenaires inuit, mais il marque également une étape historique en établissant le premier site historique national dirigé par des Inuit au Nunavut. En outre, il devrait créer de nouvelles possibilités et élargir celles qui existent déjà dans le secteur du tourisme, contribuant ainsi à la croissance et au développement globaux de la région (Le Léopard, 2023).

Dans l'Arctique canadien, les initiatives visant à promouvoir le tourisme autochtone se multiplient, comme en témoignent des événements tels que le marché artisanal autochtone de Noël ou culturel. Cet événement sert de plateforme pour rassembler les communautés et artistes autochtones. Il permet non seulement de mettre en valeur le riche patrimoine culturel de ces peuples, mais aussi de donner l'occasion aux artisans et aux artistes autochtones de partager leur artisanat et leurs traditions avec les visiteurs (Association touristique autochtone du Canada, 2023).

Conclusion

Le tourisme arctique connaît une croissance qui s'explique par différents facteurs : l'attrait de la nature, le tourisme de la dernière chance, les activités sportives, l'impact du changement climatique et la quête d'authenticité. Cependant, il est essentiel de reconnaître que les stéréotypes et les attentes trop optimistes influencent également le tourisme arctique. Les touristes peuvent arriver avec l'espoir de voir des ours polaires ou des aurores boréales, mais en raison d'une visite à la mauvaise saison ou simplement de la chance, ils ne peuvent pas toujours vivre ces expériences. Paradoxalement, l'éloignement de l'Arctique, qui était autrefois un facteur de dissuasion, est aujourd'hui devenu une caractéristique attrayante grâce à la mondialisation, aux médias sociaux et aux nouvelles opportunités. En outre, l'importance de l'Arctique dans le domaine des sciences naturelles et sociales a entraîné une augmentation du nombre de conférences et d'événements universitaires, ce qui a eu un impact relatif sur le tourisme dans la région.

Avec l'augmentation du nombre de touristes, la préoccupation majeure est d'assurer la durabilité du tourisme arctique et de prendre en compte les coûts environnementaux associés à cette expansion. Les voyageurs adhèrent de plus en plus à des principes tels que ceux énoncés par le WWF (Fonds mondial pour la nature) afin de promouvoir des pratiques touristiques responsables et durables dans la région arctique (WWF, 2001). Néanmoins, il convient de noter que les principes en question ont été établis il y a environ vingt ans et que, depuis, l'environnement arctique est devenu bien plus vulnérable en raison de l'afflux croissant de touristes. Par conséquent, il est de plus en plus impératif de souligner l'importance de traiter les conséquences environnementales associées au tourisme dans l'Arctique.

Références

Association Touristique Autochtone du Canada. (2023). Indigenous Tourism PEI – Marché artisanal autochtone de Noël, *Association Touristique Autochtone du Canada*, consulté le 20 novembre 2023, <https://indigenoustourism.ca/fr/events/indigenous-tourism-pei-marche-artisanal-autochtone-de-noel/>

Baikal Nature. (2023). New Year’s Eve 2023 Beyond the Arctic Circle, consulté le 20 novembre 2023, <https://www.baikalnature.com/tours/218>

CEIC Data. (2023). Norway Visitor Arrivals: AE: Svalbard: Foreigners, 2020-2023, consulté le 20 novembre 2023, <https://www.ceicdata.com/en/norway/visitor-arrivals-accommodation-establishments-by-region/visitor-arrivals-ae-svalbard-foreigners>

Ciric, J. (2023). 2023 May Be a Record Year for the Icelandic Tourism Industry, *Iceland Review*, 15 juin 2023, <https://www.icelandreview.com/economy/2023-may-be-a-record-year-for-the-icelandic-tourism-industry/>

Dannevig, H., Søreide, JE., Sveinsdóttir, AG., Olsen, J., Hovelsrud, GK., Rusdal, T. & Dale, RF. (2023). Coping with Rapid and Cascading Changes in Svalbard: the Case of Nature-based Tourism in Svalbard, *Frontiers in Human Dynamics*, Volume 5, 2023, 18 mai 2023, <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fhumd.2023.1178264/full>

DeMarban, A. (2023). Cruise Industry Expects to Bring a Record Number of Visitors to Alaska. It’s One of the Signs that Tourism Will be Strong this Summer, *Anchorage Daily News*, 24 avril 2023, <https://www.adn.com/business-economy/2023/04/23/cruise-industry-expects-to-bring-a-record-number-of-visitors-to-alaska-its-one-of-the-signs-that-tourism-will-be-strong-this-summer/>

Greenland Tourism Statistics. (2022). Visit Greenland’s New Simplified Segmentation Model, *Greenland Tourism Statistics*, 20 janvier 2022, <https://tourismstat.gl/new-simplified-segmentation/>

Le Léopard. (2023). Le gouvernement du Canada et la Kitikmeot Inuit Association signent une entente visant à promouvoir le leadership inuit au lieu historique national des Épaves-du-HMS Erebus-et-du-HMS Terror, *Le Léopard*, 23 mars 2023, <https://www.leleopard.com/communiqué-20825174.html>

Lundén, A., Varnajot, A., Kulusjärvi, O. & Partanen, M. (2023). Globalised Imaginaries, Arcticification and Resistance in Arctic Tourism – an Arcticification Perspective on Tourism Actors’ Views on Seasonality and Growth in Ylläs Tourism Destination, *The Polar Journal*, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2154896X.2023.2241248>

Maher, P.T. (2017). Tourism Futures in the Arctic. In: Latola, K., Savela, H. (eds) *The Interconnected Arctic — Uarctic Congress 2016*. Springer Polar Sciences. Springer, Cham, https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-57532-2_22

Menon Business Economics. (2014). Norsk Reiselivsnaering 2025, en scenarioanalyse (« Industrie touristique norvégienne 2023, une analyse de scénario »), https://www.menon.no/wp-content/uploads/07reiseopol_lowres.pdf

Ministry for the Development of the Russian Far East and Arctic. (2023). Arctic Hectare in 2023: Interim Results, Tundra Relocation Statistics, Investment Portal of the Arctic Zone of the Russian Federation, 9 août 2023, <https://arctic-russia.ru/en/article/arctic-hectare-in-2023-interim-results/>

Nikel, D. (2023). Scandinavia Travel Records Tumble As Tourists Head North, *Forbes*, 3 août 2023, <https://www.forbes.com/sites/davidnikel/2023/08/03/scandinavia-travel-records-tumble-as-tourists-head-north/?sh=3197a34f1ccf>

Runge, C.A., Daigle, R.M. & Hausner, V.H. (2020). Quantifying Tourism Booms and the Increasing Footprint in the Arctic with Social Media Data. *PLoS ONE* 15(1) : e0227189, <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0227189>

Russian Arctic Travel. (2023). Adventure Tours in Siberia, Russian Arctic Travel, <https://russianarctictravel.com/>

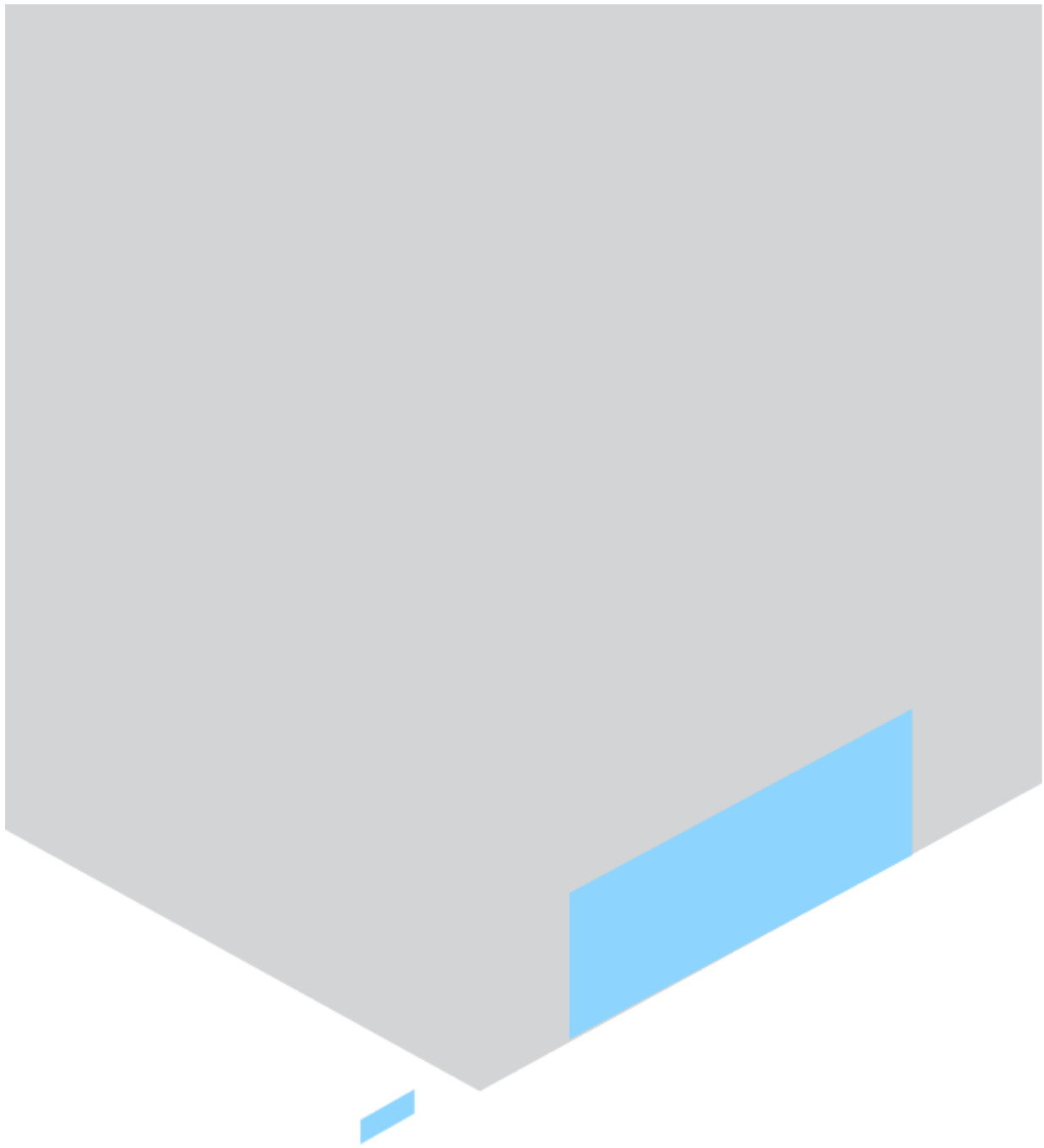
US Travel Association. (2023). The Latest Travel Data, *Us Travel Association*, 6 novembre 2023, <https://www.ustravel.org/research/monthly-travel-data-report>

Visit Greenland. (2023). Tourism Statistics Report 2022, Mai 2023, https://tourismstat.gl/wp-content/uploads/2023/07/Tourism-Statistics-Report-Greenland-2022.pptx_compressed.pdf

Visitory. (2023). Lapland, Accommodation and Travel Stats, Visitory, October 2023, <https://visitory.io/en/public/lapland/>

Wesley, E. (2023). Bolstered by Post-pandemic Travel, Anchorage Set to Have Another Strong Tourism Year, *Alaska Public Media - Anchorage*, 23 juin 2023, <https://alaskapublic.org/2023/06/23/bolstered-by-post-pandemic-travel-anchorage-set-to-have-another-strong-tourism-year/>

WWF. (2001). Ten Principles for Arctic Tourism, WWF International Arctic Programme, [https://wwfeu.awsassets.panda.org/downloads/10principlesforarctictourism\(eng\)_f612.pdf](https://wwfeu.awsassets.panda.org/downloads/10principlesforarctictourism(eng)_f612.pdf)



DÉFENSE

LA DÉFENSE DANS L'ARCTIQUE EUROPÉEN EN 2023



THOMAS HUGHES

**POSTDOCTORAL FELLOW, MOUNT ALLISON
UNIVERSITY**

**DIRECTEUR ADJOINT, CENTRE D'ETUDES SUR LA
DÉFENSE ET LA SÉCURITÉ, UNIVERSITÉ DU
MANITOBA**

De prime abord, il semble que l'année 2023 confirme les tendances de l'année 2022 en termes d'activités militaires, avec des exercices militaires constants, des interceptions d'avions adverses et une volonté forte des décideurs militaires de promouvoir l'importance de la région. Toutefois, cela masque un changement plus fondamental dans la façon dont la défense de l'Arctique est structurée, notamment du point de vue de l'OTAN, avec un véritable effort pour s'engager plus fortement dans la région. La question récurrente de la probabilité d'une confrontation militaire dans l'Arctique reste pertinente, mais occulte le fait que les militaires ayant un intérêt pour l'Arctique se préparent à l'éventualité d'un conflit. Cela ne signifie pas qu'un conflit est probable – la plupart des commentateurs s'accordent sur le fait que ce n'est pas le cas, notamment dans le contexte nord-américain – mais il est important d'être conscient que tant les armées russes que l'OTAN réfléchissent à la manière dont ils pourraient gagner un affrontement dans l'Arctique, ainsi qu'à la place de cette région dans leurs politiques respectives de défense et de sécurité et, plus largement, leurs politiques économiques.

La Défense dans l'Arctique nord-américain

L'attention accordée à la défense de l'Arctique en Amérique du Nord a continué d'augmenter en 2023. Ainsi, en avril, le secrétaire de l'US Navy a déclaré : « L'année dernière, nous avons augmenté le nombre d'opérations menées dans le Grand Nord et dans l'Arctique », tout en indiquant que cette tendance est susceptible de se poursuivre (Del Toro, 2023). La publication fréquente par le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) de communiqués de presse rapportant les interceptions d'avions russes dans la zone d'identification de défense aérienne nord-américaine (ADIZ) a continué en 2023, soulignant une fois de plus l'ampleur de la concurrence militaire dans l'Arctique nord-américain. Le Comité permanent du Sénat canadien sur la Sécurité nationale, la défense et les anciens combattants a également publié son rapport sur la sécurité dans l'Arctique en 2023. Le sous-titre du rapport, « Des besoins urgents dans un paysage géopolitique et environnemental en évolution », fait allusion à la perception des changements nécessaires.

Le rapport ne se limite pas uniquement aux activités militaires, mais fait néanmoins référence à un environnement de sécurité « qui se détériore » et à la nécessité de mieux comprendre les capacités du Canada et les améliorations qui doivent être apportées (Sénat du Canada, 2023).

Le mois de février 2023 a été marqué par un événement particulièrement marquant dans le domaine de la défense et de la sécurité nord-américaines, du moins en termes de couverture médiatique : l'identification, le suivi et la destruction de ce que la Chine prétendait être un ballon de surveillance météorologique au-dessus de la Caroline du Sud. Au-delà de la discussion sur l'objectif réel du ballon et de l'équipement qu'il transportait, sa présence a utilement rappelé la spécificité de la géographie de l'Amérique du Nord et de l'importance de l'Arctique comme voie d'approche. En effet, avant de suivre sa trajectoire sud-est au-dessus de la zone continentale des États-Unis, le ballon a traversé tout l'Alaska.

L'incident a également rappelé le défi posé à la fois par la connaissance du milieu (*domain awareness*) dans l'Arctique et la difficulté de répondre à des menaces potentielles. Suite à ce transit, une image plus détaillée de l'espace aérien arctique a été générée. La présence d'autres objets non identifiés a été détectée, notamment un autre ballon abattu au-dessus du Yukon. Plus important encore, ce dernier a été abattu par des avions américains évoluant dans l'espace aérien canadien, les avions canadiens ayant été retardés par des « pluies verglaçantes » (Berthiaume, 2023). Loin de constituer une critique de notre part envers l'Aviation royale canadienne, cet épisode met en évidence les distances importantes et les conditions hostiles du nord du Canada, illustrées à nouveau par les difficultés rencontrées par ces deux alliés pour tenter de récupérer les restes de ces objets. Être capable d'assurer une connaissance complète et d'opérer efficacement dans l'Arctique n'est décidément pas chose aisée.

Quand bien même le survol du ballon a fait les gros titres de la presse, ce n'est pas un cas isolé. Environ une semaine après, le ministère canadien de la Défense a indiqué avoir découvert des « bouées de surveillance chinoises » dans les eaux arctiques canadiennes (Fife et Chase, 2023). La Chine participant activement à la recherche scientifique dans l'Arctique, cette bouée était « capable de cartographier le fond marin et de mesurer l'épaisseur de la glace » (Ibid.). Cependant, cet équipement de surveillance était également capable de « surveiller l'activité sous-marine américaine » (Ibid.). Encore une fois, cela démontre le défi de la connaissance du milieu en temps réel – il est possible que la bouée ait été là depuis un certain temps sans que les armées canadiennes ou américaines n'en aient eu connaissance. Au niveau politique, cela pose également la question du traitement approprié des technologies à usage dual. Certes, il est possible que la bouée ait été utilisée uniquement à des fins scientifiques et qu'il n'existait aucune intention militaire derrière son déploiement. Il n'y a cependant aucun moyen de le prouver et, par conséquent, la bouée représentait une menace pour la défense nord-américaine dans l'Arctique, fournissant un certain degré de connaissance du milieu, ainsi qu'une capacité de renseignement au profit d'un adversaire potentiel. Ce nouvel épisode a illustré une nouvelle fois un double défi : identifier les activités qui se déroulent dans l'Arctique, et répondre de manière appropriée aux opérations de collecte d'informations qui ont des fonctions à la fois civiles et militaires.

La défense dans l'Arctique européen

L'adhésion de la Finlande à l'OTAN et le processus toujours en cours d'adhésion potentielle de la Suède ont été des éléments majeurs des changements liés à l'activité militaire dans le « Grand Nord » européen. En mai 2023, un mois après avoir rejoint l'OTAN, la Finlande a

organisé son premier exercice conjoint en tant que membre de l'alliance. Mobilisant 6 500 soldats finlandais, ainsi que 1 000 soldats américains, britanniques, norvégiens et suédois, l'exercice s'est déroulé dans le nord de la Finlande et a été « le plus grand exercice de force terrestre des temps modernes au-dessus du cercle polaire » (Kauranen, 2023). Bien que le nombre de participants non finlandais ne soit pas élevé, cet exercice souligne néanmoins la nouvelle structure des capacités de l'OTAN dans l'Arctique européen, la Finlande ayant à son tour pris la tête de l'exercice Arctic Challenge en juin 2023. Cet exercice, qui comprenait, à l'origine, la Finlande, la Suède et la Norvège, a finalement impliqué les forces aériennes de « presque tous les pays de l'Arctique et de nombreux Alliés et partenaires de l'OTAN » (U.S. Air Forces in Europe and Air Forces Africa Public Affairs, 2023).

L'intégration des capacités alliées dans l'Arctique a d'ailleurs été mise en avant par la stratégie de politique étrangère et de sécurité du Danemark, publiée en mai. Ce document indique que « les forces militaires russes dans l'Arctique sont en grande partie intactes », malgré la guerre en Ukraine, et que la Russie a « augmenté sa force militaire et étendu ses capacités militaires dans l'Arctique » ces dernières années. En réponse à une Russie de plus en plus « imprévisible », le Danemark a souligné l'importance de l'OTAN dans le renforcement de la sécurité dans l'Arctique et l'Atlantique Nord. La publication annuelle de la Norvège sur l'évaluation des menaces et des risques pesants sur le pays, publiée en février, suggère également que « l'activité russe dans le Grand Nord » pourrait devenir « moins prévisible », en partie parce que la capacité de l'OTAN dans l'Arctique est renforcée par l'adhésion de la Suède et de la Finlande (Bye, 2023a). La Norvège a également suggéré, en août, que l'OTAN devrait créer un « Centre d'opérations aériennes dans l'Arctique » qui impliquerait « des représentants d'alliés proches – qui ont des intérêts dans l'Arctique – tels que les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Armée de l'air canadienne », aux côtés des autres États nordiques (États qui ont, par ailleurs, signé un protocole d'accord pour créer une « Force aérienne nordique unifiée » en août (Bye, 2023b ; Hill, 2023)). Bien qu'il ne s'agisse là que d'une suggestion plutôt que d'un plan concret, cela a des implications intéressantes. Premièrement, ce centre représenterait un changement de concentration des opérations aériennes de l'OTAN, donnant ainsi à l'Arctique plus d'importance. Deuxièmement, cela soulèverait des questions sur le degré de connexion entre les régions arctiques nord-américaines et européennes, et possiblement sur l'intégration plus formelle du NORAD dans une surveillance plus large de l'espace aérien dirigée par l'OTAN dans le Grand Nord européen. L'Amiral Bauer, président du Comité militaire de l'OTAN, a également relevé la « militarisation croissante dans la région arctique » et rappelé que le « Plan régional Nord géré par le Joint Force Command (JFC) basé à Norfolk) aux États-Unis, « veille sur l'Atlantique et l'Arctique européen » (OTAN, 2023). En l'espèce, il souhaitait mettre l'accent sur la connexion entre l'Europe et l'Amérique du Nord et sur le besoin de garantir « que les forces et les équipements puissent circuler » librement entre ces deux régions.

Parallèlement, le porte-avions *HMS Queen Elizabeth* de la Royal Navy a opéré pour la première fois au large des côtes du nord de la Norvège, dans le cadre du Corps expéditionnaire interarmées de l'OTAN (Nilsen, 2023a). Dans le même temps, un sous-marin nucléaire français a effectué, pour la première fois, une escale dans le port de Grøtsund à Tromsø, en Norvège (Edvardsen, 2023a). Bien qu'il ne s'agisse pas d'un État arctique, cette visite et le déploiement de trois mois qui a suivi sont un signe de l'engagement croissant de la France à contribuer à la défense de l'Arctique. Comme évoqué plus haut au sujet des capacités à usage dual, il convient de noter qu'un navire civil de recherche russe, *l'Akademik N. Strakhov*, naviguait au large des côtes du Finnmark alors que le sous-marin français se

trouvait à Tromsø, comme l'indique son itinéraire A.I.S. - accessible *via* des sources ouvertes incomplètes (Ibid.). De plus, depuis avril 2023, les sous-marins américains à propulsion nucléaire sont autorisés à se rendre en Islande. Bien qu'il s'agisse uniquement de visites de service et que les sous-marins ne doivent pas embarquer d'armes nucléaires (Edvardsen, 2023b), ce changement de politique de l'Islande est un autre indicateur de l'intégration croissante des activités militaires des membres de l'OTAN dans l'Arctique.

L'Arctique russe et la flotte du Nord

L'évolution du paysage géopolitique, en particulier l'expansion de l'OTAN, et l'importance de l'Arctique pour la politique intérieure russe ont abouti à un changement administratif important.

Pour rappel, le commandement de la Flotte du Nord était devenu un district militaire à part entière en janvier 2021 - le cinquième district militaire de Russie et le troisième en termes de taille. Cependant, l'adhésion de la Finlande à l'OTAN (et l'adhésion probable de la Suède) a amené le ministère russe de la Défense à reconsidérer l'opportunité de cette reconfiguration administrative, et le ministre russe de la Défense a annoncé vouloir prendre « des mesures de rétorsion... pour créer un groupement de troupes dans le nord-ouest de la Russie » (Nilsen, 2023b). En octobre, un projet de décret présidentiel suggérait que le district militaire de l'Ouest reviendrait à sa configuration d'avant 2010, à savoir le « district militaire de Moscou » et le « district militaire de Leningrad » ; la flotte du Nord doit, quant à elle, devrait être absorbée par ce dernier (Ibid.). Cela ne signifie pas pour autant que la Flotte du Nord a perdu de son importance. Au contraire, le regroupement de la Flotte du Nord dans le nouveau district militaire de Leningrad met en évidence l'importance continue de l'Arctique pour la Russie, ainsi que le lien fort qui existe entre le domaine de la défense et de la sécurité à l'intérieur de la Russie et sa capacité à projeter ses forces dans l'Arctique. La Russie a affirmé qu'elle était opposée à la « militarisation » de l'Arctique, positionnement souligné dans son nouveau Concept de politique étrangère publié en mars 2023, qui rappelle que « la Russie cherche à préserver la paix et la stabilité » dans l'Arctique. Cependant, il convient également de noter que le document indique que la Russie se concentrera sur « la lutte contre les politiques hostiles des États visant à militariser la région et à limiter la capacité de la Russie à exercer ses droits souverains dans la zone arctique de la Fédération de Russie » (Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, 2023²⁹). Ce concept laisse donc ouverte la possibilité, pour la Russie, de renforcer sa capacité militaire dans l'Arctique sur la base de ce qu'elle perçoit (ou essaie de démontrer) comme étant une augmentation de la capacité de l'OTAN qui serait en mesure de perturber ses activités dans la région. Rappelons qu'en décembre 2022, le commentateur russe Sergey Yermakov avait déclaré que l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN constituerait « le défi le plus urgent pour la sécurité de la Russie dans l'Arctique... [et] nécessiterait l'adoption d'un ensemble de réponses adéquates » (Sukhankin, Lackenbauer et Lajeunesse, 2023). La proximité potentielle des forces de l'OTAN (en particulier son aviation) combinée aux pertes subies par les forces terrestres - déployées du nord vers l'Ukraine - ont renforcé le sentiment d'importance de la marine russe dans l'Arctique pour « réduire les menaces imminentes ». (Ibid.) Selon l'approche russe, « la politique étrangère de la Russie dans l'Arctique est une extension organique de sa politique intérieure de développement de l'Arctique » (Lipunov et Devyatkin, 2023). Ce concept de politique étrangère souligne l'importance, pour la Russie, du maintien de sa capacité à défendre l'économie de sa région arctique.

²⁹ Version française de ce document: https://mid.ru/en/foreign_policy/fundamental_documents/1860586/?lang=fr

Parallèlement à cette reconfiguration conceptuelle et administrative, les activités navales et aériennes de la Russie se sont poursuivies presque sans relâche dans l'Arctique en 2023, bien que les forces terrestres de la péninsule de Kola « ont subi d'importantes pertes de personnel et de matériel en Ukraine » (Bye, 2023a) et que certains navires de surface ont été redéployés en Méditerranée et en mer Noire. Les patrouilles des bombardiers stratégiques russes ont également suivi une tendance « à la baisse ». Toutefois, pour compenser cela, des déploiements plus temporaires de bombardiers stratégiques sont à noter et « le nombre d'avions stationnés sur la péninsule de Kola est en grande partie le même » qu'avant l'invasion de l'Ukraine. De même, la « livraison de nouveaux sous-marins multirôles silencieux » augmente la capacité de l'Armée russe à opérer dans « la mer de Norvège et dans l'Atlantique » pour perturber les opérations de l'OTAN (Ibid.).

Soulignant une fois de plus l'importance de la région, Sergei Shoigu, le ministre russe de la Défense, s'est rendu dans les « garnisons arctiques éloignées de la flotte du Nord » en août (Kelly, 2023) pour effectuer des inspections alors qu'un exercice de la Flotte du Nord commençait. Cet exercice s'est poursuivi malgré l'invasion en cours de l'Ukraine par la Russie, la mer du Nord ayant connu en mai « le plus haut niveau d'activité [de la marine russe] depuis avant la pandémie » (Edvardsen, 2023c). L'État-major interarmées norvégien a souligné dans un communiqué de presse que « les navires russes naviguent dans les eaux internationales et que cette activité est légitime et conforme aux accords internationaux » (Ibid.), même s'il convient de noter qu'une augmentation des petits exercices en mai (onze entre le 2 et le 18) a coïncidé avec l'exercice *Formidable Shield* de l'OTAN, dont une partie s'est déroulée au large des côtes du nord de la Norvège. Un exercice beaucoup plus important mené par la Flotte du Nord en septembre, *Finval-2023*, a mobilisé « jusqu'à 1 800 personnes, 10 avions, 15 navires, des sous-marins et des navires de soutien » (Bye, 2023c), impliquant des opérations dans les mers de Barents, de Kara et de Sibérie orientale. Selon les autorités russes, l'objectif de cet exercice mettait en avant le besoin de « protéger des infrastructures civiles côtières et des installations de la flotte du Nord », mais incluait également des zones NOTAM « dans les eaux proches de la frontière maritime avec la Norvège ». (Nilsen, 2023c). Comme on pouvait s'y attendre, deux avions américains se sont approchés de la zone de l'exercice, sans toutefois entrer dans l'espace aérien russe et ont été interceptés par des avions russes de la flotte du Nord (Bye, 2023c). Bien que ces interceptions et ces vols de surveillance soient fréquemment rapportés par la presse, il est important de souligner que cela est normal. Il convient également de noter que le degré de professionnalisme des aviateurs russes opérant dans l'Arctique semble bien supérieur à celui de leurs homologues opérant dans d'autres régions. Les interceptions menées dans l'espace aérien international dans l'Arctique ou à proximité de l'Arctique se déroulent plus facilement et comportent moins de risques d'accident que les interceptions qui ont eu lieu en Méditerranée. Ce comportement est révélateur de l'importance perçue de l'Arctique pour la Russie, reflétée par une certaine prudence dans ses activités et le déploiement d'un personnel parmi les plus qualifiés pour opérer dans la région.

Enfin, fin août, la Russie et la Chine ont participé à un exercice naval multinational qui s'est déroulé dans les eaux internationales proches des îles Aléoutiennes. Cet exercice a attiré une attention médiatique importante. Mais là encore, les interprétations diffèrent sensiblement. D'un côté, certains craignaient que cela ne présage d'un nouveau degré de coopération sino-russe dans l'Arctique, « hautement provocateur » (Ryan et Lamothe, 2023) axé sur les opérations et capacités militaires en Arctique. D'un autre côté, l'exercice a été présenté comme un élément attendu de la coopération militaire sino-russe qui s'est déroulée ces

dernières années, sans qu'aucune menace particulière ne puisse lui être attribuée. Il sera néanmoins intéressant de voir comment l'engagement et la coopération militaire entre la Chine et la Russie en Arctique va évoluer dans un avenir proche.

Références

Berthiaume, L. (2023). Defence Chief Wanted CF-18s to Destroy Object Over Yukon, but Fighters Were Delayed, *CBC.ca*, 7 mars 2023, <https://www.cbc.ca/news/canada/north/wayne-eyre-yukon-balloon-1.6771368>

Bye, H-G. (2023a). Norwegian Intelligence Service: The Past Year's Development Has Increased Norway's Geopolitical Significance, *High North News*, 14 février, 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/norwegian-intelligence-service-past-years-development-has-increased-norways-geopolitical>

Bye, H-G. (2023b). Chief of Norwegian Air Force Initiates Arctic Air Operations Centre, *High North News*, 17 août 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/chief-norwegian-air-force-initiates-arctic-air-operations-center>

Bye, H-G. (2023c). US Air Force Conducts Mission Over The Barents Sea as Russia's Northern Fleet Begins Exercises, *High North News*, 26 septembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/us-air-force-conducts-mission-over-barents-sea-russias-northern-fleet-begins-exercises>

Del Toro, C. (2023). CNO and SECNAV Deliver Remarks at Sea Air Space Navy League Luncheon, *America's Navy*, 4 avril 2023, <https://www.navy.mil/Press-Office/Speeches/display-speeches/Article/3355985/cno-and-secnav-deliver-remarks-at-sea-air-space-navy-league-luncheon/>

Edvardsen, A. (2023a). Security in the Arctic is of Greatest Interest to France, says French Commander (Birgitte Annie Molid Martinussen, Trans), *High North News*, 29 septembre 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/security-arctic-greatest-interest-france-says-french-commander>

Edvardsen, A. (2023b). Iceland Authorises Visits by US Nuclear Submarines, *High North News*, 25 avril 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/iceland-authorises-visits-us-nuclear-submarines>

Edvardsen, A. (2023c). Expects Increased Russian Naval Activity in Norway's Maritime Areas, *High North News*, 5 mai 2023, <https://www.highnorthnews.com/en/expects-increased-russian-naval-activity-norways-maritime-areas>

Fife, R. & Chase, S. (2023). Canadian Military Found Chinese Monitoring Buoys in the Arctic, *The Globe and Mail*, 21 février 2023, <https://www.theglobeandmail.com/politics/article-canadian-military-found-chinese-monitoring-buoys-in-the-arctic/#:~:text=Retired%20lieutenant%2Dgeneral%20Michael%20Day,a%20result%20of%20climate%20change>

Hill, J. (2023). Sweden Stands as Outlier of the Newly Merged Nordic Air Force, *Air Force Technology*, 29 mars 2023, <https://www.airforce-technology.com/features/sweden-stands-as-outlier-of-the-newly-merged-nordic-air-force/?cf-view>

Kauranen, A. (2023). NATO Launches Arctic Maneuvers, Vowing to Protect Newest Member Finland, *Reuters*, 31 mai 2023, <https://www.reuters.com/world/nato-launches-arctic-manoeuvres-vowing-protect-newest-member-finland-2023-05-30/>

Kelly, L. (2023). Russia's Shoigu Inspects Northern Fleet, Warships Sent to Arctic, *Reuters*, 12 août, 2023, <https://www.reuters.com/business/aerospace-defense/russias-shoigu-inspects-northern-fleet-warships-sent-arctic-2023-08-12/>

Lipunov, N. et Devyatkin, P. (2023). The Arctic in 2023 Russian Foreign Policy Concept, *The Arctic Institute*, 30 mai 2023, <https://www.thearcticinstitute.org/arctic-2023-russian-foreign-policy-concept/>

Ministère des affaires étrangères de la fédération de Russie. (2023). The Concept of the Foreign Policy of the Russian Federation, approuvé par décret par le Président de la Fédération de Russie, No. 229, 31 mars 2023.

Nilsen, T. (2023a). HMS Queen Elizabeth Carrier Group Sails North for NATO Training, *The Barents Observer*, 21 septembre 2023, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2023/09/hms-queen-elizabeth-carrier-group-sails-north-exercise>

Nilsen, T. (2023b). With Finland in NATO, Russia Restructures Forces Including Northern Fleet, *Eye on the Arctic*, 10 octobre 2023, <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2023/10/10/165147/>

Nilsen, T. (2023c). Russia Kicks Off Trans-Arctic Navy Exercise, *The Barents Observer*, 19 septembre 2023. <https://thebarentsobserver.com/en/security/2023/09/russia-kicks-trans-arctic-navy-exercise>

OTAN. (2023). "Arctic Remains Essential to NATO's Deterrence and Defence Posture", says Chair of the NATO Military Committee, *Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN)*, 20 octobre 2023, https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_219529.htm

Missy, R. & Lamothe, D. (2023). Chinese Naval Ships Came Within 12 Nautical Miles of American Soil, *The Washington Post*, 4 septembre 2015, https://www.washingtonpost.com/world/national-security/chinese-naval-ships-came-within-12-nautical-miles-of-american-soil/2015/09/04/dee5e1b0-5305-11e5-933e-7d06c647a395_story.html

Sénat du Canada. (2023). La sécurité de l'Arctique menacée : Des besoins urgents dans un paysage géopolitique et environnemental en évolution, Sénat du Canada, *Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants*, 28 juin 2023, <https://sencanada.ca/fr/info-page/parl-44-1/secd-arctique-defense/>

Sukhankin, S., Lackenbauer, W. & Lajeunesse, A. (2023). Russian Reaction to NATO's Nordic Expansion, *NAADSN Strategic Perspective*, 30 juillet 2023.

U.S. Air Forces in Europe and Air Forces Africa Public Affairs (2023). Arctic Challenge 2023: U.S. Joins Coalition for Largest Nordic Exercise, *U.S. Air Forces in Europe & Air Forces Africa*, 29 mai 2023, <https://www.usafe.af.mil/News/Press-Releases/Display/Article/3409426/arctic-challenge-2023-us-joins-coalition-for-largest-nordic-exercise/>



L'ANNÉE

ARCTIQUE 2023

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE
L'ARCTIQUE (OPSA)

POUR PLUS D'INFORMATIONS : www.opsaquebec.ca